



Quand qué ch'four
i'est caud,
tertousse veul'té cuire



p. 6

La 2 Caps Nordic



p. 14

Taxi jaune en Artois



p. 24

Sculpteur de photos

OBJECTIF NATURE

Lire pages 16-17

Le Platier d'Oye - Février 2020 - Photo Yannick Cadart

VOUS AVEZ
→ 15 ENTRE
ET 25 ←
ANS
jeunesdu62.fr

LE DÉPARTEMENT AGIT
POUR LA JEUNESSE

Photo © Eric Desautois

Photo Jérôme Pouille

Photo Yannick Cadart

Sommaire

- 4 Vie des territoires
- 16 Dossier
- 18 Identité
- 20 Expression des élus
- 21 Vécu
- 22 Sports
- 24 Arts & Spectacles
- 26 À l'air livre
- 27 Tout ouïe
- 28 Agenda
- 32 Coup d'éclat

Révision avant le pôle



Photo Jérôme Pouille

BOULOGNE-SUR-MER • En mars 2019, *L'Écho du Pas-de-Calais* présentait le *Polarfront*, une ancienne station météorologique norvégienne transformée en navire de croisière paré à emmener des touristes aux confins de l'Arctique. Le bateau de 55 mètres, propriété de la compagnie Latitude Blanche, faisait alors, après une première série de croisières, une escale technique à Boulogne-sur-Mer où il avait « changé de physionomie » en 2017 et 2018. Au début du mois de février dernier, *Polarfront* a retrouvé une nouvelle fois le bassin Napoléon à l'issue d'une deuxième « virée » de neuf mois et de 37 000 kilomètres dans les eaux froides entre la Norvège et le Spitzberg. À Boulogne-sur-Mer, durant deux mois, *Polarfront* va « recharger ses batteries ». Pour l'équipage, il s'agit de réviser les machines (*notre photo*), de refaire le plein de nourriture et de boissons... Puis *Polarfront* larguera les amarres et voguera vers les « joyaux norvégiens » avant des expéditions polaires au Spitzberg de mai à octobre.

www.latitudeblanche.com

L'ÉCHO

du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecalsais.fr>
echo62@pasdecalsais.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecalsais.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecalsais.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecalsais.fr
Tél. 03 21 54 35 36

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecalsais.fr
Tél. 03 21 21 91 29

ont participé à ce numéro :
Yannick Cadart, Romain Lamirand,
Guillaume Cugier et Bertrand Haquette

Maquette et réalisation :
Magali Sepieter
sepieter.magali@pasdecalsais.fr
Tél. 03 21 21 91 17

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecalsais.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecalsais.fr

Ce numéro a été imprimé
à 688 512 exemplaires
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 199
d'avril 2020 sera distribué
à partir du 6 avril 2020.

Ça sent le printemps

LOCON • Graminées, bambous, plantes vivaces de collection, plantes tropicales, hydrangeas, fougères, bulbes de fleurs, iris, dahlias, plantes de bord de mer, arbres fruitiers, rosiers anciens et modernes ou anglais, safran, plantes aquatiques, plantes d'ombre, cactées et plantes grasses, plantes médicinales, clématites de collection, rhubarbes alimentaires, etc. Un extrait du bel inventaire de la 18^e fête des plantes qui aura lieu les 21 et 22 mars. Un rendez-vous très attendu par les « fous de jardin » et par des exposants venus de France, de Belgique, des Pays-Bas et qui adorent partager leur passion et dispenser de bons conseils pour créer un « autre jardin ». Les visiteurs sont toujours sous le charme de la décoration retenue par les organisateurs, cette année : « *Un jardin à la hauteur* ». Des plantes mais aussi des conférences, des comédiens évoqueront par exemple la passion de Rabelais pour les fleurs...

Infos et programme www.fetedesplanteslocon.com

Le concours « CGénial »

Créé en 2004, ce concours vise à renforcer l'intérêt des collégiens et des lycéens pour les sciences et à susciter leur curiosité autour de projets scientifiques. Pour la neuvième année consécutive l'académie de Lille participe à « CGénial – collègue » et La Coupole d'Helfaut – Planétarium 3D accueillera une nouvelle fois la finale académique. Le mardi 7 avril, six collèges tenteront de décrocher le billet pour la finale nationale. Trois établissements du Pas-de-Calais sont en lice. Le collège Paul-Verlaine de Béthune est un habitué, ses jeunes scientifiques expliqueront « *comment recharger durablement les véhicules électriques* ». Le collège Jean-Moulin de Berck-sur-Mer abordera la question des déchets sur la plage avec « *Rob-horridus* ». Le collège Belrem de Beaurainville présentera « *un bracelet pour sauver une vie* ».

Sucré Salé

Le cornet de frites a désormais une rivale chez les Chtis, la pizza. Qu'elle s'appelle Regina ou Margherita, elle casse la baraque. Le Pas-de-Calais comme tout le pays est tombé dans la mozzarella. Les Français consomment chaque année plus de 800 millions de pizzas, dix kilos en moyenne par personne. On la mange et on la prépare, pour certains dans les règles de l'art napolitain. Un Béthunois (mais il sera bientôt Arrageois), Franck Brunel, participera les 29, 30 et 31 mars au 15^e championnat de France des pizzeraiolos lors du salon Parizza à Paris. Franck Brunel est un habitué de cette compétition où 150 candidats sont soumis à de rudes épreuves : rapidité, pizza la plus large ou encore pizza acrobatique que Franck maîtrise à la perfection. Ce n'est pas demain la veille qu'un cornet de frites tournera en l'air comme une pâte à pizza !

Chr. D.

Le parti polonais Droit et justice, ultraconservateur, a pris pour cible la population LGBT* et « dénonce » la « menace » qu'elle représenterait pour l'idéologie polonaise. La discrimination grandit. La Cour constitutionnelle autorise les commerçants à refuser de servir les clients LGBT, invoquant la « liberté de conscience ». Près de 90 localités ont pris des arrêtés anti-LGBT. Elles s'abstiennent de toute action visant à encourager la tolérance à l'égard des gays et à soutenir les ONG qui œuvrent à l'égalité des droits. Ce sont des « Zones sans LGBT ». En France, la polémique enfle autour des jumelages. Comment tolérer d'être jumelé avec ces municipalités ou régions aux arrêtés intolérables ? Dans le Pas-de-Calais, les jumelages avec la Pologne sont particulièrement nombreux...

*Lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres

M.-P. G.

Le 198 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal :

Audinghen • p. 6	Groffliers • p. 4	
Auchel • p. 11	Helfaut • p. 8	
Berck-sur-Mer • p. 4	Lens • p. 12-13	
Béthune • p. 10	Mercatel • p. 14	
Beuvry • p. 16	Montigny-en-Gohelle • p. 22	
Brebières • p. 15	Oisy-le-Verger • p. 27	Pernes • p. 7
Clairmarais • p. 17	Olhain • p. 10	Saint-Léonard • p. 5
Fauquembergues • p. 9	Oye-Plage • p. 18	Saint-Pol-sur-Ternoise • p. 21
		Villers-au-Bois • p. 23

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, ce numéro de mars de L'Écho du Pas-de-Calais est distribué avec une semaine de retard.

Quand qué ch'four i'est caud, tertousse veult'é cuire.

Quand le four est chaud, tout le monde veut cuire.

Il y a toujours des gens qui veulent profiter du travail des autres.

Source : Banque chtimi

express

Triathlon Indoor Festival

LIÉVIN • La première édition du Liévin Triathlon Indoor Festival, compétition de triathlon unique en son genre, avait attiré l'an dernier 5 000 spectateurs sur quatre jours à l'Arena stade couvert. Laurent Szewczyk et son équipe du Triathlon club de Liévin espèrent une affluence encore plus forte pour la deuxième édition qui se déroulera du 18 au 21 mars. Il faut imaginer une piscine au beau milieu du stade et des athlètes qui courent et roulent devant le public ! Des compétitions scolaires accueilleront 2 000 participants les 18, 19 et 20 mars ; et les meilleurs triathlètes mondiaux se retrouveront le 21 mars sur des courses de dix minutes et sous forme de tournois.

lievintriathlonindoorfestival.com

Idée fixe

Quel est le point commun entre Susanna « Dora » Salter et Céлина Roye ? Susanna fut la première femme élue maire aux États-Unis et Céлина la première femme maire du Pas-de-Calais. C'était en 1887 pour la première... et en 1945 pour la seconde ! Le 4 avril 1887, Susanna Salter, 27 ans, devenait à la surprise générale maire d'Argonia au Kansas. Elle ignorait que son nom figurait sur la liste des candidats, ajouté par un groupe d'hommes hostiles aux femmes en politique... Mais l'Union des femmes chrétiennes pour la tempérance mena campagne pour Susanna qui fut donc élue et accepta le poste de maire. Après un an de mandat, elle ne se représenta pas. Première femme maire des États-Unis et vraisemblablement la première au monde. La plupart des pays européens accordèrent en effet le droit de vote aux femmes entre 1906 et 1909. En France, la « patrie des droits de l'Homme », il fallut attendre octobre 1944. Et à l'occasion du premier tour des élections municipales, le 29 avril 1945, 12 millions de Françaises se rendaient enfin aux urnes. À Saint-Omer, Céлина Roye, directrice d'école, revêtait l'écharpe tricolore. Elle occupa le fauteuil majoral jusqu'en octobre 1947. Malgré une progression constante en soixante-quinze ans, on est encore loin de l'égalité femmes-hommes aux affaires communales. Depuis 2013 pourtant, la parité est obligatoire dans les communes de plus de 1 000 habitants. Nous sommes à quelques jours des élections municipales de 2020, un mandat s'achève. Il y avait en France au sein des conseils municipaux 39,9 % de femmes et seulement 16 % de femmes maires (5 877 sur 36 628) ! Elles étaient davantage à la tête de villages, 18,5 % de femmes maires dans les communes de moins de 250 habitants, qu'aux commandes de villes de 2 500 à 100 000 habitants (12 %). Les élections des 15 et 22 mars 2020 vont-elles changer la donne ? Ou faudra-t-il encore attendre 2026 et l'instauration de la parité dans les communes de plus de 500 habitants ? Au fait, le Pas-de-Calais était en dessous du « score » national avec 12 % de femmes maires.

Chr. D.

La valse des concours

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE • On lisait sur leur visage de la joie et de la détermination. Solène Elliott et Nicolas Poizot faisaient la une du numéro de février de L'Écho du Pas-de-Calais. Lauréats du concours national « Jeunes talents Escoffier », ces deux alternants du lycée hôtelier du Touquet étaient qualifiés pour la finale internationale du concours prévue le 23 avril à Shanghai en Chine. C'était sans compter sur le coronavirus... L'épidémie qui sévit en Chine a fort logiquement poussé les organisateurs à annuler cette grande finale. On imagine la déception de Solène et Nicolas mais aussi celle du lycée hôtelier qui a dû également renoncer à envoyer des étudiants en stage en Chine. Au lycée hôtelier, on garde toutefois la culture du concours ! Le 4 février dernier, l'établissement était le cadre de la 4^e finale régionale du 46^e championnat de France du dessert sous la présidence de David Wesmael, Meilleur Ouvrier de France glacier. Sept candidats « juniors » (élèves de lycées hôteliers et apprentis de CFA) et 8 candidats « professionnels » (pâtisseries et cuisiniers) se sont affrontés. L'Étaplois Gauthier Caloin (Greta de la Côte d'Opale – lycée hôtelier du Touquet), 19 ans, avec son dessert « Balade en baie de Somme » et Morgane Raimbaud se sont qualifiés pour la finale nationale les 7 et 8 avril à Rouen-Canteleu supervisée par le pâtissier « vu à la télé » Christophe Adam.



Photo Jérôme Pouille

Une baie fort bien lotie

Par Christian Defrance

BERCK, GROFFLIERS, CONCHIL-LE-TEMPLE • Sauvage. Authentique. Magnifique. À la fois majestueuse et fragile car malmenée par les vents et par les courants marins. La baie d'Authie - estuaire du fleuve Authie qui se jette dans la Manche - est une perle rare d'environ 1200 hectares entre Berck-sur-Mer dans le Pas-de-Calais et Fort-Mahon-Plage dans la Somme. Elle séduit par la diversité de ses paysages : un estran sableux découvert par la marée où paressent les phoques, des prés-salés que le lilas de mer colore en violet l'été, des mares, des dunes. Elle séduit aussi par la diversité de sa faune et de sa flore.



Photo Fabien Coisy

Ils sont nombreux à profiter des charmes de la baie d'Authie. Il y eut d'abord des chasseurs, des pêcheurs à pied (pour les coques), des cueilleurs de salicorne puis vinrent des randonneurs, des vététistes, des cavaliers, des kayakistes, des cerfs-volistes... « *Les activités se multiplient et les pressions se font de plus en plus fortes sur les habitats et les espèces* » explique Vincent Pilon, chargé de mission au syndicat mixte Eden 62. Si les hommes sont parfois envahissants, il faut aussi évoquer le caractère pressant des aléas climatiques, les blessures de Dame Nature, la rapidité du phénomène d'érosion. La mer gagne sur les terres ! « *Le trait de côte évolue (il a reculé de plus de deux cents mètres en 50 ans), la baie d'Authie est un territoire en mouvement et il faut limiter cette érosion en consolidant des digues, des enrochements* ». De gros travaux ont démarré à la fin de l'année 2019 pour limiter les

risques de submersion marine : reconstitution de la digue Barrois, restauration du cordon dunaire, réalisation d'un système d'endiguement sur la rive nord de l'estuaire, de l'embouchure de l'Authie au niveau du bois des Sapins jusqu'au lieu-dit le Pont à Cailloux. Des chantiers de taille.

Roses et Garennes

Pendant les travaux bien sûr, la baie « reste ouverte » ! Pour « *organiser la fréquentation plutôt que de la subir* », la concertation a atteint son maximum entre le syndicat mixte Eden 62, le syndicat mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard et le Parc naturel marin Estuaires picards et mer d'Opale. Ensemble et après deux ans d'échanges avec les partenaires locaux (SOS Baie d'Authie, associations de chasse, élus), ils ont rédigé un plan de gestion des espaces naturels de la baie d'Authie regroupant des ENS - Espaces naturels sensibles -

propriété du Conservatoire du littoral et du Département du Pas-de-Calais, des portions de Domaine public maritime et des parcelles privées, futures acquisitions du Conservatoire du littoral. « *Ce plan multisites couvre un peu plus de 600 hectares et propose une stratégie de gestion en faveur de la biodiversité et de l'accueil du public pour les dix prochaines années* ».

En avril 2019, Emmanuelle Leveugle la présidente d'Eden 62 inaugurerait le sentier de l'Allée des Roses à Groffliers, un parcours de découverte d'un kilomètre et demi. Cette allée reliant les châteaux de *Malgré le Monde* et de *la Mollière*, autrement baptisés châteaux Delesalle et Elby, a été rendu accessible aux personnes à mobilité réduite et un belvédère a été installé avec vue sur la baie. « *L'ambiance est sympathique, pose Vincent Pilon et le parking de 80 places en haut de la rue Delesalle très pratique.* »

Le sentier des Garennes (deux kilomètres et demi) offre lui aussi une vue imprenable sur la baie. « *Un vrai dépaysement* » insiste le chargé de mission qui incite aussi les randonneurs à faire le « Tour de Groffliers », une boucle de 12 kilomètres en partant de la Madelon, le joli petit port, et en passant par les « Bas-Champs ».

Information et respect

« *Les espaces naturels de la baie d'Authie peuvent être des maillons essentiels à une liaison nord-sud, de Berck-sur-Mer à Fort-Mahon-Plage, pour les piétons, les cyclistes et les cavaliers.* assure Vincent Pilon. *Des axes de déplacement doux sont déjà présents, il faut chercher une cohérence entre eux et compléter ce maillage en s'appuyant sur les zones naturelles.* » Des zones naturelles comme la « Garenne nouvelle » où il est clairement envisagé d'associer

un hommage au peintre Francis Tattegrain (1882-1915) qui fit de la baie d'Authie sa muse.

La baie d'Authie est belle et attire de plus en plus de visiteurs qu'il faut à tout prix informer *in situ*, sur l'histoire des lieux, sur les paysages, le patrimoine naturel, les itinéraires, le balisage des sentiers, la réglementation, les risques, etc. « *Pour informer, nous devons trouver les supports adaptés résistant aux dégradations et s'intégrant au paysage... Les nouvelles technologies peuvent aussi être valorisées* ». La belle baie d'Authie doit enfin inspirer le respect : on ne quitte pas les sentiers balisés, on ne piétine pas des habitats fragiles, on tient les chiens en laisse. Et on ouvre l'œil pour repérer mammifères (17 espèces observées ces dix dernières années) et oiseaux (194 espèces observées), les résidants de ce petit paradis.

Salon international Le pastel pluriel

Par Marie-Pierre Griffon

SAINT-LÉONARD • Jusqu'au 22 mars, la 4^e édition de la biennale Pastel d'Opale propose le meilleur de la tradition du pastel et ses modes d'expression contemporains au Forum des Loisirs.

De Léonard de Vinci à Joan Miro, de Quentin de la Tour à Toulouse-Lautrec, de Fragonard à Berthe Morisot ou à Pablo Picasso, le pastel jalonne l'histoire de la peinture. Déjà, aux temps pré-historiques, les premières couleurs, les premières peintures tenaient de sa technique. Les hommes d'alors utilisaient déjà des pigments issus des matières minérales, organiques ou végétales. Si l'époque des impressionnistes

a adoré le pastel, le début du XX^e siècle l'a précipité dans la désuétude. Depuis peu, il retrouve ses lettres de noblesse, notamment grâce au dynamisme d'associations. Pastel d'Opale est l'une d'elles. La structure a été créée il y a treize ans par une artiste ardente Françoise Guillaume. Cette enseignante en arts plastiques, animée par un souci d'excellence, donne à qui veut le goût de « cette technique à part entière ». Certes, le pastel a d'abord été matériau de dessin, en particulier sous la main de Léonard de Vinci, mais il y a belle lurette qu'il a une finalité propre, « comme la peinture à l'huile ».

L'événement remarquable

Outre les ateliers proposés bénévolement à Saint-Léonard par Françoise Guillaume deux fois par mois, l'association met en place une biennale internationale. L'événement s'épanouit davantage chaque année. Les près de vingt adhérents du début n'ont pas eu peur de proposer un salon, en hiver, dans les Hauts-de-France, faisant fi de tous les clichés. Ils ont bien fait. Non seulement ils sont cinquante aujourd'hui mais l'événement a été remarqué et les exposants, séduits par la convivialité, l'accueil du Pas-de-Calais et les somptueux paysages boulonnais, ne cessent de revenir. Aujourd'hui,

la date de la biennale est sur les tablettes des artistes européens et de tous les amateurs de pastel. 3 500 visiteurs sont attendus cette année. Le jury composé de maîtres pastellistes a sélectionné 205 œuvres sur les 500 tableaux proposés. 80 artistes sur 130 ont été retenus. Ils viennent de Grèce, Allemagne, Pays-Bas, Espagne, Italie, Irlande, Russie... et de l'Île Maurice. Leur technicité, leur créativité et leur patte ont fait la différence.

Pour être choisi, « il fallait que la personnalité de l'artiste transparaisse... » note Françoise Guillaume.

En constante évolution

La biennale prend à chaque fois un peu plus de hauteur. « Les bénévoles s'investissent. Nous avons deux ans pour élaborer le salon, pour montrer que le pastel est au même niveau que la peinture à l'huile... » Haro sur l'idée reçue : le pastel est romantique. La biennale entend lever le voile sur un art pluriel. Longtemps utilisé pour des portraits, il adopte aujourd'hui, les styles impressionnistes, abstraits ou hyperréalistes. En constante évolution, il se mêle et se mélange à d'autres matériaux. Depuis une quinzaine d'années, sa fabrication et ses supports spéciaux ne cessent de se développer. Les salons du pastel, les conventions, se multiplient bien au-delà de l'Europe. Françoise Guillaume les court. Elle revient de Chine où elle a présenté son travail. Là, coïncidence, elle a justement rencontré l'Américain Brian Bailey qui venait d'accepter d'être invité d'honneur de Pastel d'Opale.

Brian Bailey invité d'honneur

Brian Bailey est une peinture. Il a été récompensé en Chine et vient de recevoir

le premier prix de l'exposition Master Circle (Maîtres pastellistes), lors la dernière convention à Albuquerque (Nouveau-Mexique). « Nous voulions quelqu'un de porteur ! se réjouit la Présidente. Aux États-Unis le pastel marche très fort ! ». Brian Bailey s'est engagé à créer des œuvres pour le salon, à animer un stage, à proposer des démonstrations. Outre l'exposition des œuvres sélectionnées au Forum des Loisirs, les travaux des membres de l'atelier seront accrochés à la mairie de Saint-Léonard. Au total 16 jours d'une riche sélection de portraits, paysages, natures mortes, scènes de genre, œuvres d'abstraction ou d'hyper-réalisme... En marge sont organisés tous les jours des animations, des démonstrations, des stages, des ateliers (dont un à Nausicaá)

Brian Bailey (invité d'honneur) : « Listen » 78 x 65 cm.



Photos D. R.

et une conférence précieuse donnée par Stéphanie Prenant, conservatrice du Musée Antoine-Lécuyer de Saint-Quentin sur la technique de peinture de Maurice Quentin De La Tour, pastelliste du XVIII^e siècle, le jeudi 12 mars à 17 h au Forum des Loisirs. Une chance de plus de découvrir les trésors qui perlent sous ces humbles bâtonnets de couleur.

• Forum des loisirs, avenue des Anciens-Combattants à Saint-Léonard
Tél. 09 64 25 03 - 06 85 32 38 24
Le salon est ouvert en semaine de 14 h à 18 h, le week-end de 10 h à 18 h.
Entrée libre.



Pas-de-Calais

Le Département Culture

BRITISH JAZZ

 <p style="font-size: 0.8em;">© Crista Rock</p>	<p>SAMEDI 7 MARS À 20H</p> <p>HUGH COLTMAN</p> <p>Jazz</p>
<p>SAMEDI 14 MARS À 20H</p> <p>MALIA ANDRÉ MANOUKIAN</p> <p>Jazz / Blues</p>	 <p style="font-size: 0.8em;">© Solène Renault</p>
 <p style="font-size: 0.8em;">© Oscar May</p>	<p>SAMEDI 21 MARS À 20H</p> <p>SARAH MCKENZIE</p> <p>Jazz</p>

Tarifs : 12 / 10 / 5 / 3 €
Billetterie sur www.chateau-hardelot.fr



CHÂTEAU D'HARDELOT
Centre Culturel
de l'Entente Cordiale

www.chateau-hardelot.fr
+33(0)3 21 21 73 65
CONDETTE

Licence : 1-1094824 / 1-1062177 / 2-1062178 / 3-1062179

La 2 Caps Nordic

AUDINGHEN, CALAIS • Apparue en Scandinavie dans les années soixante-dix, la marche nordique a fondu sur le reste de l'Europe, le Pas-de-Calais n'échappant pas à l'emballlement nordique. Le Grand Site de France des Deux-Caps est un endroit rêvé pour la pratiquer et la Maison du Site a rapidement proposé aux adeptes trois boucles et des rendez-vous hebdomadaires d'avril à août. Pour lancer la saison 2020, la Maison du Site a confié au SO Calais Athlétisme l'organisation d'un week-end entier dédié à la marche nordique. La 2 Caps Nordic plante ses bâtons les 4 et 5 avril.



Photo Eric Desautois

La marche nordique est une marche active qui consiste à accentuer le mouvement naturel de balancier des bras et à propulser le corps vers l'avant à l'aide de deux bâtons, ce qui permet d'aller plus vite et plus loin. Elle fait travailler l'ensemble du corps, stimule le système cardiovasculaire, renforce la tonicité et la souplesse musculaire, tout en préservant les articulations. Depuis 2014, le club calaisien d'athlétisme possède une section « nordique », forte aujourd'hui d'une cinquantaine de membres. Et la Maison du Site des Deux-Caps a souhaité s'appuyer sur son expertise pour animer le week-end des 4 et 5 avril. Une « commande » qui réjouit Philippe Lefebvre, le président du SO Calais Athlétisme. « Les amateurs de marche nordique ou les personnes qui souhaitent la découvrir pourront participer à trois animations, en intégralité ou partiellement » explique-t-il.

Le biathlon Mølkky sera très ludique. Il s'agit de parcourir un circuit de marche nordique de 800 mètres à quatre reprises autour de la Maison du Site par équipes de 4. À chaque tour, sur un pas de tir les marcheurs devront abattre les Mølkky, des quilles finlandaises, et repartir avec ou sans pénalité. Six créneaux sont proposés : le samedi à 14 h, 16 h et le dimanche à 9 h, 11 h, 14 h et 16 h.

Le gantelet d'or est une épreuve de vitesse. Chaque marcheur sera chronométré sur un parcours de 9 kilomètres. Un diplôme sera remis en fonction de la performance : le gantelet d'or pour une vitesse supérieure à 7,5 km/h, le gantelet d'argent entre 6,5 et 7,5 km/h, le gantelet de bronze en dessous de 6,5 km/h. 12 créneaux sont proposés durant le week-end. Précisons qu'un bâton de marche nordique est muni d'une dragonne et d'un gantelet pour permettre de lâcher ce bâton puis de le rattraper.

Avec Nordic'Fit, l'accent sera mis sur le renforcement musculaire. Ce cours de marche nordique sur circuit se veut insolite et convivial, avec six ateliers à effectuer au rythme d'une musique entraînante. Un savant mélange de marche nordique et de fitness durant une demi-heure. Neuf créneaux sont proposés : samedi à 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30 et dimanche à 9 h 30, 10 h 30, 11 h 30, 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30.

La 2 Caps Nordic est ouverte aux licenciés, aux non-licenciés et « nous prêterons des bâtons mais il faut mesurer plus d'1,40 mètre » ajoute Philippe Lefebvre. ■

• **Inscriptions sur le site du club :**
www.socalais-athletisme.fr

• **Contact :**
Maison du Site des Deux-Caps,
hameau de Haringzele
à Audinghen.
03 21 21 62 22 - lesdeuxcaps.fr

Les vaches meuglent et le rideau s'ouvre

RÉGION AUDRUICQ - OYE-PLAGE • Quand des fermes ouvrent leurs granges et leurs étables à des acteurs, cela donne un festival « cultu-rural » de plus en plus populaire. Pour la 8^e édition de « Théâtre à la ferme » du 1^{er} au 5 avril, 30 comédiens amateurs investissent 5 exploitations agricoles. Le public est invité à visiter les lieux avant les trois coups... et à participer au dernier acte autour de produits locaux.

Le festival « Théâtre à la ferme » est organisé par le Comité de promotion économique et touristique intercommunal (CPETI) et la communauté de communes de la Région d'Audruicq en étroite collaboration avec le Centre de ressources régional du théâtre en amateur de la Ligue de l'enseignement Hauts-de-France. Le festival débute le 1^{er} avril avec un nouveau venu, Natur'Pom à Nortkerque (9 rue de la Chapelle), une ferme et un jardin pédagogiques où l'on transforme aussi des fruits et des légumes. Pour ce premier jour de festival, un mercredi, le jeune public pourra dès 14 h 30 rencontrer des lamas et des alpagas avant de choisir « Des chansons et des histoires dans la brochette » en compagnie de La Note Bleue (de Ruminghem). Vers 16 h 30, il y a aura sans aucun doute des pommes pour le goûter.

La ferme Belle Vue, rue de la Belle-Vue à Muncq-Nieurlet rejoint elle aussi le festival. Le public est attendu à partir de 19 h le vendredi 3 avril pour une visite avant la prestation de la compagnie Entrée de Jeu avec deux pièces « Ramdam au marché » et « Mariage ». Puis la compagnie Face et Cie, fidèle à « Théâtre à la ferme », présentera « Rupture, Miss Miss et Couic » trois sketches caus-tiques d'après les textes de Palmade et Foissy. Comme on ne change pas une formule gagnante, la soirée se terminera autour d'un buffet garni de produits locaux.

Le samedi 4 avril, le festival prend d'abord ses marques avec le jeune public à 14 h 30 à la ferme pédagogique du Coq aux ânes (477 rue de la Palme - Ostove à Zutkerque). Et les jeunes comédiens d'Ado Atrébates Théâtre offriront une « Fantaisie potagère ». Quand les tomates ont la parole, les pommes de terre se chamaillent et les râteaux s'animent... La compagnie Les K'Hauts prendra le relais pour emmener les enfants au « 7 rue des K-Hauts », l'adresse de personnages qui rient, se taquent. Vers 16 h 30, le goûter du Coq aux

ânes sera servi! Le 4 avril toujours, rendez-vous « au théâtre à la ferme ce soir » à la ferme Lheureux, 75 route d'Audruicq à Saint-Folquin. Après la visite de l'élevage de vaches laitières (18 h 30), trois compagnies partageront la grange : Cridz-Art avec « Justice et liberté, mais où sont-elles? », Atrébates Théâtre avec des sketches comiques de Gérard Levoyer, et Sa s'invente pon (Guînes) avec « Je ne suis qu'un instrument » et « Chippendale », deux saynètes pleines d'humour sur la musique et un enterrement de vie de jeune fille! Chez les Lheureux aussi, le buffet sera « 100 % made in ferme ».

Le festival ferme le rideau de sa huitième édition le dimanche 5 avril avec les autruches de la ferme des Autruches à Zutkerque (261 rue Notre-Dame). Visite de la ferme à 15 h mais pas question ensuite de « faire l'autruche », il ne faut pas rater « Chez nous, c'est chez vous » par la compagnie Oh! Ah! Z'Arts!, un journal théâtral décryptant l'actualité et les sujets de société. Avec « Les Belles Éveillées » des Fileuses Paresseuses, le public découvrira des histoires de belles qui déploient leurs ailes, de belles rebelles, de belles qui se font la belle... Avec « Théâtre à la ferme » tout finit aussi par des chansons! Les Jacottes demanderont aux spectateurs de choisir.

« Si tu ne vas pas au théâtre, le théâtre ira à toi », quelle riche idée d'aller chercher le public à la campagne en compagnie des premiers « acteurs » de la campagne, les agriculteurs! ■

• **Informations :**

5 € par personne (gratuit moins de 3 ans) mercredi après-midi; 8 € par personne (gratuit moins de 6 ans) vendredi, samedi et dimanche.
Pass 5 fermes : 28 € par personne.
Réservation indispensable au 03 21 00 83 83 (du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h).
www.theatrelaferme.fr

Marie Graulette refait des bulles

Par Bertrand Haquette

PERNES • Le dessinateur Laurent Libessart revient avec les nouvelles aventures de Marie Graulette. Elle est toujours d'aussi méchante humeur.

Les quatre pointes acérées d'un crochet émergent soudain de l'eau. Vive comme l'éclair, Marie Graulette attrape l'enfant imprudent à la cheville avec son « grauet » (terme venu du Moyen Âge où il n'avait que trois dents), tandis que la main griffue de la sorcière à face de batracien (ou humaine selon les versions locales) l'empoigne par sa tignasse blonde pour l'engloutir vers les profondeurs. Plus d'un gamin réfléchira avant de s'aventurer au bord du canal ou d'un étang. Le folklore a inventé Marie Graulette pour tenir les enfants à distance du danger. « Elle est multiforme, chacun l'imagine comme il veut », explique le dessinateur pernois Laurent Libessart. Il n'était qu'un adolescent doué de seize ans lors de la sortie initiale, en 1994 de la bande dessinée. Le livre culte était devenu si introuvable qu'un fan « la proposait sous forme de photocopies pirates ». Une réédition a donc été décidée. « Avec Jacques Messiant, l'auteur et scénariste hazebrouckois, on s'était un peu perdus de vue, mais cela a été un vrai plaisir de renouer. »

D'autant que cette part du folklore reste bien vivante, avec la thématique du sentier du Marais pourri à Norrent-Fontes, les cressonnières de Lillers ou encore les Transes Marie Graulette de Monchy-Breton.

L'ouvrage, magnifique, devrait satisfaire grands et petits. Pourquoi? D'abord parce qu'on y retrouve les planches originales. « Elles ont été scannées et retravaillées, notamment la typographie pour gagner en

lisibilité. » Cette BD, avec son côté vintage, ne peut que plaire aux enfants.

Marie Graulette et le Cacheu'd'braillards

Laurent n'est pas seul dans cette aventure littéraire. Il bénéficie des textes de l'écrivain flamand Jacques Messiant. L'ouvrage est donc considérablement augmenté. D'abord d'un cahier pédagogique où Laurent publie des esquisses inédites, sans compter la page de garde verdâtre qui fait frémir.

On y trouve aussi deux contes supplémentaires, dont un parfaitement inédit. Il évoque un personnage bien connu dans le Pas-de-Calais: le Cacheu'd'braillards. « C'est un bonhomme inquiétant, mais bienveillant. Le soir dans les villages, cette sorte de père fouettard écoute aux portes. Si un enfant pleure, débôit ou refuse d'aller au lit, bref s'il n'est pas sage, il l'emmène sur sa charrette tirée par une grosse truie qui sent très mauvais », explique Jacques. On ne sait précisément où ces enfants sont amenés. Une chose est certaine cependant: « Ils sont rendus au matin et se conduisent comme des enfants modèles. » Laurent Libessart a naturellement illustré ce conte inédit, qui a réclamé de l'imagination « car Marie Graulette ne rend pas les enfants ». Quelle sera donc la fin de l'histoire? Qui va l'emporter? Reverra-t-on ces enfants? Aux lecteurs de la découvrir, de préférence loin d'une berge.

Le Ternois fut longtemps une terre fertile en croyances et superstitions, peuplée d'êtres fantastiques, imaginaires, comme Marie Graulette. Marcel Bayart, instituteur à Anvin, généalogiste, disciple d'Edmond Edmont (exégète du patois saint-polois), historien local, décédé en 2016, consacra de nombreux articles (parus dans *L'Abeille de la Ternoise*) aux « chorchelles » (sorcières), « leuwarous ou léwarous » (loups-garous), « leurettes ou feuilles » (feux-follets) et autre « herminette » (« ch'cot blanc », gros chat blanc qui mangeait les crêpes du Vendredi Saint au fur et à mesure qu'on les cuisait).

Dans cette « faune », « Ch'Gobelin » occupait une place de choix. Ainsi au XIX^e siècle, les petits Saint-Polois étaient menacés d'être livrés à « Ch'Gobelin » (appelé aussi « Ch'gvo blanc » - le cheval blanc). Cet animal portait un collier garni d'une sonnette. Les personnes qui se trouvaient sur son chemin attirées par son influence irrésistible, montaient, l'une derrière l'autre, à califourchon, sur son dos. La bête s'allongeait au fur et à mesure que le nombre des personnes, dont elle se chargeait, augmentait. Quand elle en avait assez, elle courait au grand galop vers la rivière et y précipitait toute sa charge! Les gobelins ont été par la suite popularisés en tant que peuple imaginaire maléfisant dans le roman « *Le Hobbit* » de Tolkien.

On imagine les cauchemars que devait susciter l'évocation de Marie Graulette, de Ch'Gobelin mais aussi de « Gra-mère à chindes » jetant des cendres ou de la poussière dans les yeux des enfants pour les endormir, de « Grand-père Loripette » emportant dans sa hotte les enfants qui n'étaient pas sages, des « latusés » (lattes usées) aux dents acérées hantant les greniers, des « bricassis » (briques cassées) bruyants et invisibles empêchant les enfants de sortir le soir, sans oublier les « briquintières » et les « cleurouillés » (briques entières et clous rouillés). De piètres calembours pour désigner des croque-mitaines qui faisaient sacrément peur. Des personnages en or pour les dessinateurs de BD!

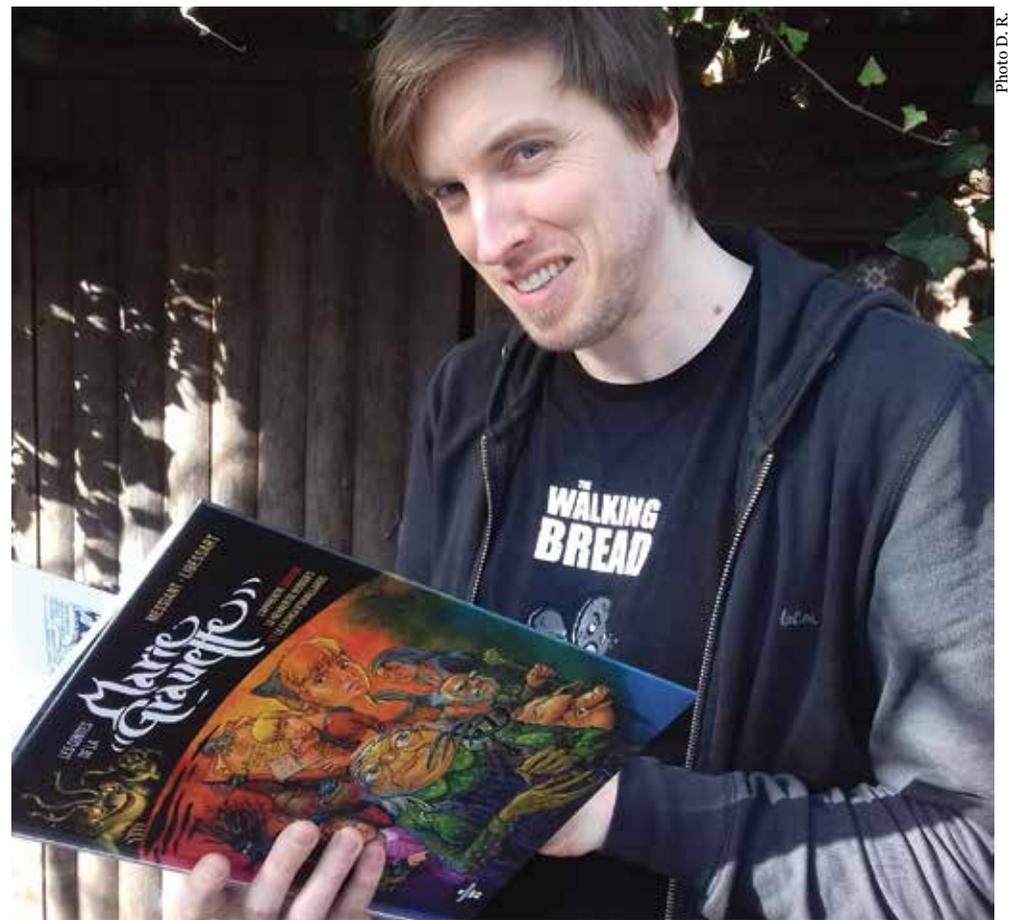


Photo D. R.

Crayon, « crayer »

Né le 7 novembre 1978, Laurent Libessart s'est intéressé très tôt au dessin et à la BD. « J'veux un crayon pour... crayer! » Les contes de Marie Graulette lui ont permis d'être repéré par plusieurs éditeurs du Nord. Il a obtenu en 1998 son diplôme de l'école des Arts appliqués de

Roubaix. Devenu dessinateur et illustrateur, il a réalisé les deux premiers tomes de la série « *Le casque d'Agris* » (une BD située en Gaule) avant de reprendre « *Moréa* » (BD de science-fiction se déroulant en 2082) en parallèle avec le deuxième tome de la série « *Alix origines* ».



Un livre-monument. Un « *mémorial de papier unique au monde* ». Il paraît en avril prochain, 75 ans après la libération (le 11 avril), « *la découverte* » dit Laurent Thiery, par les Américains du camp de concentration et d'extermination de Dora, au centre de l'Allemagne. « *Le livre des 9 000 déportés de France à Mittelbau-Dora* » est le résultat de deux décennies de recherches minutieuses, de complexes recoupements de milliers d'archives. Il est l'aboutissement d'un engagement pris en 1998 peu après l'ouverture de La Coupole d'Helfaut auprès des survivants de Dora réunis au sein de l'Amicale Dora-Ellrich. « *Cet ouvrage fixera sur le papier - sur 2 500 pages - l'histoire d'un pan entier de la déportation dans toutes ses composantes, ses diversités, sa complexité et sa pluralité* » explique Laurent Thiery, docteur en histoire, directeur scientifique du dictionnaire biographique Mittelbau-Dora. Mémoire, scientifique, « LE » livre des 9 000 déportés de France sera aussi un socle pédagogique, une réponse à la question cruciale de savoir « *comment utiliser le passé comme courroie de transmission pour les générations futures privées de témoins de l'horreur du nazisme* » pose Sébastien Chochois, président de La Coupole, Centre d'histoire et Planétarium 3D.

Un « mémorial de papier » pour se souvenir des déportés à Dora

Par Christian Defrance

Un lien fort

Près de 700 kilomètres séparent La Coupole d'Helfaut de la ville de Nordhausen près de laquelle fut ouvert le camp de Dora mais la Seconde Guerre mondiale, la folie nazie les ont à tout jamais réunies. Le 4 octobre 1943, Hitler ordonnait la construction de La Coupole pour recevoir des fusées V2, armes secrètes (qui devaient atteindre Londres) produites à Dora dans ce camp : une usine souterraine créée en août 1943 après la destruction de la base de Peenemünde par les bombardiers alliés les 17 et 18 août 1943. Pour construire cette usine, un réseau de tunnels serpentant sous une colline, et monter les fusées à par-

tir de 1944, les nazis utilisèrent la main-d'œuvre concentrationnaire. D'abord « satellite » du camp voisin de Buchenwald, Dora (Deutsche Organisation Reichs Arbeit) devint un camp autonome en novembre 1944. Une usine de mort. Il y eut 60 000 déportés à Dora, 20 000 n'en revinrent pas. « *Un des camps les plus meurtriers de l'histoire du Troisième Reich* » souligne Laurent Thiery. Touchée par les bombardements alliés, La Coupole ne servit pas le projet d'Hitler de faire plier l'Angleterre et la production des V2 à Dora fut plus meurtrière que leur utilisation stratégique.

8 971 déportés

Dès l'ouverture de La Coupole au public en 1997, l'idée d'un dictionnaire des 9 000 déportés de France vers Dora était lancée. Il a fallu vingt-deux ans pour mener à bien la mission, en partenariat notamment avec la Fondation des Mémoires de Buchenwald et Mittelbau-Dora. Une terrible plongée dans les listes de

déportation scrupuleusement suivies (entrées et sorties) jusqu'au bout par l'administration nazie. De véritables enquêtes pour retracer des destins souvent foudroyés. À la fin du mois de décembre 2019, les dernières notices biographiques étaient rédigées. 69 auteurs bénévoles, issus de différents départements de l'Hexagone, ont écrit « *les histoires éprouvantes et finalement émouvantes* » de 8 971 déportés dont 7 femmes et 690 étrangers. « *60 % sont décédés à Dora ou des suites de leur passage dans ce camp* ». 276 déportés étaient nés ou domiciliés dans le Pas-de-Calais. Ils étaient résistants, syndicalistes, « *des innocents pris dans des rafles* »...

Ils avaient de 14 à 63 ans. Chaque biographie du mémorial de papier évoque l'avant déportation (situation sociale, professionnelle et familiale; l'engagement politique ou syndical; l'expérience de la vie militaire, du combat), la période de la Seconde Guerre mondiale, et « *l'après, dans un monde nouveau* » pour les 40 % qui ont survécu à

l'expérience concentrationnaire. Une petite dizaine de déportés sont aujourd'hui encore vivants.

L'émotion des auteurs

Bernard Doncker, Joëlle Hellebois-Allouchery, Lionel Roux sont trois des huit auteurs du Nord et du Pas-de-Calais. Ces enseignants ont quitté leur « retraite » pour « *sortir de l'oubli, redonner vie* » à des hommes qui ont connu l'enfer. « *Il a fallu dépasser la dimension émotionnelle, on ne sort pas indemne de tout ça*, dit Lionel Roux. *Les figures de ces gens rassemblés face à une barbarie qui dépasse l'entendement peuplent mon esprit* ».



Sébastien Chochois et Laurent Thiery avec quelques auteurs du dictionnaire.

Appel aux familles

Il y a le travail « *phénoménal* » de Laurent Thiery, l'investissement (en milliers d'heures) des auteurs et relecteurs mais aussi l'implication des éditions du Cherche-Midi dirigées par Philippe Héraclès. On ne publie pas tous les jours un livre de 2 500 pages soit 26 millions de signes ! Fières de porter un ouvrage « *alliance de l'humanité derrière des matrices et d'une approche historique remarquable* », les éditions du Cherche-Midi réservent 9 000 exemplaires numérotés pour chaque famille de déportés de Dora. « *Familles, descendants que nous souhaitons identifier*, dit Laurent Thiery, *et nous ne sommes qu'à 5 %*. » Mais l'exemplaire numéro 9000 sera « *installé* » au musée de Dora lors des cérémonies organisées sur le site les 6 et 7 avril; et le numéro 1

installé à La Coupole le week-end des 11 et 12 avril à l'occasion du 75^e anniversaire de la libération du camp de Dora.

• Informations :

Pour ce livre d'exception, une campagne de souscription est lancée jusqu'au 31 mars. Il suffit d'envoyer nom, prénom, adresse, un chèque de 42 € (+ 7,90 € de frais de port) à l'ordre du Cherche midi éditeur, à Centre d'histoire de La Coupole CS 40 248 - 62504 Saint-Omer cedex Rens. 03 21 12 27 27 dicodora2020@gmail.com

La liste des 276 déportés ayant un lien avec le Pas-de-Calais est disponible sur pasdecalais.fr

La Résistance dans le Pas-de-Calais

Par Christian Defrance

FAUQUEMBERGUES • resistancepasdecalais.fr est un site internet gratuit, très accessible « *et nécessaire, avec toutes les bêtises qu'on entend en ce moment* » s'empare René Lesage. Le président du Comité d'histoire du Haut-Pays, né en 1945, professeur retraité, est « *entré* » dans l'histoire de la Résistance nordiste il y a 40 ans. Le « *sujet d'une vie* », le sujet d'un mémoire de maîtrise en 1990 puis d'une thèse de DEA en 1993. L'expertise de cet inlassable chercheur a été précieuse quand le Comité d'histoire du Haut-Pays a repensé en 2019 un site dédié à la Résistance dans le Pas-de-Calais. Un site bienvenu en 2020 alors que se profilent quelques anniversaires comme celui de l'année 1940 et de la Résistance précoce, thème sur lequel vont travailler les enseignants, les collégiens...

Avec des expositions, dans l'Audomarois, le Boulonnais; avec des publications régulières; avec un premier site né en 2004, la Résistance a toujours été un axe de travail de mémoire essentiel pour le Comité d'histoire du Haut-Pays. Mais le temps était venu de projeter une refonte de ces expositions, de classer et valoriser un fonds important de documents sur la Résistance dans le Pas-de-Calais. L'arrivée d'une stagiaire en archivistique, Laura Schrive, a permis de poser les fondations d'un nouveau site internet, Thierry Léger s'occupant de la « *charpente* » et Agathe Léger du graphisme. « *Laura a réalisé avec l'aide de René, sous co-tutorat avec Ivan Pacheka des Archives départementales du Pas-de-Calais, un guide des sources sur la Résistance dans le Pas-de-Calais, 300 pages que les chercheurs s'arrachent* » explique Sophie Léger, animatrice culturelle au Comité d'histoire du Haut-Pays. Ce guide recense toutes les sources existantes quel que soit leur lieu de conservation. Le recensement ne se limite pas aux centres d'archives départementaux, il inclut aussi les documents conservés dans des communes du département, dans les musées et centres de documentation, ainsi que les documents présents au sein des institutions nationales (Archives nationales et du Service historique de la Défense).



Isabelle Nacry-Delpierre, agent du mouvement OCM devenue lieutenant FFI.



Des FFI (Forces Françaises de l'intérieur) et leur Traction.

Photos Comité d'histoire du Haut-Pays

Prendre un risque

Outre ce guide des sources, resistancepasdecalais.fr présente une liste des organisations et des réseaux de Résistance, actifs dans le Pas-de-Calais de mai 1940 jusqu'à la Libération, « *une réalité complexe à appréhender* » précise René Lesage car revêtant des formes variées : familles, groupes d'amis, corporations de métiers, groupes politiques, services de renseignement militaires émanant de l'intérieur ou de la France Libre et des Alliés. De Action A à Zéro-France, du patriotisme au gaullisme en passant par l'antigermanisme, le communisme, plus de 80 organisations figurent dans cette liste.

Une chronologie des faits de résistance et des arrestations, entre 1940 et 1945, permet d'entrer au cœur de la Résistance perçue « *au sens le plus large possible* » dit René Lesage. Récupérer des pilotes anglais, couper des lignes téléphoniques, recopier des messages de la BBC mais aussi mettre du sucre dans les réservoirs étaient des actes de Résistance... « *Ils ont tout eu à inventer*, ajoute René Lesage. *Le résistant étant celui qui prenait un risque, conscient ou inconscient* ».

15 000 résistants ?

Le site resistancepasdecalais.fr se veut collaboratif, notamment pour la réalisation de notices biographiques consacrées aux résistantes et résistants. Une centaine est d'ores et déjà en ligne, 200 autres sont en préparation, « *mais plus de 15 000 dossiers de demande de carte de combattant volontaire de la Résistance restent à consulter aux Archives départementales du Pas-de-Calais*, lance Sophie Léger et nous voulons que les chercheurs s'approprient le site afin d'étoffer les notices ». Les parcours des résistants ont été peu étudiés. Le recensement de ces combattants de l'ombre reste à faire 80 ans plus tard... « *Notre*

objectif est de faire la lumière sur chacun d'entre eux. »

Jusqu'au sacrifice de leur vie

Il faut rappeler que le Pas-de-Calais, détaché de la zone occupée, était directement administré par les autorités allemandes bruxelloises; il dut faire face à la présence constante des forces allemandes, aux difficultés de la vie quotidienne et aux bombardements. Dans un contexte « *particulièrement négatif* », la Résistance dut s'organiser et agir en fonction de la densité des troupes d'occupation et des méthodes répressives de l'ennemi. « *Le nombre de résistants ne cessa pas de grossir* » souligne René Lesage.

Leur sacrifice fut immense: 425 tués entre 1940 et 1945, 5 118 internés dont 438 disparus, 3 019 déportés dont 1 124 décédés. « *Ce site doit vivre, évoluer, être corrigé, amendé, enrichi*, avance René Lesage, *en n'oubliant pas les Justes qui sauvèrent des Juifs, les évasions...* » Un site utile, nécessaire pour que les noms des résistantes et résistants restent gravés dans la mémoire du Pas-de-Calais. ■

• Contact :

03 21 93 53 00

06 60 27 46 94

sophie@histoirehautpays.com

r-lesage@orange.fr

Une réunion de résistants au moulin de Matringhem avec Michel Mentel, Routier dit « le facteur » et Noël Delcroix.



AUCHEL • Le lieutenant des sapeurs-pompiers a passé presque cinquante ans de volontariat dans une unique caserne. Fidèle au poste, il a assuré sa dernière garde en 2020, après avoir débuté en 1971. Porte-drapeau, il sera bientôt nommé capitaine honoraire.

Un demi-siècle à écouter l'appel des sirènes

Par Bertrand Haquette

Le samedi 18 janvier 2020, le lieutenant Richard Wagon est dans ses petits souliers. Après une carrière de « 48 ans, un mois et cinq jours », selon le décompte précis du chef de centre, c'est l'heure du pot de départ. Un moment redouté. Le discours de Richard sera bref, mais poignant. La larme, qui menace au coin de l'œil, sera finalement contenue et remplacée par des remerciements pleins de sobriété. Car Richard est un homme simple,

un taiseux, un Auchellois pur sucre. Il sait plaisanter avec les hommes du rang, mais garde contenance en toutes circonstances. Surtout, il a servi pendant quasiment un demi-siècle pour la sécurité des autres. En quittant le centre d'intervention et de secours, il établit un record qui n'est pas près d'être égalé. Comme l'affirme avec justesse ce soir-là le capitaine Geoffrey Petitprez, chef de centre, « *tu as bien mérité de te consacrer un peu de temps, après tout ce que tu as donné aux autres.* »

L'appel des sirènes

Et si Richard doit contenir une petite larme, c'est qu'il doit renoncer à sa plus grande passion. Elle est née au lycée technique, devenu le lycée Fernand-Degrugillier. À l'automne 1971, Richard est assis à côté d'un camarade. Les deux amis bavardent et commentent les départs des sapeurs-pompiers qui « décalent » sirènes hurlantes. « *Sais-tu qu'ils recherchent des volontaires ?* », lui dit l'ami. Il ne faudra pas le dire deux fois. Richard n'est pas resté longtemps sourd à l'appel des sirènes. Le capitaine Petitprez a exhumé des archives la fiche d'inscription. Un trésor : « *On y voit une photo en noir et blanc, une date de naissance, un prénom et un patronyme. C'est à peu près tout. Aujourd'hui, les services du SDIS (service départemental d'intervention et de secours) se montrent bien plus exigeants.* »

Les évolutions du métier

Lui remettant le casque blanc en même temps qu'il a annoncé sa future nomination au grade de capitaine honoraire, le chef de centre a aussi égrené la liste de ses surnoms. « Riri » est parfois charrié par ses jeunes collègues et qualifié de « dinosaure ». Il est surtout la mémoire vivante du chef de centre, lui qui l'a connu quand il se situait rue Pasteur. Impossible d'indiquer combien de personnes il a contribué à sauver, l'homme est trop modeste. La seule chose qu'il souligne volontiers, « *c'est l'ambiance de franche camaraderie qui a régné entre les sapeurs-pompiers volontaires.* » Avant la professionnalisation, qui débute en 1974, ces hommes forment une société à part. Des trompe-la-mort avec leurs codes et leurs rites. Un monde d'hommes. « *Tout cela n'a pas disparu, mais ce n'est plus tout à fait pareil.* » Le matériel non plus. Tout comme les collègues : la caserne s'est étoffée en hommes (trois pros en 1974, 27

aujourd'hui). Elle s'est féminisée aussi. Elle change lentement de visage pour offrir des conditions décentes à des personnels de plus en plus sollicités, mais paradoxalement de moins en moins respectés.

Une seule blessure en 48 années

Tout n'a pas été rose durant ce temps. Certains épisodes douloureux ont marqué Richard, tel l'incendie gigantesque qui ravagea l'entreprise Douez-Lambin, ou pire, des drames humains qui impliquent des enfants. « *À l'époque, il n'y avait pas de suivi psychologique.* » De nos jours, les sapeurs du SDIS sont mieux formés, mieux entraînés physiquement, mieux encadrés. Richard, Cœur de Lion, n'est jamais resté en queue de convoi. Il s'est exposé, sans recevoir aucune blessure grave. La seule qu'il a connue, elle fait rire encore toute la caserne. « *Je suis tombé dans un égout resté ouvert... à la caserne. Je m'en suis tiré avec une simple entorse.* » La raison de cette chute finalement miraculeuse ? Richard n'a jamais été bien épais. Sec comme un coup de trique, on l'a longtemps surnommé en patois « ch'cras ».

Il perd une botte en hélicoptère

Son anecdote la plus drôle ? C'était lors d'une démonstration en hélicoptère. Le Dragon 59 emporte Richard dans les airs, mais une botte récalcitrante ne demande qu'une chose : regagner la terre ferme d'Auchel ! « *Si j'avais perdu ma botte, elle aurait pu tomber sur la tête d'un collègue. C'est très lourd.* » Du coup, Richard gonfle pied, serre les jambes. Et tout s'est bien passé.

Désormais, entouré de ses enfants, de ses petits-enfants, il va pouvoir s'occuper de sa tendre épouse Michelle. Elle l'a toujours soutenu. Elle lui a donné la sécurité affective qui a permis à Richard d'assouvir sa passion. « *Même si j'ai parfois dû la planter en plein bal à l'Eldorado parce qu'on devait décaler.* » Il est comme ça Richard, on ne le changera plus.

Quant à la caserne, il a déjà promis qu'on l'y reverrait. « *Pour partager un café, ce sera toujours un plaisir.* » a assuré le capitaine. Quant à ses collègues, ils ont assuré qu'ils changeraient le code de la grille. Pas sûr pourtant qu'ils laisseront longtemps porte close au plus vénérable de leur collègue.



Photo B. H.

Pas-de-Calais

La Roue tourne

Lauréat 2019

Une idée, un projet ? avec le Département !

budgetcitoyen.fr

Conseil départemental du Pas-de-Calais - Direction de la communication - photo : © Christophe MCIEN / Le 5 studio

Comme à la maison au Sundry

Par Julie Borowski

BÉTHUNE • Dans le quartier de la Gare, boulevard Raymond-Poincaré, existe un lieu original, une bulle de détente, presque hors-du-temps, où le client qui pousse la porte peut s'installer au calme, et profiter à sa guise de l'instant présent.

« C'est un concept store », voilà comment Quentin Lavier, 25 ans, décrit sa boutique *Le Sundry*, ouverte en octobre dernier, reflet de son tranquille état d'esprit. La plupart du temps bandeau bleu sur la tête et allure décontractée, il a su parfaitement créer l'atmosphère voulue pour son second chez lui. Dès la devanture, les jolies tables et le panneau indiquant les délicieux mets à retrouver au *Sundry* attirent le regard, et incitent à pousser la porte, pour en découvrir davantage. « Quand ils entrent, les clients se demandent un peu où ils sont... mais ils sont rapidement très à l'aise! », observe Quentin. L'endroit s'avère d'abord spacieux. L'œil se pose sur les différents objets de décoration, - bibelot, cadres, lampes, coussins - ça et là, avant d'être happé par la profondeur de l'établissement. À la fois vives et douces, les couleurs habilement choisies par le maître des lieux s'accordent parfaitement avec la musique d'ambiance, de style *lounge*, invitant à la flânerie et à la détente. Un piano rouge est joliment installé, et les clients musiciens, tout comme Quentin, n'hésitent pas à en parcourir les touches. À la fois boutique de décoration, salon de thé, restaurant (uniquement le midi), espace de coworking (ou espace de travail partagé), *Le Sundry* est un lieu résolument vivant. Quentin le confirme: « J'avais envie que l'espace

bouge, que les gens se sentent bien, un peu comme à la maison ». Et quand « l'espace bouge », c'est pour de vrai! Absolument tout ce qui se trouve dans la boutique est à vendre. Cela permet à Quentin de renouveler régulièrement la décoration (il en est fier). « Des fois ça me prend, je change tout de place », s'amuse-t-il.

Pour tous les goûts

Originaire du secteur, le jeune homme est issu d'un cursus dans la restauration, et a notamment fait ses premières armes dans l'organisation d'événements sur Arras. D'origine polonaise, il est parti six mois à Varsovie, avant de revenir sur ses terres natales. Une très belle expérience, même s'il avoue « mieux maîtriser la cuisine polonaise que la langue! ». Car la cuisine est bien son rayon. Il propose chaque midi un plat unique, et peut s'adapter à la demande du client en amont: « Des fois on m'appelle, on me dit "je suis végétarien" eh bien, hop! lasagnes aux légumes pour tout le monde! ». Quentin Lavier n'est pas du genre prise de tête. Du reste, il élabore ses repas selon ses envies, selon les produits qu'il trouve et n'hésite pas à y apporter sa touche: « Ce midi, c'était *welsh* à l'herbe aux bisons ». Ce qui frappe chez le jeune gérant, c'est sa capacité d'adaptation, et son aisance naturelle qu'apprécient des



Photo Jérôme Pouille

clients déjà fidèles. Heureux, Quentin souligne l'éclectisme de sa clientèle, toujours « sympathique et aimable », pour qui il cuisine également de délicieuses pâtisseries: gâteaux, muffins, crêpes... Les becs sucrés apprécieront. Ouvert du mardi au samedi, *Le Sundry* propose aussi des brunchs, sortes de petits-déjeuners tardifs, le dernier dimanche du mois de 10 h à 14 h. Là encore, il n'a aucun mal à s'adapter à la demande: « On m'a déjà appelé pour un brunch pour deux personnes et j'ai ouvert, évidemment! ». Le bien-être de sa clientèle est sa motivation. Attentif aux propositions, *Le Sundry* pourra exceptionnellement ouvrir ses portes

certaines soirs. En préparation pour le mois d'avril, une soirée hypnose, avec la présence de l'étonnant David « Dipno ». Pour Quentin, les idées ne manquent pas, et malgré la récente ouverture de sa boutique, il s'est déjà allié avec d'autres commerçants de Béthune, afin de dynamiser le secteur. Outre son implication auprès de l'association *Le 36 de Bacchus*, il est en train de créer une autre association (*Bouge à Béthune*) avec le bar *Le Nautilus* et d'autres restaurateurs de la ville. La solidarité est de mise, et la synergie des idées et des moyens la bienvenue. Nul doute que *Le Sundry* saura apporter sa fraîcheur et ses projets.

Lieu moderne et dans l'air du temps, *Le Sundry* peut se targuer de son ouverture d'esprit et de son accueil simple et agréable. En anglais, *sundry* signifie « divers », amenant l'idée d'un lieu multiple. C'est vrai. L'expression *all and sundry* renvoie à tout le monde. Un nom subtilement bien choisi pour un endroit où chacun peut se sentir un peu chez soi. C'est encore plus vrai.

• Contact:

Le Sundry, 650 boulevard Raymond-Poincaré à Béthune
03 21 68 52 28
Facebook: *Sundry Béthune*.

Ohlvin ? Château-Ohlvin ?

De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace disait Danton. Après le terril « escargot » d'Haillicourt et son désormais réputé Charbonnay, la société « Les Vins audacieux » d'Olivier Pucek et Henri Jammet souhaite « vinifier » le parc départemental d'Ohlain. Le 7 février dernier, 2 500 pieds de vigne ont été plantés sur un coteau calcaire d'une quarantaine d'ares, situé entre la plaine et le golf et parfaitement exposé « plein sud ». Un site qui naguère (au XIX^e siècle) a déjà connu des vignes. L'histoire du vin est un éternel recommencement! 2 500 pieds supplémentaires seront plantés durant l'hiver 2021.

Une première récolte (plus facile car le terrain est moins pentu, plus stable) aura lieu en 2021 mais il faudra attendre 2023 pour déguster ce nouveau vin (proche d'un Chablis dit-on alors que le Charbonnay ressemble à un Bourgogne) et vendre les premières bouteilles. Le parc départemental est ravi d'accueillir ces audacieux vigneron, les vignes constituant un atout touristique supplémentaire. Et le vin d'Ohlain serait le bienvenu sur la carte du nouveau restaurant.



Photo Yannick Cédart

Louvre-Lens

Le noir sort de l'ombre

Par Marie-Pierre Griffon

LENS • Une fois posée l'affiche « Pologne, peindre l'âme d'une nation » multicolore et flamboyante, voici que se déploie celle du noir de la terre, de l'enfer, des trous stellaires et des ténèbres cosmiques. « Soleils Noirs », la prochaine exposition du Louvre-Lens plonge le visiteur au cœur de la nuit incandescente.

L'exposition Pologne, d'envergure, essentielle, a tiré le rideau. « Elle a permis la reconnaissance de l'incroyable beauté de l'art polonais », dit Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens. En écho, en complément, le Louvre-Lens a présenté le travail du photographe Kasimir Zgorecki (1904-1980) au Pavillon de verre. L'artiste s'est attaché à mettre en lumière la vie des travailleurs émigrés polonais au début du XX^e siècle. Les expositions se sont mutuellement enrichies. « La petite Pologne » de Kasimir Zgorecki est encore visible jusqu'au 30 mars.

Honneurs et reconnaissance

Les chiffres de fréquentation ne sont pas encore tombés mais déjà le bilan s'avère inestimable. « Au-delà du succès public, les habitants ont compris les véritables missions de ce Louvre autrement » se réjouit Marie Lavandier. Avec ses nouvelles formes d'action et son ancrage fort dans le territoire, mais toujours avec des sujets qui intéressent les Beaux-Arts et l'archéologie, le Louvre-Lens rend lisible et compréhensible l'épopée des habitants. Est-ce une des raisons

de son rayonnement international? Sans doute.

« Pologne, peindre l'âme d'une nation » s'est attirée les honneurs. Piotr Glinski, le ministre de la Culture et du Patrimoine national de la République de Pologne, a remis à la directrice et au directeur-adjoint Luc Piralla, la Médaille du mérite pour la culture polonaise. La recherche scientifique et la coopération culturelle se poursuivent aujourd'hui avec la programmation de l'exposition au musée national de Varsovie pour son propre public. « C'est une reconnaissance du milieu artistique et culturel! »

L'œuvre en noir

Même logique d'ancrage local et de rayonnement international pour l'exposition à partir du 25 mars « Soleils noirs ». Le Louvre-Lens fête les 300 ans de la découverte de la première trace de charbon à Fresnes-sur-Escaut - à l'origine du Bassin minier. « Lorsque j'ai candidaté pour intégrer le Louvre-Lens, j'ai immédiatement pensé à cette exposition » sourit la directrice. « La veine est sous nos pieds. Les architectes du Louvre-Lens ont évité le noir car il est déjà dans le paysage. En opposition,

ils ont préféré le métal, le chrome, la transparence pour concentrer, absorber la lumière... » Le noir justement serait une absence de lumière, un vide. À moins qu'il ne soit « une somme réjouissante de toutes les couleurs, un éblouissement... » Paradoxe? Oui. « Le noir renvoie n'importe quel visiteur à sa propre expérience » explique la directrice. On s'y glisse en fermant les yeux ou à la nuit tombée... C'est sensuel, sensoriel. « Le noir est forcément un défi intéressant pour les artistes ». Dans l'histoire de l'art, la symbolique du noir a nourri leur travail. De l'Antiquité à nos jours, ils ont représenté la nuit, le commencement du monde, sa fin, l'intemporel, le deuil, l'éclipse... Ils se sont attardés sur le noir luxueux et ostentatoire, la marque d'une fonction ou l'élégance sobre. Au-delà de la dimension sociale, le Louvre-Lens entend explorer le noir et le sacré; le noir industriel, celui notamment du charbon et des visages des mineurs. Le sujet est tentaculaire. Il est aussi de toutes les abstractions, de toutes les tentations du monochrome ou de l'utilisation purement plastique. Des fonds noirs de Ribera jusqu'aux contemplatives *Ultimate Paintings*

Marie Lavandier, conservateur général du patrimoine et directrice du musée: « Lorsque j'ai candidaté pour intégrer le Louvre-Lens, j'ai immédiatement pensé à cette exposition ».



Photo F. Lovino

d'Ad Reinhardt ou les outrenoirs de Pierre Soulages. « L'usage du noir a toujours été une gageure et une promesse de plaisir. » L'exposition réunit ainsi près de 180 œuvres. Elle croise les époques et les disciplines, entre peinture, mode, arts décoratifs, cinéma et installations. De Velázquez et Ribera aux artistes des XIX^e et XX^e comme Delacroix, Courbet, Manet, Kandinsky, Malevitch... et bien sûr Soulages, avec des pièces des créatrices de mode Jeanne Lanvin et Yohji Yamamoto.

Picasso en septembre

« Les Louvre de Pablo Picasso » est l'événement phare de la fin de l'année. Du 23 septembre 2020 au 25 janvier 2021, les salles des expositions temporaires seront la scène du « choc des titans ». Ce sont les mots de Marie Lavandier. À travers une foultitude d'objets, de cartes, de documents... le visiteur découvrira les liens que l'un des plus grands artistes du XX^e siècle a entretenus avec le plus grand musée du monde. Liens serrés, distendus, imbriqués. En partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, l'exposition se penchera sur « le Picasso qui raconte, qui écrit, qui est impliqué dans l'affaire des statuettes ibériques volées au Louvre,

qui va rêver à une grande commande artistique par le Louvre qu'il n'aura jamais. » Sur le dialogue aussi entre l'artiste et « les œuvres qui ont éveillé un écho, une révélation... »

L'exposition fera aussi la part belle aux archives. Pablo Picasso gardait tout. Il possédait des centaines de milliers de choses, des photos et des tickets de métro, des poèmes et des listes... un peu comme le Louvre garde la mémoire du monde. « Leur histoire peut être reconstituée de façon très vivante, détaillée, précise » commente Marie Lavandier. Confrontation d'œuvres d'art, documents en vis-à-vis, évocation des départements du Louvre Paris... l'exposition permettra de redécouvrir le musée à travers l'œil de l'artiste. Et vice-versa.

• Informations: Exposition « Soleils noirs » du 25 mars au 13 juillet. Ouverte tous les jours de 10 h à 18 h, sauf le mardi. Gratuit pour les - de 18 ans. 18-25 ans: 5 €. Tarif plein: 10 €.
• Contact: Louvre-Lens, 99 rue Paul Bert, 62300 Lens, Tél. 03 21 18 62 62 www.louvre-lens.fr



La dame au gant
Carolus-Duran 1869
Huile sur toile
H. 228 cm; L. 164 cm
Musée d'Orsay - Paris



Express from August 12, 1999
Douglas Gordon, 2011
Lithographie
H. 53,6 cm; L. 73,8 cm
Museum of Modern Art (MOMA) - New-York

Des pastiches de bonne tenue

Par Marie-Pierre Griffon

LENS • Il n'y a pas de hasard. Ils devaient forcément se croiser. Le premier s'inspire des artistes modernes ; la seconde les revisite. L'artiste Philippe Wattez crée des pastiches tandis que la créatrice de mode Véronique Fournier conçoit des robes qui réinterprètent les œuvres. Leur défilé-vernissage devrait vibrer de malice et d'élégance à la Louvre-Lens Vallée le 26 mars prochain.

Les méandres de Facebook et une homonymie ont permis au peintre et à la designer de se rencontrer. Ils ont découvert qu'ils partageaient la même envie : faire sortir l'art des galeries et des musées, le démocratiser, permettre à tous d'y avoir accès.

Depuis quelques années, à Hénin-Beaumont, Philippe Wattez alias Lippi, s'était attaché à inventer les muses des grands maîtres de l'histoire de l'art moderne. « J'ai travaillé à la manière des employés de cellules d'identification criminelle qui réalisent des portraits-robots de dangereux suspects, rit-il. J'ai identifié "les lieux communs stylistiques" des peintres choisis. » L'homme réinterprète les œuvres. Ce n'est pas un Mondrian mais on reconnaît Mondrian. Ce n'est pas un Dali mais on reconnaît les caractéristiques de Dali. C'est astucieux et talentueux. De Van Gogh à Keith Haring, il a rendu hommage ainsi à 20 des plus grands peintres influents modernes. « Aujourd'hui, ils sont les stars du classicisme moderne, explique Philippe Wattez, mais ils restent souvent inconnus du grand public. » Il espère que sa démarche donnera peut-être aux non-initiés l'envie de découvrir les originaux.

Depuis peu, il s'est mis à la sculpture et s'est amusé avec les œuvres de Marcel Duchamp, Calder ou Yves Klein. C'est drôle, malin et à des années-lumière de ses premiers travaux : la restauration et la conservation d'icônes byzantines pour le compte de l'Archevêché de Paphos à Chypre. Philippe Wattez a œuvré aux Ateliers de la Comédie française où il a été peintre-décorateur. Il a réalisé des décors



Tandis que Philippe Wattez déshabille les peintres de leur style, Véronique Fournier (en premier plan) habille les femmes avec style.

Photo pour les robes ©Christophe Bonamis

néo-classiques, des enduits en relief, des patines... pour des hôtels de luxe à Dubaï et à Daman ; à Cap-Ferrat et à Courchevel...

Juste une impression

L'événement est en totale adéquation avec la Louvre-Lens Vallée qui prône « la culture autrement » et le pas de côté. C'est la première exposition de grande ampleur présentée dans la structure.

Vingt pastiches et neuf sculptures (« un petit panthéon des monstres sacrés » dit l'artiste), seront donc exposés dans la grande salle. Lors du vernissage, Véronique Fournier portera une robe qui revisite une œuvre de Philippe Wattez... qui revisite Picasso ! Fondatrice de la marque « Juste une impression », cette mère de famille qui a quitté la fonction publique pour créer son entreprise propose des produits 100 % made in Hauts-de-France. De la conception graphique à la couture, elle crée des robes du 34 au 48+, sur mesure, éditées sur commande. Son procédé d'impression du tissu dans la masse permet des lavages en machine, sans altération, donc durables. Ce sont des robes trapèze qui conviennent à la plupart des morphologies et à tous les âges. « Elles sont créées en toute petite série ou uniques et fabriquées avec soin et engagement » souligne l'artiste.

De l'art à porter

Véronique Fournier développe ses propres motifs, influencés par les années 60 et rend hommage aux femmes iconiques en imprimant leur visage. Elle revisite également les standards, Mondrian by YSL, Campbells'Soup by Warhol, Vasarely... « pour sensibiliser aux œuvres originales mais aussi et surtout pour démontrer que l'on peut proposer de l'art à porter, à vivre. » Le 26 mars à 20 h, vingt-cinq mannequins et femmes ordinaires porteront ses créations pour un défilé inédit. Quatre robes emblématiques seront laissées en exposition, suspendues aux poutres comme les toiles de Philippe Wattez. « Nos démarches sont proches, note la designer. Nous sommes dans la réinterprétation, le clin d'œil. »

• Contact :

Vernissage le 26 mars, accueil du public :
19 h. Louvre-Lens Vallée,
84 rue Paul-Bert à Lens
Tél. 03 21 77 43 30

Véronique Fournier

Tél. 06 64 52 69 84

contact@juste-une-impression.com

<https://www.juste-une-impression.com>

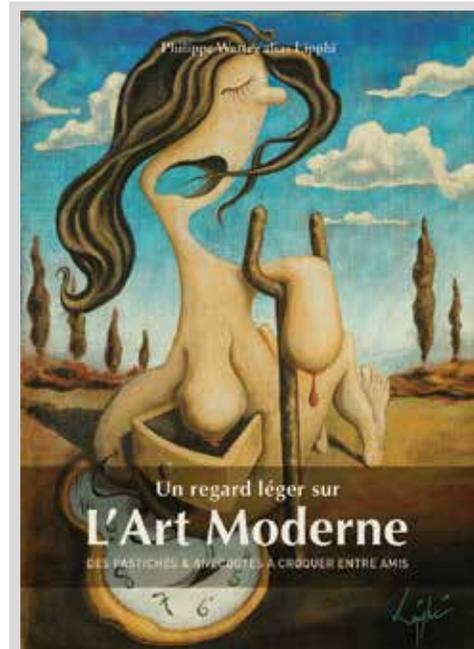
Philippe Wattez, tél. 06 46 01 14 19

www.philippewattez.com

Photo Philippe Wattez



Piet Mondrian pastiché, réinventé



Les œuvres de Philippe Wattez sont accompagnées d'un essai de 220 pages : « Un regard léger sur l'art moderne - des pastiches & anecdotes à croquer entre amis. »

« Ce n'est pas à proprement parler un livre d'art, explique l'artiste. C'est un ouvrage hybride : biographique, axé sur l'anecdotique qui fait appel à la démarche systématique du pastiche pour illustrer mon propos. Il a l'ambition d'amuser les connaisseurs et de sensibiliser les plus réfractaires à l'art moderne. »

MERCATEL • Vous avez peut-être vu cette longue Cadillac Eldorado de presque six mètres frôler les terrasses des cafés en manœuvrant sur la Grand-Place d'Arras. Ou alors vous avez croisé sur la route entre Mercatel et Agny un taxi jaune new-yorkais, identique à celui du film *Taxi Driver*! Peut-être même qu'à la déchetterie, vous êtes resté bouche bée devant un vrai pick-up américain des années cinquante... Et toujours le même conducteur qui bientôt vous doublera au volant d'une Ford Mustang décapotable. Jean-Pierre Konieczny, 64 ans, est un amoureux fou de belles Américaines et de l'Amérique en général.

Il roule en Américaine

Par Christian Defrance

Originaire de Sallaumines, ancien de la SNCF (où il était responsable juridique pour les Hauts-de-France), Jean-Pierre Konieczny ne se définit pas comme un simple collectionneur de voitures anciennes américaines. Son attirance pour ces véhicules fait partie intégrante de sa passion pour « *l'american way of life* » avec une préférence marquée pour l'Amérique des Trente Glorieuses, celle des années cinquante à soixante-dix. « *J'ai grandi avec la culture américaine*, dit-il, *mais c'est un voyage aux États-Unis qui a transformé l'intérêt en adoration!* » Jean-Pierre a adoré les grands espaces de l'Ouest américain, la grande diversité du pays et « *des gens très ouverts* ». Revenu en France, il ne s'est pas contenté de regarder des films américains, d'écouter de la musique américaine (sortie d'un juke-box made in US), de coller des posters de gratte-ciel sur tous ses murs, de transformer sa cuisine en Galaxy Diner de la Route 66, « *je voulais avoir des voitures emblématiques de l'Amérique* ». Il est passé à l'acte en 2010 en achetant dans le Nord une Chevrolet Camaro noire de 430 chevaux. Une « *muscle car* », voiture survitaminée par

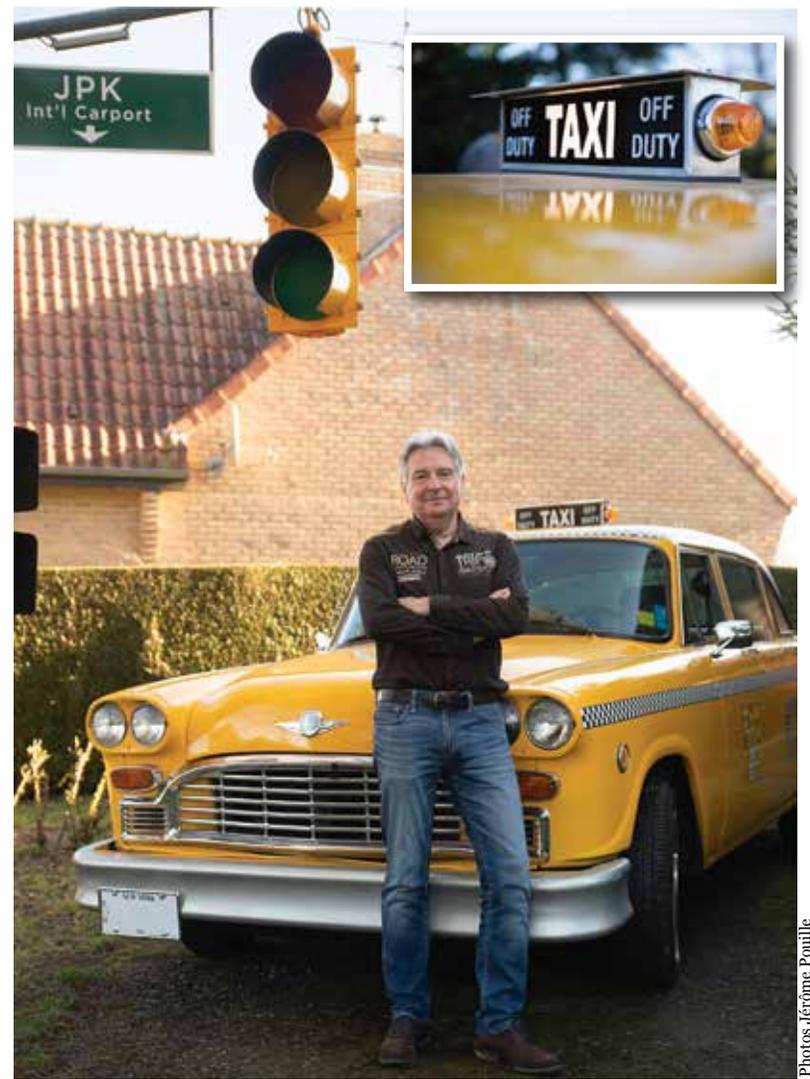


excellence. « *Et ça s'est enchaîné en fonction de mes moyens financiers* » explique Jean-Pierre. Une Ford Mustang de 1966 est ainsi arrivée en 2013 (depuis elle a été revendue). Les choses se sont accélérées quand il est parti à la recherche d'un pick-up Chevrolet qu'il a déniché en Amérique par le biais d'un Français installé depuis vingt-cinq ans à Miami. « *John a un super réseau, il est devenu mon pote, il m'a trouvé ce beau pick-up rouge de 1953 et il m'a vendu sa Cadillac Eldorado de 1975.* » Des voitures qui n'ont subi aucune transformation notable et sont arrivées (bien protégées) par bateau à Anvers puis expertisées. Disposant de toutes les autorisations nécessaires, de l'attestation

de la Fédération française des véhicules d'époque, Jean-Pierre est devenu l'heureux propriétaire de voitures effectivement très représentatives d'une certaine idée de l'Amérique.

Le hic de la Buick

Jean-Pierre est retourné aux États-Unis avec deux amis retraités de la SNCF et un jeune garagiste d'Achicourt, Julien Moutet (qui allait devenir le mécano attiré des belles Américaines). Et l'ami de Miami s'est mué en John les bons tuyaux, prévenant par exemple en 2016 son correspondant artésien qu'un Français de Montréal vendait un Checker, taxi new-yorkais. Le must pour Jean-Pierre, fan de De Niro, le Travis Bickle de *Taxi Driver*.



Photos Jérôme Pomille

« *John est carrément allé de Miami à Montréal, passant de 30 degrés à moins 30, pour vérifier l'état du taxi!* »

Forcément Jean-Pierre Konieczny ne passe jamais inaperçu avec ses Américaines, qu'il sort régulièrement mais avec modération : « *la Cadillac consomme 25 litres au 100, et elle est bien trop longue pour faire le kéké sur les places d'Arras* ». Il participe aux expositions du club Ravera / 6A, aux baptêmes organisés par l'association Sogno Di Cavallino... Et il raconte volontiers les multiples anecdotes glanées au fil de ses échanges avec son pote de Miami et Jessie, un millionnaire d'origine cubaine qui achète et vend au moins une voiture par semaine! Il raconte aussi ses mésaventures avec une Buick de 1955 (« *je voulais une Buick de mon année de naissance!* ») trouvée elle aussi au

Québec et récupérée au Havre. Julien, le boss du garage FJC, essaie de trouver ce qui cloche encore dans le moteur. Décidément insatiable, Jean-Pierre Konieczny attend avec impatience deux nouvelles livraisons parties de Miami : une Ford Mustang décapotable de 1966 et surtout une Ford T de 1920. Surnommée *Tin Lizzie*, la Ford T fut la première voiture accessible au plus grand nombre, elle mit « *l'Amérique sur des roues* ». Une voiture on ne peut plus emblématique que Jean-Pierre se devait d'accueillir dans son « *J.P.K international carport* ». Il ne lui reste plus qu'à trouver « *mais ce n'est pas évident* » une Willys MB, plus connue sous son surnom de « *Jeep* ». Et il rêve « *d'aligner un jour toutes ses Américaines dans son jardin* ».



L'impressionnante Cadillac de Jean-Pierre Konieczny sera l'une des stars de la 43^e exposition d'automobiles et motos anciennes du club Ravera le 15 mars à Artois Expo Arras de 9 h à 18 h (5 €). Les visiteurs (8500 l'an dernier!) découvriront aussi une Austin 7 Chummy de 1927, une Amilcar CS de 1923, une Peugeot 190S de 1929 « *en sortie de grange* » et une belle brochette de Citroën, Renault, etc. Cette journée constitue la première sortie pour les propriétaires de véhicules anciens, près d'un millier se sont retrouvés lors de la précédente édition sur les parkings du parc des expositions. La bourse d'échange est très prisée, considérée comme la plus importante au nord de Paris.

• Tél. 03 21 48 68 71 - www.ravera-6a.fr

Courir toujours plus longtemps

Par Guillaume Cugier

Originaire de Brebières, mais vivant depuis quelques années en Isère, Maxime Gauduin est un sportif accompli, avide du dépassement de soi. Élu meilleur sportif en octobre 2019 par les lecteurs du *Dauphiné Libéré*, le jeune homme rêve d'organiser une course d'ultra-trail qui ferait le tour du département du Pas-de-Calais.

Maxime Gauduin a quitté son Pas-de-Calais natal pour des raisons professionnelles, à 32 ans. Il vit actuellement dans le massif de Belledonne en Isère. « Je suis né à Douai, mais j'ai grandi à Brebières. Je suis devenu sportif assez jeune, j'ai commencé par la natation à l'US Biache-Saint-Vaast, puis j'ai pratiqué la course d'orientation à Douai », indique-t-il.

Maxime est d'ailleurs toujours licencié au club douaisien Tous azimuts et il a à cœur de régulièrement retrouver ses amis pour courir et relever de nouveaux défis sportifs. C'est grâce à la course d'orientation qu'il a découvert les sports outdoor. « De l'orientation dans les forêts du Nord - Pas-de-Calais, je suis passé à des sports d'ultra endurance. »

Le trail et l'ultra-trail sont des disciplines avec beaucoup de kilomètres et des dénivelés importants, Maxime Gauduin les pratique en montagne. « Professionnellement parlant, je suis éducateur sportif à mon compte, j'ai plusieurs activités. Je suis notamment accompagnateur en montagne, je forme aussi les gens à la pratique de sports outdoor (course d'orientation, trail) et j'ai une agence de voyages avec laquelle je crée et commercialise des stages de sport », résume-t-il. Maxime avait 19 ans lorsqu'il a rejoint Grenoble pour faire ses études à Sciences Po. La passion pour le sport est devenue métier



lorsqu'en 2013 il a fait une formation d'accompagnateur en montagne.

Du rêve à la réalité

Le dépassement de soi, c'est une philosophie de vie pour Maxime Gauduin qui a remporté en octobre 2019, la première édition de l'ultra-trail de la Chartreuse BackYard, réalisant au passage la 19^e performance mondiale de la discipline. Il a couru deux jours et presque deux nuits de suite; parcourant 275 kilomètres en 41 heures!

Cette victoire lui a également valu le titre de meilleur sportif du mois par les lecteurs du quotidien régional le *Dauphiné Libéré*. « J'ai découvert les sports d'endurance avec les copains du Tous azimuts. Nous regardions des compétitions de relais par équipe à la télévision. Nous étions émerveillés par ces épreuves qui paraissaient incroyables et nous pensions qu'elles étaient inaccessibles », se souvient-il. Grâce au club, il a

participé avec ses copains à une compétition scandinave, « le rêve de gosse était devenu une réalité ». Il s'est passé la même chose avec l'ultra-trail, « des courses qui finalement nous faisaient rêver à un moment donné de notre vie, nous avons souhaité en être acteurs et en 2011, j'ai participé à mon premier ultra-trail en relais avec mon frère, l'Échappée-belle, une course qui se déroule dans le massif de Belledonne ». Puis vint une participation à la Diagonale des Fous (sur l'île de la Réunion) avec les copains et d'autres compétitions plus ou moins difficiles, avec toujours au programme le dépassement de soi.

Le massif de Belledonne a quelque chose de particulier, Maxime y habite aujourd'hui, et ce n'est pas par hasard. « C'est ici que j'ai découvert la montagne avec mes parents ».

Un projet fou

Dans le cadre de son activité professionnelle, Maxime Gauduin organise régulièrement des défis sportifs, le prochain aura lieu à la fin du mois de mars. « Il s'agit d'un séjour trail sur la Côte d'Opale avec un camp de base à Wissant. Il s'agit d'un camp d'entraînement pour les personnes qui souhaitent se préparer pour la saison à venir. »

Parallèlement à ce rendez-vous sportif, Maxime propose un stage baptisé Beer and Trail, dont l'objectif est de découvrir le patrimoine culinaire et brassicole du Nord - Pas-de-Calais. « C'est une autre approche de la discipline et du terrain de jeu. Une vision centrée sur le territoire et pas du tout sur les performances. » Maxime a également un projet un peu fou en tête, « organiser d'ici une à deux années, un ultra-trail de plusieurs centaines de kilomètres qui ferait le tour du département du Pas-de-Calais, en passant bien évidemment par la Côte d'Opale, mais aussi par la frontière avec le dé-



Photos D. R.

partement de la Somme et celle avec le département du Nord ». Avec cette épreuve Maxime veut prouver que l'on peut également faire de l'ultra-trail dans le Pas-de-Calais. Rien n'est encore complètement figé, Maxime peaufine encore son projet, avant de se mettre à la recherche de partenaires et de sponsors. En attendant le jeune homme a décidé de participer à nouveau à l'Échappée-belle, mais cette fois en individuel et d'essayer d'être sélectionné pour la Barkley dans le Tennessee (États-Unis). Il annonce la couleur, « c'est une course mythique, l'ultra-trail le plus difficile du monde, avec des codes particuliers. Bon nombre de sportifs s'y sont cassé les dents. »

Maxime a encore soif de dépassement, mais aussi de partage et de découverte. On devrait rapidement entendre reparler de lui et de son projet d'ultra-trail du Pas-de-Calais.



4 pattes de l'Artois

HABARCO • À tout juste 30 ans, Lauréna Comelli donne un nouveau tournant à sa carrière professionnelle avec Les 4 pattes de l'Artois. Attirée par la médiation animale, cette ancienne assistante sociale œuvre désormais au domicile de particuliers, désireux de vivre en toute quiétude avec... leurs compagnons à 4 pattes. Formée en éducation et en comportementalisme canins, Lauréna aide les maîtres à rééduquer Médor sur certains comportements parfois mal vécus (fugue, malpropreté, agressivité...) et à rétablir une belle harmonie au sein du foyer. Peu important l'âge ou la race, Lauréna s'adapte: « rien n'est impossible ». Également pet-sitter, la jeune femme effectue des gardes animalières directement au domicile des particuliers.

Tél. 07 50 97 09 19

Facebook Les 4 pattes de l'Artois

On se cale un bocal ?

ARRAS • Tel est le sympathique nom de cette jeune boîte créée par Marie Debuiselle. Passionnée de cuisine, formée à l'École des chefs d'Arras, Marie propose un concept aussi séduisant qu'alléchant: elle livre de bons petits plats faits maison en entreprise (dans la communauté urbaine d'Arras), confectionnés à base de produits frais, souvent bio, locaux, et joliment présentés dans leurs bocaux de verre consignés. Soucieuse des préoccupations environnementales actuelles, Marie offre une bonne alternative aux déjeuners sur le pouce à travers un repas équilibré, sain et gourmand à la fois. Chaque semaine, deux plats (dont un végétarien) et trois délicieux desserts sont proposés. Du fast and good directement au bureau!

Commandes via la messagerie Facebook On se cale un bocal ?

ou par mail:

onsecaleunbocal@gmail.com

« Chewin'Girls »

Aline, Manon, Sophie et Marie créent leur mini-entreprise Beeswax Bubble. Les quatre étudiantes en licence Gestion des organisations agricoles et agroalimentaires aimeraient limiter la pollution des chewing-gums lâchement abandonnés sur le sol... Fabriqué à base de cire d'abeille, leur chewing-gum est naturel, digestible et écologique. Les « Chewin'Girls » espèrent commercialiser leur insolite gomme à mâcher d'ici un mois ou deux. Aventure à suivre sur les réseaux sociaux.

Facebook: « Beeswax Bubble ».





Jean-Claude Leroy

Le Département pour la préservation du patrimoine

Quand le Département du Pas-de-Calais dessine son schéma des espaces naturels, il dispose d'une riche palette de couleurs. « *Grand Site de France des Deux-Caps, 4 réserves naturelles nationales, 2 sites labellisés par l'Unesco, 14 réserves naturelles régionales, 9500 hectares de sites en Natura 2000...*, la qualité de nos espaces naturels est indéniable » rappelle le président du conseil départemental Jean-Claude Leroy. Ces espaces naturels très colorés contribuent à la qualité du cadre de vie des habitants, « *ce sont des espaces de bien-être, des espaces de pratique sportive, des espaces de découverte de la nature et de l'environnement, ajoute Jean-Claude Leroy, mais aussi des espaces d'attractivité territoriale* ». Depuis 1978, le Département du Pas-de-Calais développe une politique publique en faveur de ses espaces naturels. Elle s'appuie sur les ENS, Espaces naturels sensibles (car potentiellement menacés ou vulnérables), une compétence légale « *pour la préservation de la biodiversité et l'ouverture au public* ». Pour tenir la palette de couleurs, le Département peut toujours compter sur Eden 62 et son quart de siècle d'expérience.

Au cœur de l'action départementale en faveur des espaces naturels, le syndicat mixte Eden 62 n'est pas seul; le partenariat et la concertation avec le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres, propriétaire de plus de 3000 hectares, sont essentiels tout comme la gestion d'un millier d'hectares par le Conservatoire des espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais. Soutenu par le Département, le syndicat mixte avance à grands pas. P, A, S: trois lettres pour sigler les missions de ses 130 salariés: protéger, aménager, sensibiliser. « *130 personnes au service de la nature* » insiste Emmanuelle Leveugle,

conseillère départementale et présidente d'Eden 62 depuis 2015 (« *mais dès 2008 déléguée de ma commune, Beuvry* » précise-t-elle). Les gardes nature représentent 80 % des effectifs, ils entretiennent au quotidien les sites et plus de deux cents kilomètres de sentiers, ils surveillent, ils assurent les suivis scientifiques. La protection et la valorisation de la biodiversité, en restaurant et en gérant des milieux naturels, permettent aux espèces de la faune et de la flore de se maintenir. « *La biodiversité se porte bien dans nos ENS grâce aux plans de gestion, souligne Emmanuelle Leveugle. Ailleurs tout s'écroule, beaucoup trop de pollution, trop de fragmentations des milieux* ». Sur les quelque 6200 hectares confiés à Eden 62 (une bonne moitié propriété du Conservatoire du littoral et 1800 hectares propriété du Département), 319 espèces d'oiseaux ont été observées entre 2009 et 2019, 1102 espèces végétales, 14 espèces d'amphibiens, 73 espèces de mammifères, 3079 espèces d'insectes... « *Nos sites, qu'ils soient dunes (plus de 2000*

hectares), marais, bois, coteaux, landes ou terrils, ne représentent que 1 % du territoire départemental mais quelle riche biodiversité! ».

La biodiversité et les habitants

56 espaces naturels sont aménagés et ouverts au public, 22 étant accessibles aux personnes à mobilité réduite. 40 observatoires permettent une proximité avec la faune, 22 points de vue offrent « *une expérience de nature mémorable* ». En encadrant sur ses chantiers des personnes en insertion professionnelle, Eden 62 fait rimer développement durable avec engagement social au service de la biodiversité.

Et quand il s'agit de sensibiliser, « *nous sommes pris comme modèle* » assure Emmanuelle Leveugle. Eden 62 mène chaque année une ambitieuse politique d'éducation et de sensibilisation à l'environnement avec plus de 200 animations nature pour le grand public (chacune accueillant en moyenne une vingtaine de per-



Des gardes nature attentifs.

sonnes), plus de 50 projets avec des collèges, la participation à de nombreux événements dans les territoires (Terres en fête entre autres). « *Nous avons beaucoup de succès* » reconnaît la présidente. La Grange Nature à Clairmarais, la Maison forestière de Marceuil sont aussi pour le grand public des portes d'accès aux espaces naturels. À la Grange Nature d'ailleurs, une nouvelle exposition gratuite proposera de découvrir les bienfaits de la biodiversité pour l'Homme, le lien très fort avec la santé par exemple.

Tous connectés à la nature

« *Nous devons encore faire plus pour la sensibilisation. On constate malheureusement que le mauvais état global de la biodiversité ne suscite que peu de changements de comportements. La prise de conscience c'est bien, la traduire en gestes c'est mieux, lance Emmanuelle Leveugle. Si nous protégeons la biodiversité rare, nous devons faire émerger le besoin de protéger une biodiversité ordinaire.*

Ce que chacun peut faire à son niveau est aussi important que ce que nous faisons à Eden 62. » Ne plus utiliser de pesticide, désherber à la main, installer des gîtes à insectes, créer des prairies fleuries... Eden 62 est toujours de bon conseil. Présidente d'un syndicat mixte « *presque unique en France* », Emmanuelle Leveugle est parfaitement connectée à la nature. Inconditionnelle de la randonnée, la directrice d'école (titulaire d'une maîtrise Envar, Environnement et aménagement régional) aime marcher « *dans des lieux sains comme les espaces naturels sensibles* » en affichant toutefois une petite préférence pour le Domaine de Bellenville, chez elle à Beuvry « *avec son nouvel observatoire sur le grand étang et un sentier qui mène au marais de Cambrin* ».

• Contact :
Eden 62 : 2 rue Claude - BP 113
62240 Desvres - 03 21 32 13 74
www.eden62.fr
contact@eden62.fr



Emmanuelle Leveugle

Des animations pour tous les publics.



Le Pas-de-Calais agit pour le patrimoine naturel et de l'environnement

Par Christian Defrance & Yannick Cadart

CLAIRMARAIS • « Bienvenue à la Grange Nature! Pour cette journée mondiale des zones humides nous allons passer deux heures dans le Romelaëre, protégé au même titre que la Camargue ou la baie du Mont-Saint-Michel. » En 2008, les étangs du Romelaëre, ancien site d'extraction de la tourbe, ont obtenu le statut de réserve naturelle nationale. Ce dimanche 2 février, le Romelaëre n'est pas encore ouvert au public - il le sera le 15 mars - mais Sébastien Ansel, guide et animateur depuis 1991 à Eden 62 - possède la « clé » du deuxième pont-levis et peut emmener un petit groupe à la découverte des oiseaux des milieux humides. Danielle d'Hazebrouck participe depuis dix ans aux sorties nature d'Eden 62. « J'apprécie le partage des connaissances. Les guides nous expliquent des choses parfois compliquées avec des mots



Photo Christophe Kicthen

simples. C'est ludique, on ne marche pas bébé » sourit-elle. Françoise de Blendecques participe « de temps en temps » aux sorties ; son dada c'est la photo et elle espère ce jour-là pouvoir immortaliser les « chorégraphies nuptiales » du grèbe huppé! Pour Anne, de Moulle, et sa fille Ombeline « c'est la première fois, nous voulons voir les animaux présents sur le

territoire ». Le groupe vient à peine de quitter la Grange Nature que Sébastien lui a déjà montré un pivert! « Le Romelaëre a une superficie de 104 hectares dont 45 d'étangs, explique-t-il. Le marais audomarois (3700 hectares au total) se situe entre 0 et 2 mètres d'altitude et les marées peuvent faire fluctuer son niveau. » Le groupe fait silence, on

entend le joli chant de la Bouscarle de Cetti! « Normalement en hiver on ne l'entend pas », avance le guide. Le changement climatique inquiète Danielle et Françoise... « Symbole de ce changement, il y a désormais dans le marais beaucoup de hérons gardes-bœufs » ajoute Sébastien. Et symbole de la forte implication d'Eden 62 dans la préservation de la

biodiversité, 200 espèces d'oiseaux ont déjà été observées dans le marais. Le groupe a justement atteint l'observatoire et Françoise photographie à tout-va la parade des grèbes huppés pendant qu'Ombeline note sur sa tablette les noms des oiseaux aperçus, canard siffleur, foulque, cormoran ou goëland marin... « Le goëland marin ne se reproduit pas à l'intérieur des terres en principe mais nous avons un couple, un seul, dans le Romelaëre! » Danielle et Françoise enregistrent l'information: « le Romelaëre, c'est le plus beau des marais! »

• Contact :

Prochain rendez-vous avec les étangs du Romelaëre le dimanche 22 mars (départ à 10 h de la Grange Nature) pour « comprendre le rôle du vent ».

Rés. 03 21 32 13 74

OYE-PLAGE • Entre Calais et Dunkerque, aux confins de la Mer du Nord et de la Manche, la réserve naturelle nationale du Platier d'Oye est, avec 230 espèces d'oiseaux observées dont 85 d'intérêt patrimonial, un carrefour ornithologique sans commune mesure dans le département. Sous sa tranquille horizontalité, la réserve de 74 hectares recèle bien des secrets à qui se laisse séduire. Cette richesse est partagée avec générosité sur la page Facebook de Marc Baeckeroot (« les sentiers du Platier d'Oye »). Le néo-retraité de l'Éducation nationale, formateur en informatique et féru de photographie a trouvé le moyen de mettre ses passions et compétences

au service du lieu. L'aficionado ne recense pas moins de 22000 photos qu'il distille avec pédagogie. Le Dunkerquois qu'il a été se souvient du Platier en tant que premier espace vierge qui s'est offert à ses yeux, au-delà de la centrale nucléaire et du port méthanier. L'attachement à ces lieux est partagé avec Catherine Bossart. Lilloise d'origine, elle a tout quitté pour venir se « perdre » dans ces grands espaces méditatifs. Depuis son écotage en surplomb du Platier, l'horizon à 180° révèle les plus grandes plages du département soulignées par une flore dense. Sur l'engagement d'Eden62, la faune y trouve un havre de paix. Pour les

espèces migratrices comme le passereau nordique, le Platier d'Oye représente la zone la plus au sud de leur périple et elles trouvent dans les prés salés, matière à se sustenter. Le syndicat mixte anime des médiations autour du savoir-vivre ensemble afin d'assurer à la faune une pérennité. Il peut également s'appuyer sur la bonne volonté des riverains dans la préservation de l'habitat naturel. Dans un esprit de franche camaraderie, des ramassages de déchets y sont fréquemment organisés. La beauté du lieu et sa fragilité les poussent à soigner ce jardin d'abondance. La diversité joue un rôle clé dans le maintien de l'écosystème. Des races

bovines, les très reconnaissables Highlands, ont été implantées en pâturage. Un plan d'accès aux anguilles a vu le jour afin de favoriser leur retour. On peut même apercevoir des Sternes Caugek, oiseaux de rivage à l'allure punk, uniques en France!

En 2018 lors de la validation du Schéma départemental des espaces naturels, le Département du Pas-de-Calais ouvrait un fonds d'intervention sur les espaces naturels (FIEN) au bénéfice des associations. Depuis, une trentaine d'actions ont été soutenues pour un volume financier d'environ 15000 €. Elles concernent principalement des chantiers participatifs (plantations, ramassage de déchets), la création de jardins partagés, d'expositions itinérantes, d'ateliers pédagogiques... En 2020, ce fonds a été doté de 20000 €.

• Informations :

Sortie nature le dimanche 15 mars avec Eden 62 pour découvrir « le peuple de la mare » du Platier d'Oye (rendez-vous à 10 h sur le parking de la Maison dans la dune). Rés. 03 21 32 13 74



Photos Yannick Cadart

L'ancrage local au cœur du débat

À quelques semaines des élections municipales, la séance plénière du conseil départemental du Pas-de-Calais du 10 février dernier a une nouvelle fois fait la démonstration de l'importance de l'action des collectivités territoriales.

Au même titre que les maires et conseillers municipaux, les conseillers départementaux sont les garants à l'échelon local de la mise en œuvre de nombreuses politiques publiques. Partageant le quotidien des citoyens qu'ils représentent, ils sont capables de saisir les problèmes, besoins et enjeux propres à la population et au territoire qui les ont élus.

En évoquant la nécessité d'établir une véritable relation de confiance entre l'État et les collectivités, le président du Département, Jean-Claude Leroy, a qualifié « *d'inadmissible* » la suppression de 53 postes dans les écoles élémentaires, de 10 postes dans les collèges alors que les effectifs augmentent et de 139 postes dans les lycées de l'Académie de Lille) puis il a regretté la réduction du nombre de trains. De son côté, le Département du Pas-de-Calais fait au contraire le choix de réponses cohérentes, concrètes et adaptées aux besoins de ses habitants et de ses territoires.

Si le passé du Pas-de-Calais n'a pas été oublié avec l'évocation du centenaire de la convention franco-polonaise d'émigration et d'immigration (et une intervention d'Henri Dudzinski), il a surtout été question au cours de cette séance du présent et du futur des habitants.

Du quotidien, avec la signature du plan de lutte contre les violences faites aux femmes. Avec plus de 8400 faits de violences déclarés aux services de police ou de gendarmerie en 2018, dont plus de la moitié dans le cercle familial, le Département, aux côtés de l'État et des partenaires locaux, a choisi de s'emparer du sujet. Avec 20 % de faits déclarés en plus en 2019, l'urgence est réelle pour de nombreuses victimes qui souvent n'osent pas se faire connaître des autorités ou quitter un conjoint violent, alors qu'en parallèle certains comportements, propos ou gestes véhiculent les préjugés sexistes à l'origine de ces actes de violences sont banalisés.

Pour endiguer le fléau, 36 actions ont été inscrites au plan de lutte avec, au-delà de l'évalua-

tion des dispositifs existants, trois axes principaux: une action sur le terrain de l'éducation pour combattre le mal à la racine, destinée aux enfants comme aux adultes; l'écoute, l'accueil, la protection et l'accompagnement des victimes, mais aussi parfois des enfants dans les cas de violences intrafamiliales; la mise en place de mesures renforcées de prise en charge des auteurs de violences pour éviter les récidives. Et le président Leroy souhaite élargir le champ d'action à toutes les formes de violences et de discriminations.

L'avenir a aussi été abordé par le biais d'une autre urgence: climatique cette fois. Avec la présentation de son rapport annuel sur la situation en matière de développement durable, la collectivité a évalué l'ensemble de ses actions et dispositifs par le biais de ce prisme qui fait désormais partie de l'ADN du conseil départemental du Pas-de-Calais. En effet, avec un Département qui est par essence la collectivité des solidarités humaines et territoriales, la préservation de la biodiversité et des ressources, la sauvegarde du climat ou de la qualité de l'air, mais également le vivre ensemble sont des priorités du quotidien pour les services départementaux.

La collectivité de la proximité

Des priorités qui se retrouvent dans l'ensemble des décisions prises au cours de la journée. Notamment celles concernant les contrats territoriaux qui donneront naissance à un pôle enfance-jeunesse à Dainville, permettront la réhabilitation de la base nautique et de glisse de Neufchâtel-Hardelot ou faciliteront la diversification des actions d'insertion sociale et professionnelle portées par l'association FACE Calaisis.

Des priorités qui concernent l'ensemble des habitants du Pas-de-Calais, qu'ils résident en ville, à la campagne, dans les terres ou sur le littoral. Déjà bien identifié comme l'allié incontournable des communes rurales avec son FARDA (Fonds d'aménagement rural et de développement agricole), le Département n'oublie pas les villes pour autant et la séance plénière du 10 février a été l'occasion de le rappeler avec le vote de sa politique de soutien aux quartiers classés politiques de la ville. Peu connu du grand public, ce volet de la politique départementale est pourtant représentatif de la démarche mise en place par le conseil départemental: écouter les besoins des habitants pour proposer des solutions sur mesure.

Affaires à suivre

- Dans son discours d'ouverture, Jean-Claude Leroy a donné carte blanche à Maryse Cauwet et Florence Wozny pour réfléchir et proposer à l'assemblée des solutions pour recruter des médecins généralistes dans les secteurs du Pas-de-Calais carencés en médecins libéraux. Les deux élues devront livrer leurs propositions lors de la séance plénière de juin.
- Le Département du Pas-de-Calais a anticipé la sortie effective de l'Union européenne du Royaume Uni en créant un Comité du Déroit qui s'est réuni pour la première fois le 5 février dernier, à peine cinq jours après le Brexit. Cette nouvelle instance sera un outil indispensable pour continuer à tisser les liens qui unissent le Kent et le Pas-de-Calais et discuter de sujets cruciaux comme la pêche, la jeunesse ou la transition écologique.



Photo Jérôme Pouille

L'Aide sociale à l'enfance est une des plus importantes missions du Département. Et l'assemblée départementale tenait à souligner « *sa fertilité de ce qui est fait et de l'engagement quotidien des travailleurs sociaux et des assistants familiaux* ». Un engagement que Sylvie Hénard, assistante familiale, a rappelé en mots simples et forts devant les élus. Elle a été chaleureusement applaudie tout comme Anycia Horri et Jimmy Vaillant, deux jeunes issus de l'Aide sociale à l'enfance qui ont témoigné de leur vécu en famille d'accueil. Le président Leroy a rappelé « *qu'il y aurait 5000 assistants familiaux de moins en France qu'il y a 7 ans. Je ne sais pas si nous pouvons parler de crise des vocations mais forcément ces familles accueillantes en moins interpellent* ».



Pas-de-Calais

ATELIERS NUMÉRIQUES

d'accompagnement aux démarches administratives en ligne
animés par un médiateur

À DESTINATION DU PUBLIC EXTERNE,
EN RECHERCHE D'EMPLOI



Le **2^e Mardi**
de **CHAQUE Mois**
de **10h à 12h**

PIÈCES D'IDENTITÉ / CRÉATION DE BOÎTE MAIL / PERMIS DE CONDUIRE
DÉMARCHES ADMINISTRATIVES / RECHERCHES INTERNET / ...



Conseil départemental du Pas-de-Calais / Hôtel des Services
Cyberespace de la Direction de l'Information
et de l'Ingénierie Documentaire
Rez-de-Chaussée, Bâtiment F - Rue de la Paix 62018 ARRAS
Tél. 03 21 21 61 60

Sexualité, vie affective et familiale Pourquoi ne pas en parler ?

Par Romain Lamirand

SAINT-POL-SUR-TERNOISE •
Au fond de la cour du 31 de la rue des Procureurs se trouve l'une des 25 permanences du Centre de planification ou d'éducation familiale, le CPEF.

Encore trop souvent méconnu des particuliers, mais également des professionnels de santé ou des travailleurs sociaux, le CPEF est pourtant un service offert à tous les habitants du Pas-de-Calais. Qui ne s'est jamais posé de question sur sa sexualité, sur sa relation à l'autre, ou aux autres ? Quel parent n'a jamais rencontré de difficulté dans son couple ou avec ses enfants ?

Depuis 2014, les centres de planification sont une compétence dépendant des départements. Contrairement au Pas-de-Calais, peu d'entre eux ont choisi de jouer pleinement le jeu. Une réalité qui s'explique pour Jean-Léonard Fougas, le médecin à la tête de la structure, par le fait que la sexualité est encore un sujet tabou : « De nombreux départements n'ont pas assumé cette nouvelle compétence qui dépendait auparavant de services disposant de peu de moyens et de visibilité. Ce qui explique que l'on nous confond souvent avec le Planning familial qui, contrairement à nous qui dépendons d'une collectivité, est une association militante. Cela n'a rien de négatif à nos yeux dans la mesure où nous travaillons autour des mêmes thématiques et partageons de fait de nombreux points communs. Mais nous, au CPEF, nous sommes rattachés à une collectivité. Notre approche est plus neutre et donc centrée uniquement sur les problèmes de nos usagers. »

Pour le médecin, la sexualité est paradoxalement un sujet épineux, difficile à évoquer, « alors qu'il concerne pourtant absolument tout le monde ! De 0 à 125 ans ! De plus, la sexualité, c'est quelque chose d'a priori positif. Sauf que par contre, quand ça ne va pas, cela peut poser de véritables problèmes. »

Relevant de l'intime, la sexualité et toutes les questions liées à la vie de famille ou affective sont encore trop souvent passées sous silence lorsque les personnes concernées rencontrent leur médecin : « Au CPEF, le personnel est formé pour répondre à toutes les questions possibles et imaginables. Il est aussi capable d'orienter vers les professionnels de santé compétents lorsque cela se révèle nécessaire. Chez nous il est tout à fait normal de demander à une personne si sa vie sexuelle lui convient, si elle ne rencontre pas de problème dans sa relation avec la personne avec qui elle partage sa vie... Dans les CPEF, cela se fait de manière très naturelle, contrairement à ce qui pourrait se passer chez son médecin traitant. Les personnes qui viennent nous voir ont besoin de parler, de se poser. Et de manière générale, cela se passe très bien et les gens arrivent à nous parler de choses



Photo Yannick Cadart

dont parfois même les personnes avec qui elles partagent leur vie ne sont pas au courant. »

Le secret du médecin et de ses équipes ? La qualité du service. Au CPEF, tout est fait pour répondre de la manière la plus efficace possible aux questions et besoins des usagers : « tout le monde peut venir nous voir avec ses questions ou ses problèmes avec la garantie d'être écouté et d'avoir une réponse. Qu'il s'agisse d'un élève désirant obtenir des informations pour un exposé, d'une personne désirant se renseigner sur les méthodes de contraception ou les infections sexuellement transmissibles (IST), d'une femme désirant bénéficier d'un suivi gynécologique ou souhaitant pratiquer une interruption volontaire de grossesse, d'une personne rencontrant des problèmes dans sa vie de couple... Pour toutes ces personnes, nous pouvons garantir l'anonymat et leur proposer gratuitement plus que des réponses à leurs questions, dans la mesure où nous sommes équipés et habilités pour réaliser des frottis, prescrire des contraceptifs et poser des implants ou des stérilets, réaliser des IVG médicamenteuses... Nous proposons aussi gratuitement les services de conseillers conjugaux et familiaux. Derrière un nom pas forcément très explicite, s'il y a une seule chose à retenir sur nous, c'est que nous ne sommes pas là pour juger, mais uniquement pour écouter et rendre service. »

• Informations :

Une question ? Besoin d'un rendez-vous ? Le Département a mis en place un numéro unique, le 03 21 21 62 33 pour vous mettre en relation avec le centre le plus proche de chez vous ou le professionnel capable de vous répondre.

▲ Pas-de-Calais

200 EUROS

→ POUR PASSER LE BAFA

LE DÉPARTEMENT AGIT POUR LA JEUNESSE

Infos sur www.jeunesdu62.fr

L'éducation n'est finalement pas une priorité pour tous !

Le Pas-de-Calais est un des départements français où les besoins sociaux sont parmi les plus importants. **Nous considérons qu'il n'y a pas de fatalité à ces difficultés et que l'éducation est un levier majeur.** C'est la raison pour laquelle le Département vient une nouvelle fois de voter un budget de 90 millions d'€ pour l'éducation, intégrant notamment la rénovation et la restructuration de collèges, le développement des outils numériques mais aussi l'accompagnement aux projets éducatifs, ce qui n'entre pourtant pas dans son champ de compétences obligatoires. Un engagement financier tout aussi volontaire pour la rénovation prioritaire des écoles en milieu rural dans le cadre du Fonds d'Aménagement Rural et Agricole ou celui pour les quartiers prioritaires dans le cadre de la politique de la ville.

L'enjeu éducatif nécessite la mobilisation de tous.

Or, dans le cadre de la préparation de la rentrée scolaire 2020-2021, il est prévu que l'Académie de Lille soit la plus impactée en France par les suppressions de postes !

10 postes en moins dans les collèges de l'Académie, 139 suppressions également pressenties dans les lycées au moment où la réforme en cours provoque un niveau de tension rarement atteint.

Quant au secteur primaire, l'étude a été décalée en avril prochain, date inhabituellement lointaine dans le calendrier, suscitant forcément beaucoup d'interrogations... En attendant, 53 suppressions de postes seraient envisagées dans les écoles du Pas-de-Calais ! Le secteur rural, et même les Regroupements Pédagogiques Intercommunaux étant concernés.

En juillet 2017, lors de la Conférence des Territoires, le Président de la République s'était engagé à ce qu'il n'y ait « plus aucune fermeture de classe dans les zones rurales ». Force est de constater que ce n'était finalement qu'une vague promesse.

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Protégeons les enfants face aux féminicides

Depuis plusieurs années, les violences faites aux femmes se sont accrues dans le département du Pas-de-Calais. En 2018, nous avons recensé 8 400 femmes victimes de violences physiques et/ou sexuelles.

Il est fréquent que les enfants soient directement impactés par les violences conjugales et se retrouvent confrontés à des problèmes d'ordre psychologique et/ou physique dans certains cas. Aujourd'hui la loi crée parfois des situations paradoxales. Ainsi plusieurs décennies passées, l'enfant devenu adulte est censé payer le placement en EHPAD du parent violent.

Dans ce cadre, l'enfant peut lancer une procédure judiciaire en invoquant l'article 220-1 du Code Civil qui lui permet d'être exempté de ses devoirs au vue des violences subies.

Hors, après le traumatisme enduré, l'enfant doit se replonger dans un passé éprouvant.

Dans le cadre du Grenelle des violences conjugales, l'une des mesures proposées au Gouvernement est celle qui permet la suspension de l'autorité parentale du père auteur de violences.

Si l'on reprend le cas de la fratrie des Le Goff, d'après l'article "Féminicides : le combat des enfants" paru dans le journal France Culture le 24 janvier 2020, les enfants ont subi les violences de leur père sur leur mère jusqu'à la tuer. 36 ans plus tard, l'Etat leur demande de payer l'EHPAD de leur père.

Nous estimons que la mesure proposée par le Grenelle devrait être approfondie et permettre aux enfants de ne plus avoir de devoir envers le parent violent.

La société doit évoluer dans ce sens et permettre aux enfants victimes de violences de vivre en paix sans devoir lancer des procédures.

Notre Groupe a déposé un vœu en ce sens lors de la dernière séance plénière.

Maité MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

Le groupe politique Rassemblement national n'ayant pas fait parvenir sa contribution dans les délais impartis, la rédaction a donc été dans l'impossibilité de la publier.

Le Gouvernement présentera bientôt une nouvelle loi dite 3D : décentralisation, déconcentration, différenciation.

Le Groupe En Marche appelle le Département à se saisir d'une telle opportunité, le Gouvernement doit être plus que jamais attentif au rôle fondamental de notre collectivité au service des habitants !

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

Avoir confiance en la jeunesse

La réforme des Epreuves Communes de Contrôles Continus a fait émerger un large front de contestation allant des enseignants aux élèves et parents d'élèves. La mobilisation est importante car 43 % des épreuves ont dû être reportées. **L'E3C va amplifier les inégalités** et entériner la sélection sociale qui avait été mise en place par Parcoursup.

Les lycéens se voient contrôler par des CRS armés avant d'entrer ou à l'intérieur même des établissements, s'ajoute le nombre grandissant de jeunes placés en garde à vue comme à Paris où 4 jeunes, dont 3 mineurs, ont passé 32 heures en garde à vue pour avoir alimenté un feu de poubelles.

Le gouvernement instaure un climat de peur chez les jeunes pour les dissuader d'entrer encore plus dans les mouvements et de converger.

Le 10 février, lors du Conseil départemental de l'Education nationale, **l'Etat a annoncé la suppression de 167 postes.** Pour le Pas-de-Calais se sont 53 postes en maternelles, élémentaires et 10 en collège qui sont menacés.

Le conseil départemental ne se résoudra jamais à abandonner sa jeunesse et **réaffirme un budget de 90 millions d'€ consacré à l'éducation.**

La jeunesse n'est pas un ennemi à combattre mais bien l'avenir dans lequel il ne faut jamais cesser de croire.

Ludovic GUYOT
Président du groupe Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

SAINT-POL-SUR-TERNOISE • Une chose est sûre, ceux-là ont passé un très bon trip (bon voyage) au Canada, et en sont revenus des feuilles d'érable plein la tête! À l'initiative de la Mission locale du Ternois, du 22 au 30 octobre 2019, huit jeunes ont eu l'opportunité de s'envoler direction Montréal, pour fièrement y représenter la France, et surtout le Pas-de-Calais.

De la chicorée à l'érable

Par Julie Borowski

Âgés de 18 à 24 ans, Chloé, Mohyiddine, Geoffrey, Cassandra, Louise, Donna, Yann et Jérémie sont des jeunes qui se bougent... et loin! Accompagnés et soutenus par l'ADEFI-Mission locale de Saint-Pol-sur-Ternoise, ils ont participé à un séjour collectif. L'objectif? Représenter le Pas-de-Calais au Salon international du tourisme de Montréal. Et comme disent les Québécois *l'affaire est ketchup!*, autrement dit mission accomplie! Avec des profils ayant trait à l'accueil ou au tourisme, et accompagné par Fabrice Dehaene, directeur de la Mission locale et Aurore Dubois, responsable du Point information jeunesse, le groupe a tenu durant trois jours un stand pour faire découvrir le Pas-de-Calais aux locaux, et leur donner envie d'y séjourner. Surprenant, le stand des jeunes de la Mission locale était le seul Français! Alors qu'ils auraient pu trembler face aux agences de voyages présentant des lieux paradisiaques, leur singularité a attisé la curiosité. Pas moins de 1046 Canadiens sont venus échanger avec les jeunes Ch'tis, repartant avec l'envie de voyager dans le joli Pas-de-Calais. Car, fort des liens tissés à l'issue de la Première Guerre mondiale (pour exemple, Vimy est bien ancrée dans la mémoire collective canadienne), le 62 attire. D'autant que les huit représentants ont mis le paquet. Soutenus financièrement par le Départe-

ment dans le cadre du Fonds d'aide aux jeunes, les huit voyageurs en herbe ont également pu compter sur les aides de Pas-de-Calais Tourisme, de l'Office franco-québécois, de l'accord national avec l'État et le Pôle Emploi, et des moyens du territoire des Missions locales de Béthune et Saint-Omer. Ainsi, le stand a été habilement agencé avec cartes, stands portatifs et « goodies » à l'image du Pas-de-Calais, mais aussi chicorée et spéculoos à déguster. Trois tablettes prêtées par l'ADEFI-Mission locale ont permis de rendre la présentation interactive: diffusion du film *Bienvenue chez les Ch'tis*, d'une vidéo du Département promouvant ses différents sites touristiques et vidéos tournées en amont par les huit jeunes dans le cadre de la préparation au voyage: Parc d'Olhain, musée du Louvre-Lens... rien n'a été laissé au hasard.

Plus qu'un voyage

Derrière cette belle aventure, outre l'évidente découverte culturelle, les objectifs de la Mission locale de lever les freins à l'emploi ont été atteints. Pour les organisateurs, « *les sorties sont positives* »: un emploi en CDI, une partie recrutée en service civique et l'autre positionnée sur des parcours Erasmus+. Car un voyage nécessite une organisation en amont, et aussi de la réflexion sur place, qui plus est pour un groupe de



Photos Mission locale du Ternois

huit jeunes. Première étape, Fabrice Dehaene et Aurore Dubois attendaient les jeunes... à Paris! Chloé, Mohyiddine, Cassandra et les autres durent les rejoindre. Pas évident quand on sait que la majorité n'a jamais voyagé, du moins pas si loin. Chacun s'est débrouillé (départ à plusieurs, train, voiture...), et aucun n'a loupé le vol pour Montréal. Sur place, pas question de se la couler douce à l'hôtel: une maison a été louée et les jeunes se sont relayés pour l'organisation de la vie quotidienne: courses, repas, ménage... tout ça sans accroc. La prise des transports sur place a également été gérée par le groupe. Et malgré les quelques craintes des adultes, aucun jeune ne s'est perdu dans Montréal. Tous ces exercices en situation réelle ont permis de « *déclencher quelque chose chez les jeunes* », levant ainsi le frein, parfois bien bloqué, de la mobilité. Pour Donna, qui partait pour la première fois loin de sa famille, « *il faut s'habituer à vivre en groupe* » mais l'impact est fort: « *On a plus confiance en soi, sur le*

fait de vivre dans le quotidien, de prendre les transports... ». Ses projets? « *Partir en Italie pour deux semaines de stage professionnel dans le cadre d'Erasmus+* » s'enthousiasme la jeune femme de 21 ans, désormais atteinte du virus du voyage. Pour Geoffrey, titulaire d'un BTS Tourisme, ce séjour à Montréal a été une réelle opportunité. Passée l'appréhension du voyage et de la mission confiée, le jeune homme est *aux petits oiseaux* (aux anges en québécois): « *J'en ressors grandi! J'ai fait de superbes rencontres, et*

j'ai davantage confiance en moi sur le fait de partir seul ». Actuellement en service civique au pôle Point information jeunesse, loisirs et animation, Geoffrey ne manque pas de pistes quant à son avenir professionnel. Et un nouveau départ au Canada pour un prochain stage n'est pas à exclure.

Attache ta tuque! *

Ce déplacement au pays du sirop d'érable était le second organisé en 2019 par l'ADEFI-Mission locale. Et d'autres dispositifs tels qu'Erasmus+ existent pour que les jeunes s'ouvrent à d'autres horizons. Cette année, la structure porte un nouveau projet à destination principale des jeunes des Missions locales de Béthune / Saint-Pol-sur-Ternoise / Saint-Omer. En parallèle d'un projet en lien avec les Greeters, une dizaine de jeunes en service civique seront chargés d'organiser de A à Z un festival de musique et de street-art, similaire à ceux du Québec. Et pour ça, rien de mieux que d'aller apprendre directement sur le terrain. Pour 2020, c'est vraiment *la cerise sur le sundae*.

* « *Tiens-toi prêt* ». ■

• **Contact :**
ADEFI-Mission locale
de Saint-Pol-sur-Ternoise,
1 rue des Procureurs
03 21 03 26 10
Facebook: « *ADEFI – Mission locale* ».



MONTIGNY-EN-GOHELLE • Le canoë-kayak montignynois évolue cette saison dans l'élite du kayak-polo français. Après trois montées successives, le petit club porté à bout de bras par une trentaine d'adhérents espère pouvoir jouer le maintien et prouver qu'il ne suffit pas d'avoir un gros budget pour briller en compétition. David Mille et ses hommes sont prêts à en découdre.

Kayak-polo : le Petit Poucet montignynois se frotte à l'élite

Par Guillaume Cugier

Depuis 1986, le canoë-kayak montignynois propose au cœur du Bassin minier, sur le plan d'eau de Montigny-en-Gohelle, également connu sous le nom de *Montigny au lac*, l'initiation aux sports de pagaie (canoë, kayak ou encore paddle), en loisir ou en compétition pour une poignée de licenciés.

« Notre association est en évolution, nous comptons 24 licenciés sur la saison 2018-2019, nous devrions atteindre les 32 personnes cette année. Une augmentation des effectifs qui est la conséquence des nombreuses manifestations auxquelles nous avons participé, notamment le vital sport et un forum des associations », indique David Mille, président du canoë-kayak montignynois.

Dès que le club fait la promotion de ses activités, l'association enregistre logiquement une augmentation de ses effectifs. Le club et les activités proposées sont mal connus au niveau local. Alors même que la fédération française a de très grands athlètes qui ont obtenu de très bons résultats dans des compétitions internationales. « Les sports de pagaie sont trop peu médiatisés et notre fédération souffre d'un déficit

de communication. Au niveau local, c'est encore pire, des habitants de Montigny ne savent même pas que l'on existe. » Il n'en reste pas moins que malgré un nombre d'adhérents limités, le petit club de Montigny-en-Gohelle enregistre de très bons résultats dans sa discipline de prédilection, le kayak-polo. Et David Mille qui est également joueur de l'équipe première de préciser « en 2006, notre équipe première a accédé à la Nationale 2. Après quelques années en dents de scie, le club a renoué avec le succès et a enregistré trois montées successives pour accéder pour la première fois de son histoire en Nationale 1, l'équivalent de la Ligue 1 si on fait le parallèle avec le football. »

Jouer le maintien

Le kayak-polo se pratique sur un terrain de 40 mètres de long sur 20 mètres de large. Deux équipes de 5 joueurs sur l'eau et 3 remplaçants s'affrontent en deux mi-temps de dix minutes, avec une courte pause de deux à trois minutes. « L'objectif du kayak-polo est d'aller lancer le ballon dans un but placé à 2 mètres de haut, dans une phase de jeu qui doit se dérouler en moins d'une mi-

nute », résume le joueur de l'équipe première. Le kayak-polo est un sport rapide et assez rude. Sur l'eau à bord d'un petit kayak de 3 mètres de long, tous les coups sont permis y compris le fait de pouvoir retourner le porteur du ballon pour lui prendre la balle et lancer une contre-attaque. « Notre sport s'est inspiré du rugby, notamment pour le décalage, lors des phases de jeu et du handball pour tout ce qui concerne les placements. Au final cela implique des contacts impressionnants ».

Pour résumer le kayak-polo ne laisse que très peu de place au hasard et seules les équipes les mieux préparées physiquement réussissent à tirer leur épingle du jeu, notamment au niveau de l'élite.

Sur le plan national (N1, N2, N3 et N4), les championnats sont constitués de 16 équipes. La poule de N1 de cette année comprend des équipes des quatre coins de l'hexagone, notamment Montpellier, Strasbourg, Agen, Avranches et deux équipes du Pas-de-Calais, Saint-Omer et Montigny-en-Gohelle. Dans ce championnat, le Petit Poucet Montigny-en-Gohelle va devoir faire ses preuves, « nous avons le plus petit budget de ce championnat (environ 8700 euros). Toutes les dépenses sont calculées au plus juste pour nous permettre d'équilibrer les comptes en fin de saison. Tous les sponsors



privés sont donc les bienvenus », résume le président du club. Pour faire simple, sur les six journées que compte le championnat, tous les déplacements se feront grâce à la camionnette du club et les joueurs n'auront le droit qu'à une seule nuit à l'hôtel. Fort heureusement et ce malgré un contexte de plus en plus contraint, l'association « peut compter sur le soutien indéfectible du conseil régional et du conseil départemental. »

Un noyau dur

Si le petit club de Montigny a réussi un véritable tour de force en se hissant dans le championnat de Nationale 1, c'est avant tout grâce à ses joueurs. Une bande de copains qui prend un réel plaisir à pratiquer la discipline. À quelques semaines du début du championnat, les 8 coéquipiers le savent bien, chaque point gagné va être

important, chaque phase de jeu va être essentielle. « Notre force, c'est notre cohésion d'équipe, notre collectif et le fait que nous ayons un noyau dur depuis trois ans », se félicite David Mille. Si la saison sportive s'annonce très difficile pour le Petit Poucet montignynois, il n'en reste pas moins que David Mille et ses hommes visent le maintien. Il conclut, « nous nous préparons physiquement depuis le début du mois de septembre, à raison de deux entraînements par semaine, soit sur le plan d'eau de Montigny si les conditions météorologiques le permettent, soit à la piscine. »

David et ses coéquipiers n'ont plus rien à prouver et auront eu la chance de pratiquer leur sport au plus haut niveau. Comme le disait Pierre de Coubertin, le plus important c'est de participer.



L'équipe première qui jouera cette année en Nationale 1 avec David Mille (numéro 8), le président de l'association.



VILLERS-AU-BOIS • Depuis 30 ans, il a tout fait sur la Boucle de l'Artois! Dès la création, Julien Brianchon fut dans le coup. « Tout est parti en 1990 du magasin Mammouth à Arras (Auchan par la suite) où mon père Jean-Marie, boucher, a suivi le boulanger, Alain Petit, un ancien bon coureur que le directeur des ressources humaines avait convaincu de lancer une course cycliste! » Julien avait 11 ans et il passa quelques mercredis à flécher l'épreuve, à annoncer les horaires de passage dans les villages... La Boucle de l'Artois s'est imposée dans le paysage cycliste régional et Julien Brianchon s'est imposé dans son organisation jusqu'à en devenir le président, succédant à Alain Petit.

Julien Brianchon va boucler sa première organisation

Par Christian Defrance

Il a donc tout fait sur cette *Boucle de l'Artois*, dans les pas de son père, trésorier durant vingt ans du Sprint club de l'Artois (créé pour porter la Boucle) et dans ceux d'Alain Petit. Chauffeur, responsable de la publicité, de l'hébergement, du protocole... S'il a quitté l'organisation de la course en 2000 accaparé par son premier boulot « 100 % déplacements » (Julien a d'ailleurs vécu à Bratislava en Slovaquie), il l'a retrouvée avec enthousiasme huit ans plus tard pour ne plus la quitter, formant avec Alain Petit un tandem efficace.

La passion en boucle

Figure emblématique de l'épreuve, Alain Petit émettait depuis quelques années le souhait de passer le relais... Effectivement, après la 30^e édition (du 13 au 15 septembre derniers), le 26 novembre 2019, Julien Brianchon, 42 ans, est devenu le nouveau président du Sprint club de l'Artois. « C'est compliqué de prendre la suite, dit-il, mais Alain désormais président d'honneur ne lâche pas la Boucle et il est encore très actif pour trouver des partenaires et boucler le budget ». Originaire de Saint-Catherine, demeurant à Villers-au-Bois, Julien Brianchon est titulaire d'une maîtrise en maintenance industrielle et travaille pour un fabricant allemand de machines de pesage. Technicien SAV itinérant, il est souvent sur la route mais « dès que j'ai cinq minutes je suis sur la Boucle ». Un bénévole passionné qui voit dans la course cycliste un événement sportif certes mais aussi un outil pour animer les villes et les villages d'Artois. Naturellement il aime le vélo « pour le goût de l'effort », il a même été licencié durant

quelques années au Véloce-club d'Auxi-le-Château (le club d'Alain Petit), « mais je n'ai gagné aucune course » sourit-il.

Artois et Somme!

Après deux éditions courues en septembre, la *Boucle de l'Artois* servant de terrain à la finale de la Coupe de France de DN1 (l'élite du cyclisme amateur), retour au mois d'avril pour la course. Une présentation officielle des 21 équipes de 7 coureurs aura lieu le vendredi 3 avril à 18 heures au pied du beffroi d'Arras. La première étape, le samedi 4 avril au matin, emmènera le peloton du parc départemental d'Olhain à Puisieux, 80 kilomètres. Samedi après-midi, les coureurs effectueront à nouveau 80 kilomètres entre Sus-Saint-Léger et Doullens (une incursion dans la Somme).

Le dimanche 5 avril, la « grande étape » partira du vélodrome de Labuissière pour s'achever à Auxi-le-Château après cinq tours d'un circuit comportant de belles bosses. Au cours de cette étape de 160 kilomètres, la *Boucle de l'Artois* traversera Fruges, Hesdin... Quatre équipes belges donneront la réplique aux meilleures formations françaises de DN1, DN2 et DN3. Julien Brianchon confirme la participation de SCO Dijon-Team Matériel, Sojasun espoir ANC, CC Nogent-sur-Oise, CR4C Roanne, GSC Blagnac Vélo Sport 31, VC Rouen 76, Vendée U, Dunkerque Grand Littoral Cyclisme, C'Chartres Cyclisme, Guidon Chalettois, Team Pays de Dinan, VC Saint-Quentin, Team Élite Restauration 89, VCU Schwenheim, ESEG Douai.

Pour sa première organisation en tant que pré-



Julien Brianchon (à gauche) avec Alain Petit.

Photo: Jean-Marc Hecquet

sident, Julien Brianchon apprécie le « calme ambiant » qui règne au Sprint club de l'Artois, « mais ce que je crains le plus c'est la tempête, l'orage qui pourraient perturber la course »

avance-t-il. Le sage Alain qui a rarement eu maille à partir avec la météo saura sans doute rassurer son « Juju ».

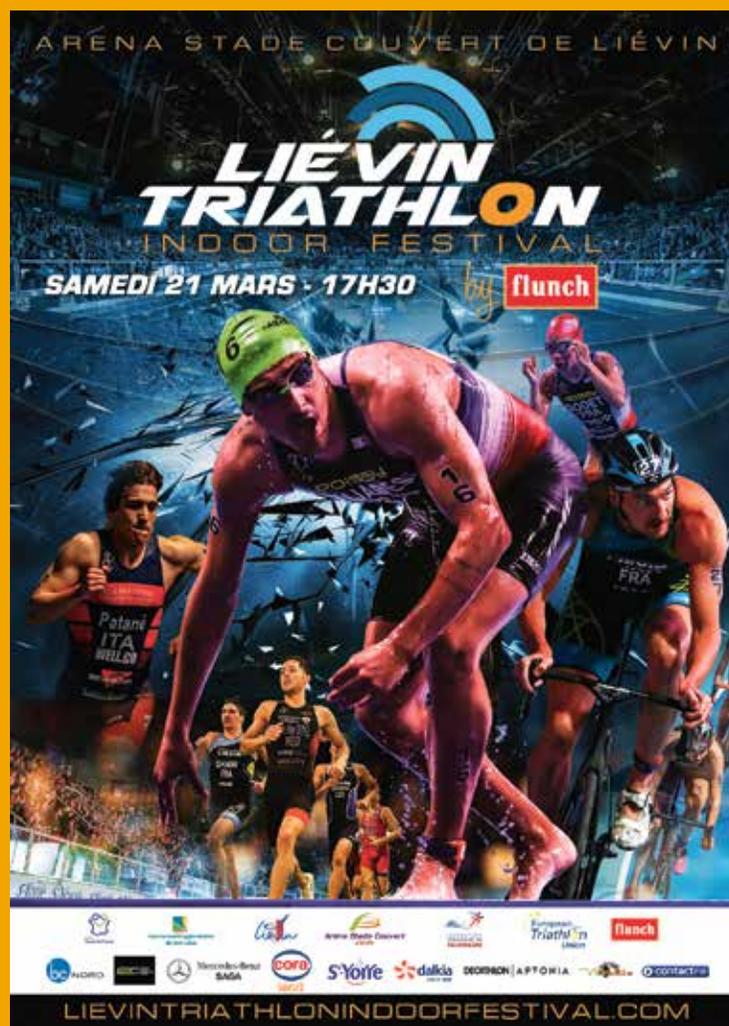
• Programme :

Samedi 4 avril, Olhain - Puisieux, départ 9 h 30, arrivée vers 11 h 30 ; Sus-Saint-Léger - Doullens, départ 15 h. Dimanche 5 avril, Labuissière - Auxi-le-Château, départ 12 h.

• Contact :

www.boucledeleartois.fr

Pas-de-Calais



CYCLISME

◦ Dans la famille Petit, il y a le père, Alain et le fils Adrien, coureur cycliste professionnel. « Le seul licencié sportif du Sprint club de l'Artois » précise Julien Brianchon. Le nouveau président du club suit de près Adrien qui a attaqué sa dixième saison chez les professionnels au sein de la formation Total Direct Énergie. On attend avec impatience de voir Adrien Petit sur les pavés de Paris - Roubaix le dimanche 12 avril.

◦ Le Portelois Alexys Brunel aborde quant à lui une première saison dans le peloton professionnel. Membre de l'équipe Groupama-FDJ, il a déjà fait parler de lui en remportant le 5 février la première étape de l'Étoile de Bessèges et en décrochant la 3^e place du classement général final de l'épreuve.

◦ Ugo Ananie, 18 ans et originaire d'Ecques a de son côté conclu sa saison hivernale de cyclo-cross en se classant 12^e du championnat du monde des juniors. Le bilan de cette saison est plus que positif, Ugo ayant remporté le titre de champion de France junior et la Coupe de France. Il courra l'an prochain dans la catégorie des espoirs.

Michael Wittassek, le sculpteur de photographies

Par Marie-Pierre Griffon

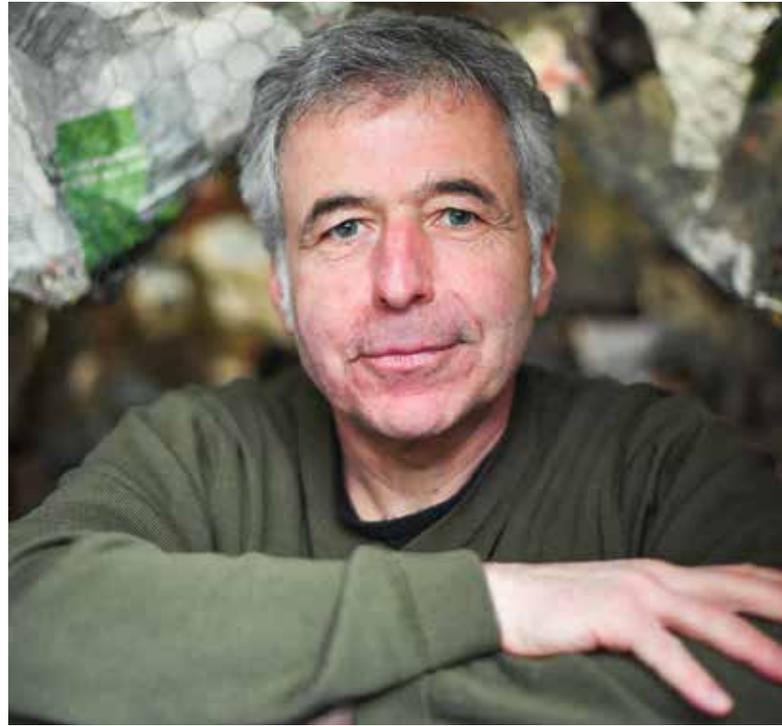
ARRAS • Pour la 7^e année, le musée des Beaux-Arts et L'être lieu s'associent à un artiste plasticien le temps d'une résidence et d'une exposition croisée. Cette année Michael Wittassek présente ses photographies inédites.

Depuis septembre dernier, chaque semaine, l'artiste photographe allemand Michael Wittassek quitte la région de Cologne et prend le chemin du Pas-de-Calais. Il vient s'immerger dans les salles de L'être lieu au lycée Gambetta-Carnot d'Arras et baigner dans les galeries du cloître de l'ancienne abbaye Saint-Vaast. Invité par le musée des Beaux-Arts et l'association culturelle*, l'homme crée un parcours d'art contemporain dans les deux lieux en prenant en compte leur nature spécifique. Il conçoit des installations photographiques inédites et soutient les étudiants de l'option arts plastiques de classe préparatoire littéraire dans leurs créations personnelles. Librement inspirés par la démarche de l'artiste, les travaux des jeunes seront exposés dans les anciens ateliers techniques du lycée Carnot, là où s'est établi L'être lieu, aux côtés des œuvres de Michael Wittassek. Pour l'artiste, « *c'est une exposition collective!* » ; « *la mise en scène d'une*

déambulation éclatée, à la fois physique, spatiale et mentale. »

La photographie? Une illusion

Depuis 35 ans, l'artiste questionne la photographie. « *C'est une illusion!* » soutient-il. Une illusion appliquée sur un morceau de papier. « *Toutes les photographies sont redondantes, ça me déçoit! J'essaie de penser autrement.* » Michael Wittassek a envie de trouver « *d'autres possibilités, pas nécessairement connectées avec la ressemblance* ». Il expérimente, il tente d'autres chemins. « *Mais je ne suis jamais sûr* », confie-t-il. Il essaie: « *si je casse le support, la matière arrive... les couches de papier, la couche de grains d'argent...* » Il travaille à partir d'une photo qui a toujours un lien avec le lieu d'exposition. Il la déchire, la plie, la déforme, la froisse. Le résultat semble étrange? Sans doute. Dès lors, comment réagir à l'étrange, à l'étrangeté et par là même à l'étranger? « *Il n'y a pas*



que la forme plastique, note l'artiste, il s'agit aussi d'une dimension politique, philosophique... » Quand il a bien malmené le support, Michael Wittassek le photographie à nouveau. Le résultat n'est plus lisible comme une reproduction de la réalité, il se dissout, devient imagination. L'artiste a émancipé la photographie de sa fonction de ressemblance.

L'exposition croisée

En résidence à Arras, le « sculpteur de photographies » travaille sur la notion d'éclat. Au musée des Beaux-Arts, il s'est beaucoup intéressé au « cliché-verre », une technique qui oscille entre la gravure et la photographie et qui a été mise au point par un peintre arrageois Constant Dutilleux et par Camille Corot, vers 1860. Ainsi, l'artiste propose-t-il une installation d'une trentaine de réalisations photographiques qui se mêle au verre et qui interroge la transparence, le reflet et l'éclat.

L'artiste a installé un petit labo photo à L'être lieu; il travaille avec les produits, les fixateurs, la fumée sur les clichés-verre et accompagne les étudiants dans leurs travaux. Sur le thème, les élèves expérimentent, inventent, travaillent en trois dimensions, suggèrent des paysages, jouent avec les significations, brisent des miroirs, mettent les œuvres en mouvement... et libèrent la photo-

graphie, eux aussi. Ils joueront les médiateurs pour les visiteurs de l'exposition et l'on s'en réjouit.

* L'être lieu a été fondé par des professeurs et des étudiants qui se proposent de développer une programmation culturelle dans les anciens ateliers techniques du lycée Carnot d'Arras réhabilités en Centre culturel...

• Vernissage :

mardi 24 mars à 18 h au musée des Beaux-Arts, à 19 h 30 à L'être lieu Une kyrielle de conférence, projection de films d'animation, visio-rencontre, workshop, ateliers... sont mis en place autour de l'exposition. À noter, grâce au partenariat avec le Centre Pompidou et l'aide du conseil départemental, la présence d'un dispositif scénographique I Hear Voices de Nadia Lauro à L'être lieu jusqu'au 15 avril.

À L'être lieu, 21 bd Carnot du 25 mars au 13 avril, les visites seront accompagnées par les élèves médiateurs du lundi au vendredi de 18 h à 19 h 30 et le week-end de 14 h à 18 h. Ouvertures exceptionnelles les 13, 14 et 15 avril de 14 h à 18 h. Au musée des Beaux-Arts, du 25 mars au 24 juin, ouvert tous les jours sauf mardi de 11 h à 18 h Samedi et dimanche de 10 h à 18 h.

• Programmes détaillés : www.letreliu.wordpress.com et www.arras.fr



Photos Yannick Cadart

Le langage planétaire de Vasarely

Par M.-P. G.

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE • L'exposition « Vasarely, de l'Op art au Folklore planétaire » est présentée jusqu'au 26 avril au musée.

Victor Vasarely est à la fois très connu et méconnu. Chacun identifie d'emblée les images très colorées et vibrantes des années 60 et 70 mais sait-on qu'il a œuvré dans toutes les disciplines plastiques? Il a été le père du logo Renault, de la pochette du vinyle de l'album *Space Oddity* (1969) de David Bowie. Il a signé les décors et costumes de l'opéra *Tannhäuser* mis en scène par Istvan Szabo. Il a été peintre, auteur, photographe, et a multiplié les projets dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et des arts plastiques en décloisonnant les frontières. Il a même inventé un alphabet plastique universel. « *L'art doit être la nourriture de tout le monde* » disait-il.

Le joli musée du Touquet-Paris-Plage présente plus de soixante-dix œuvres du père de l'art optique (Op art). Le parcours thématique de l'exposition est riche. Il révèle les réflexions et les évolutions de cet artiste pluridisciplinaire et prolifique. Plusieurs créations, non exposées au public depuis cinquante ans, sont présentées en exclusivité. On y découvre ses débuts de graphiste jusqu'aux structures d'ordre cosmique, en passant par l'art moderne, le développement du cinétisme, de l'Op Art et les intégrations architecturales.

• Contact :

Musée du Touquet-Paris-Plage Angle de l'avenue du Golf et de l'avenue du Château 62520 Le Touquet-Paris-Plage Tél. 03 21 05 62 62 www.letouquet-musee.com Jusqu'au 26 avril, de 14 h à 18 h, tous les jours sauf le mardi. Matinées réservées aux groupes et aux scolaires sur réservation.

La Beauté du geste

Par Marie-Pierre Griffon

Un nouveau temps fort autour de la danse - le festival « La beauté du geste » - est mis en place du 24 au 29 mars sur le territoire du Bassin minier et du 27 au 29 mars au Louvre-Lens.

Il fut un temps pas si lointain où la danse contemporaine faisait frémir les salles du Pas-de-Calais... Peu à peu, elle s'est éloignée des programmations et s'est – presque – fait oublier. La Scène nationale du Bassin minier Culture commune et le Louvre-Lens bouleversent la routine. Ils ont uni leurs forces, se sont associés avec Le Gymnase-CDCN Roubaix dans le cadre du Festival Le Grand Bain, le département du Pas-de-Calais et la MAC de Sallaumines pour proposer un festival en deux week-ends, *La Beauté du geste*.

Accessible et exigeant

Pour les non-initiés qui ne savent pas encore qu'ils aiment la danse contemporaine et les amateurs convaincus, un programme composé de spectacles, de pratique de la danse, de moments participatifs et implicatifs a été élaboré. Il a été co-construit avec les partenaires et se veut « à la fois très accessible et exigeant », ce sont

les mots de Laurent Coutouly, directeur de Culture commune, qui sait la nécessité de « développer un regard par rapport à la danse ». « Elle peut revitaliser le territoire » soutient-il.

Programme

Ce temps fort permet la rencontre du public et d'artistes de renommée internationale. Il fait la part belle à l'émergence et à la création. En solo, en duo, ou en grand nombre, danseurs professionnels et amateurs mais aussi spectateurs, se retrouveront à Loos-en-Gohelle, Lens et Sallaumines, pour des spectacles, des visites dansées, un grand bal chorégraphique et de nombreuses surprises.

Mardi 24 mars à 20 h : *People what people?* de Bruno Pradet – Cie Vilcanota. 50 minutes condensant l'histoire d'une humanité qui se débat, qui compose et se décompose dans un cycle sans fin. À la Mac de Sallaumines.



Mardi 24 mars à 20 h : *People what people?* de Bruno Pradet – Cie Vilcanota à la Mac de Sallaumines. C'est envoûtant, joyeux, à couper le souffle.

Photo © Alain Scherer

Samedi 28 mars à 19 h : *Vivace* d'Alban Richard – Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie. Entre le madison, le baroque et l'électro, étonnant voyage musical et gestuel. À la Fabrique théâtrale de Culture commune.

Samedi 28 mars à 21 h : *Bal chorégraphique* par Sylvain Groud. Après un échauffement collectif et pop, une chorégraphie contagieuse envahit la foule à l'écoute de plusieurs tubes incontournables et iconiques, mixés par

un DJ. À la Fabrique Théâtrale – Culture Commune. Gratuit. Pour le premier week-end d'ouverture de la grande exposition consacrée au Noir au Louvre-Lens :

Vendredi 27 mars, 20 h 30 : *Adolescent* de Sylvain Groud – CCN Ballet du Nord-Roubaix. Dix corps en tension jouent et déjouent les forces de l'intime et du collectif. À La Scène du Louvre-Lens.

Dimanche 29 mars, 17 h : *La fuite* – Chorégraphie et interprétation de Lionel Bègue. C'est un solo intime et puissant. Le danseur

s'empare du mythe d'Actéon pour questionner le corps et sa dégénérescence. À la Scène du Louvre-Lens.

• Contact :

Scène du Louvre-Lens 99, rue Paul-Bert. Tél. 03 21 18 62 62
Culture commune, base 11/19, rue de Bourgogne, Loos-en-Gohelle. Tél. 03 21 14 25 35
Maison de l'art et de la communication, rue Arthur-Lamendin, Sallaumines. Tél. 03 21 67 00 67

Place aux Utopistes !

Par M.-P. G.

AVION ◦ Jusqu'au 27 mars, l'espace culturel Jean-Ferrat offre « une tribune au théâtre qui bouscule, qui donne à réfléchir, à s'indigner... » et met l'utopie en mouvement.

« Nous sommes convaincus que la culture sert à alimenter le débat public. » Michel Grabowski, directeur du service culturel depuis 15 ans à Avion programme à chaque nouvelle saison des créations « qui développent la réflexion des gens, sinon, dit-il, le théâtre vivant et ses contenus vont s'assécher ». En 2016, il a inventé « *Les Utopistes debout!* ». Depuis, quantité de villes, de lieux culturels, et d'associations ont rejoint ce « rendez-vous des engagés ». Les uns et les autres programment le long de la saison des spectacles « qui nous interrogent sur nous, sur la société ».

À l'Espace Jean-Ferrat

En mars, l'Espace culturel Jean-Ferrat d'Avion met en place une somme de créations fortes et engagées. « *J'aurais préféré que nous fassions obscurité*

ensemble » aborde l'attentat du 13 novembre. Il est écrit par Claire Audhuy et proposé par La Cie Franche Connection. « *La Nuit juste avant les forêts* » de Bernard-Marie Koltès, donné le 13 mars à 20 h 30 par la Cie Bordcadre met en scène l'insoluble solitude de l'être, son appel à l'autre, cette demande d'amour qui ne trouve pas de réponse. « *Zone* » est proposé le 20 mars, 20 h 30, à la fois par Avion et par Culture commune en partenariat avec Colères du présent. Le spectacle uppercut de la Cie LTK Production raconte et explique l'état du monde. C'est un aller direct sans détour où les bouchers et leurs charniers ont des noms. De la Seconde guerre mondiale aux Balkans, le spectacle dirige l'éclairage sur les plus grands désordres. « *Tenir debout* » par les Tambours battants est programmé le 27 mars à 20 h 30. Théâtre, danse, vidéo et même cuisine prennent le parti de la



« *La Nuit juste avant les forêts* » de Bernard-Marie Koltès, donné le 13 mars à 20 h 30 par la Cie Bordcadre.

joie et du combat festif. La pièce promet des chemins de traverse et du soleil. Tant mieux, on en a aussi besoin.

◦ **Tarifs :**
6 et 4 €.

◦ **Contact :**
Espace culturel Jean-Ferrat, Place des Droits-de-l'Enfant, Avion - Tél. 03 21 79 44 89
Les rendez-vous des autres « Engagés » jusqu'à fin mai : Facebook « Les Utopistes debout ».

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Les femmes et les enfants...

René Gabrelle

Né dans une famille modeste de Bapaume en 1931, garçon de ferme à Frémicourt au début de sa vie professionnelle, René Gabrelle entra au quotidien *Liberté* après son service militaire. En 1957, il fut d'abord correspondant permanent à Boulogne-sur-Mer, puis à Bruay et poursuivit sa carrière à Douai, Lille, Arras, avant de devenir rédacteur en chef-adjoint du journal communiste. Une rencontre fortuite avec l'éditeur Emmanuel Goulliart lui a fait rouvrir des cartons de photos oubliées, issues de ses années d'activité. Et là, surprise, ces instantanés de journaliste s'avèrent être de la trempe des plus grands photographes. Scènes de rue, hommes au travail, jeux d'enfants, fêtes locales, réunions de famille, ces clichés en noir et blanc nous apparaissent comme des trésors enfouis, comme des pans d'histoire au naturel. Pas d'effets, pas de sensiblerie, la photographie comme un regard chargé d'humanité, accompagné d'une tendresse discrète. Terriblement émouvante.

Livre disponible sur le site de l'éditeur :
www.editions-etagere.com

L'étagère éditions – ISBN 979-10-90114-08-1 – 9,90 €

Robert Louis



Relire...

L'art d'aimer et L'homme cinéma

Jean Douchet

C'était sans doute le Monsieur Cinéma du premier siècle du 7^e art. Il est décédé en novembre dernier à 90 ans. Il participa dès les années 60 au mouvement qui fit éclore la nouvelle vague (Godard, Truffaut, Chabrol, Rohmer). Il poursuivit toute sa vie une existence de vagabond du cinéma, présentant, commentant des centaines de films dans d'innombrables festivals et ciné-clubs du monde entier. Tous ceux qui l'entendirent, qu'il forma, comme Arnaud Desplechin ou Noémie Lvovsky en furent profondément marqués. Il était né à Arras en 1929. La ville ne lui a pas laissé un grand souvenir, pas plus que son enfance dorée dans une famille aisée. Il raconte pourtant que c'est réfugié dans une cave arrageoise, alors que pleuvent les bombes alliées, qu'il trouva dans un vieil hebdo un reportage sur *La règle du jeu* de Jean Renoir qu'il chérira entre tous. C'est aussi à Calais qu'il rencontra celui qu'il considéra comme son fils, Xavier Beauvois. Pour lui, le cinéma était mouvement. Comme la vie.

L'art d'aimer : Cahiers du cinéma
ISBN 978-2-86642-367-4 – 12,95 €
L'homme cinéma : Éditions Écriture
ISBN 978-2-35905-141-4 – 20,99 €

R. L.

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon

Libres ambiances furtives

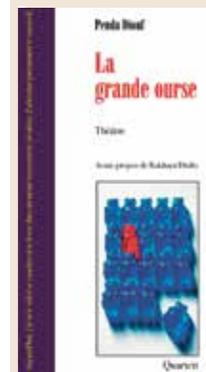
de Benoît Decq

Benoît Decq a ce talent fou de nous plonger dans son présent, dans l'instant présent. Quand il est allongé « *sous un carré de ciel bleu dans le feuillage* ». Quand il observe l'enfant au bord du supermarché.

Quand il voyage en avion, en train, en métro. Quand il écoute le discours d'un tribun ou d'un conférencier... Il attrape des moments de vie et les couche en instants de poésie. En un tour de mots, il évoque la migration, l'aide aux réfugiés, les différences, l'économie-profit... mais il sait aussi effleurer le petit verre de vin blanc, l'entrée dans le sommeil ou la plage blanche. C'est paisible, intelligent, rafraîchissant.

ISBN 979-10-699-4662-0 ; Prix: 10 €.

Pour se procurer l'ouvrage : 06 07 26 81 85



La grande ourse

de Penda Diouf

Penda Diouf est autrice de théâtre et directrice de médiathèque. En ce début d'année, jusqu'en avril, elle est l'invitée d'une résidence d'écriture construite, imaginée et partagée par le Service vie culturelle et associative de l'Université d'Artois et Culture commune Scène nationale. Elle vient de publier *La grande ourse*, un très beau texte de théâtre étonnant,

dérangeant, sur fond de vidéosurveillance et de dérives policières. Dans un futur proche, une mère est arrêtée pour avoir laissé sur la voie publique un papier de bonbon. Elle est condamnée. Pour s'en sortir, elle va chercher des forces dans le monde d'en bas, là où dans la tradition chamanique sont les animaux totem. La mère se transforme en ourse.

Éditions Quartett

ISBN 978-2-916834-86-3, prix 12 €

Et aussi...

Roman

Je ne suis pas seul à être seul

Jean-Louis Fournier

Le premier souvenir de solitude? Un petit garçon coiffé qui réclame sa mère à l'accueil d'un grand magasin. Plus tard, c'est un enfant de 10 ans qui nage seul et qui, lorsqu'il se retourne, découvre la plage vide: personne ne l'a attendu. Puis c'est la première danse refusée, la première rupture, le premier deuil, mais aussi tous ces moments choisis, espérés, goûtés: seul avec un livre ou une musique, seul à regarder les autres, seul en écrivant. Jean-Louis Fournier est toujours ce petit garçon qui rêvait d'amitiés et d'une grande famille mais qui espérait aussi s'échapper, grandir, rester seul. Un livre tendre, délicat, mélancolique parfois, qui ressemble à une aquarelle de Turner et à un dessin de Sempé.

JC Lattès

ISBN 978-2-7096-6248-2 - Prix 19 €

Cuisine

Alexandre Gauthier, cuisinier

Alexandre Gauthier, photographies de Marie-Pierre Morel

Après un premier opus remarqué, Alexandre Gauthier, Chef étoilé, propose un nouvel ouvrage sur *La Grenouillère*, son restaurant installé dans une ancienne ferme du XVI^e siècle, à La Madelaine-sous-Montreuil, sur la Côte d'Opale. *La Grenouillère* est l'incarnation d'une cuisine contemporaine exigeante, ancrée dans un territoire riche et singulier. Dans ce second tome, Alexandre Gauthier livre une centaine de nouvelles recettes. Cet ouvrage invite à découvrir un goût, un lieu, une équipe et un homme. L'objet reste le même: beau, original et moderne.

La Martinière

ISBN 978-2-7324-6358-2 – prix 49 €

Région

Le Pas-de-Calais insolite et secret

Christine Duthoit

Pourquoi Le Touquet est-il surnommé Paris-Plage? Où voir les églises à flèche à crochets? Pourquoi une villa de style néo-égyptien domine-t-elle la baie de Wissant? Où déguster le charbonnay, le vin des terrils? Qui sont les Charitables de Béthune présents aux enterrements? Qu'est-ce qu'un « puits artésien »? Pourquoi le château-musée de Boulogne possède-t-il une collection exceptionnelle d'objets inuits? Autant de questions qui éveillent la curiosité au cours d'un périple dans le Pas-de-Calais, département à bien des titres « *insolite et secret* ».

Éditions Sutton

ISBN 978-2-8138-1271-1 – prix 24 €



Les super enquêtes culinaires

Charlotte Bintje

Mystère pomme de terre

Scénario, dessins et mise en page: Sébastien Naert

Co-scénario, recettes et photographies: Odile Bazin

Après *Fritosaure*, la petite et dynamique maison d'édition Le Téebras magic, plonge à nouveau dans les pommes de terre pour une enquête policière en BD. Dans les cuisines des restaurants, les food-trucks, les distributeurs... les pommes de terre disparaissent. Charlotte Bintje, super héroïne masquée, mène l'enquête et remonte la filière de l'assiette aux champs. Aidée par La Cocotte (celle de la chroniqueuse culinaire « *qui ne perd pas le Nord* »), elle trouve des solutions, égratignant en filigrane la malbouffe, et partageant une vingtaine de recettes accessibles à tous (en fin d'ouvrage). C'est drôle et gourmand.

Éditions Le Téebras Magic.

ISBN 979-10-90381-45-2, prix 14, 90 €

Partisan du moindre effort et du meilleur effet

Plastic Duck

Par Marie-Pierre Griffon

Les Plastic Duck sont adorés, adulés. Issus du Bassin minier, ils font bouger les salles et donnent le cœur léger. Grâce au financement participatif, ils viennent de sortir *Partisan du moindre effort*, un album qui est la somme de leur histoire et de toutes leurs aventures musicales depuis huit ans.

Photo Mathieu Pauriche



Sur les terrasses des cafés, sur les scènes de la région, dans les tremplins et les festivals, les cinq membres du groupe Julien, Benoît, Marc, Chris, Jérôme s'amuse. Ils déroulent malicieusement les paroles de leurs chansons. Avec finesse, ils expliquent « leur vision » à la Desproges : « *L'humour c'est le droit d'être imprudent, d'avoir le courage de déplaire, la permission absolue d'être imprudent.* » Leurs textes sont des scènes de vie, parfois osées. « *Nous rions de tout mais ce n'est jamais crade ni vulgaire* » commente Marc Szczyński, chanteur et guitariste. Une de leurs amies avance qu'« *ils racontent des histoires qu'on pourrait raconter au bar* ». Pour déployer leurs concerts, ils ont fait appel à un metteur en scène mais laissent « *une grosse part à l'imagination* ». « *C'est un art vivant, pas juste des chansons* » note Marc. Sur scène, ils s'habillent en dimanche. « *Nous faisons attention à notre tenue! Nous faisons un effort, comme les groupes de swing-jazz!* » Car ça swingue et ça jasse chez Plastic Duck.

« Rire, danser, bouger »

Le groupe s'est réapproprié le swing en lui faisant peau neuve. Les Plastic Duck ont une dimension eupho-

rique de la chanson française. Ils conseillent de prendre le temps d'en réécouter chaque détail, chaque mot, chaque note... Ils aiment Brassens, Django, Soviet Suprême, la Caravane passe, Mon côté punk, Zoufris Maracas... Ils sont proches de La Rue Kétanou ou des Ogres de Barback « *mais en plus jazzy* ». Ils mettent aussi dans leur escarcelle la musique des *Aristochats* ou la chanson du *Livre de la Jungle*: *Être un homme comme vous*. Leur objectif est de faire « *rire, danser, bouger* »... et ils atteignent leur but sans souci. Habités des terrasses de café, ils font trembler les trottoirs et sont les chouchous du Mac Ewan's ou du Café de Paris à Lens. « *Nous aimons la culture des bars*, dit Marc Szczyński, *quand les conditions sont acceptables* ». Ils y mènent parfois des répétitions publiques pour essayer leurs nouveaux titres et observer les réactions...

« Un résumé de notre parcours »

En 2018, les Plastic Duck ont sorti un EP trois titres : « *Prologue* ». Il est en écoute sur Deezer, Spotify... *Partisan du moindre effort* est le premier album du groupe. Il est le fruit de plusieurs années de composition. « *C'est un résumé de notre parcours* » explique Marc. Pour le mettre au jour, les Plastic n'ont pas

ménagé leur peine contrairement à ce qu'avance le titre. Depuis des années, chaque cachet a été soigneusement conservé pour permettre d'enregistrer le CD dans de bonnes conditions... Il a quand même fallu mettre en place une prévente sur une plateforme de financement participatif pour finaliser le projet. Les fonds ont été réunis et l'album a été enregistré dans le studio Garden Lodge à Oignies, l'été dernier. L'ingénieur du son LH avait travaillé avec les Saltimbanks, Marcel et son Orchestre, Sidi Wacho... « *des groupes que nous aimons beaucoup!* » Tout naturellement, les Plastic Duck se sont adressés à lui. Le résultat est à la hauteur de leurs espérances et de celles de leurs fans. Le bonus du financement participatif est le clip réjouissant « *Souvenir d'Amsterdam* ». Ce n'est ni un sabot ni une tulipe ni du shit mais une bicyclette plutôt chouette avec une belle sonnette.

• Informations :

Pour obtenir l'album : les fins de concert ou lesplasticduck@gmail.com ou www.facebook.com/PlasticDuck/ Le 13 mars les Plastic Duck sont à la Gare Saint-Sauveur de Lille « *Une soirée sur le thème de la chanson française* » avec les copains de La Goulue, Père et Fils et Emeline Tout court

Le CD du mois

Benoît Bourgeois
« Invisible »

Benoît Bourgeois



Huit chansons écrites entre Astaffort (le pays de Cabrel), Tours et... Bully-les-Mines! Ancien sportif de haut niveau, Benoît Bourgeois est devenu un auteur-compositeur-interprète vivant... toujours le haut niveau. Avec sa voix douce et fragile, l'artiste emmène l'auditeur dans un univers poétique teinté de mélancolie. Oscillant entre le folk, la pop et l'underground, *Invisible* est un album qui ne passe pas... inaperçu. Il sera en concert le 19 mars 20h à l'Escapade Héning-Beaumont.

Chansons d'avril

OISY-LE-VERGER • Cette année encore le festival *Chansons d'avril*, les 25 et 26 avril, salle polyvalente invite à découvrir toute la richesse et la diversité de la chanson française.



Korafoland, c'est l'histoire d'une rencontre entre deux beaux humains: Hervé Lapalud, « *globe-facteur de chansons depuis 1993* » et Dramane Dembélé, porteur de toute la tradition musicale peule. Une rencontre autour d'un instrument magique et traditionnel: la Kora, harpe-luth africaine. L'un en joue depuis 10 ans, l'autre depuis 10 générations. C'est l'histoire d'un voyage, musical et poétique, dépaysant, vers un pays imaginaire: Korafoland. À la veillée, comme entre amis autour d'un feu de bois, c'est toute l'Aventure humaine qui nous est contée, partagée, sur des rythmes envoûtants, ou toniques. Samedi 25 avril à 19 heures.

<http://www.hervelapalud.com>

Avec Frédéric Bobin, on tombe d'emblée sous le charme d'une voix grave et chaude, précise et feutrée, de mélodies nostalgiques et élégantes. On se retrouve en pleine connivence avec une guitare aux couleurs seventies, un univers folk, dans la tradition de Dylan et Cohen. Alors on suit Frédéric Bobin, au fil des mots écrits par son frère Philippe, dans sa « *bio en super 8* » (des jeux d'enfant-jedi, l'autoradio du père, la maison du grand-père, les doutes de l'adulte pas très sûr d'avoir réalisé ses rêves d'ado). On partage avec émotion un regard à la fois désabusé, clairvoyant et tendre sur la cruauté de nos sociétés, la souffrance et la fragilité humaine (la douleur des migrants, les soirées de Jimmy « *patrouille de nuit* », « *Tatiana sur le Périph* »). Artiste alchimiste, Frédéric Bobin transforme lui aussi ses peines en « *larmes d'or* », entre chanson française et influence anglo-saxonne. Dimanche 26 avril à 17 heures.

<https://fredericbobin.com>

La première partie sera assurée par la Chorale Coup de Cœur.

• Informations :

6 € le concert - *rens./rés.* 06 72 30 15 41
chansonsd'avril841@gmail.com

Mars
Boulogne-sur-Mer, musée, expo « La momie dorée d'Antinoé, de Dunkerque à Boulogne-sur-Mer ». Autour de l'expo : visites flash, visites café, visites en langue des signes, rendez-vous jeune public, conf., week-end portes ouvertes.
 Rens./rés. 03 21 10 02 20

Boulogne-sur-Mer, Nausicaà, expos : « Voyage en haute mer » et « Des rivages et des hommes ».
 Rens. 03 21 30 99 99

Saint-Omer, 9h, musée Sandelin, séances de yoga avec Solène les J. 12, 19 et 26 mars, 7/12€.
 Rens./rés. soleneyoga@gmail.com

Du 10 au 13 mars
Béthune, 20h, Comédie de Béthune, spectacle « Odyssées 2020 ».
 Rens./rés. 03 21 63 29 02

Du 11 mars au 8 avril
Auxi-le-Château, médiathèque, le FRAC Hauts-de-France s'expose, œuvres de Christine Deknuydt.
 Rens. 09 78 06 53 25

Du 11 au 29 mars
Étaples-sur-Mer, dès 18h la semaine et la journée le week-end, salle de tennis J.-Perrault, Open de doubles en Côte d'Opale Sur, 9€/joueur, 6€ par épreuves suivantes.
 Rens./rés. 06 99 57 19 40

Du 13 au 20 mars
Grenay, esp. cult. R.-Coutteure, 12^e éd. du Festifolk, festival des musiques traditionnelles. D. 13 à 20h30, afro-beat, funk, fusion, world music, Abdul and the Gang + Sidi Wacho (salle Bigotte). Ma. 17 à 20h30, musique irlandaise, Ceide + Fullset. V. 20 à 20h30, musique électro orientale brass, Brass Band Balkanique. De 6 à 24€.
 Rens./rés. 03 21 45 69 50

Du 13 mars au 12 juin
Thérouanne, Maison de l'archéologie, 2^e cycle de conf. sur l'histoire et le patrimoine archéologique de Thérouanne, gratuit.
 Rens./rés. 06 43 85 15 47

Du 14 mars au 7 mars 2021
Calais, Cité de la dentelle et de la mode, nouvel accrochage « Le genre de la dentelle ». Dessins, textiles, échantillons, maquettes, prototypes, installations et vidéos.
 Rens./rés. 03 21 00 42 30

Du 16 au 22 mars
Bouquehault, médiathèque, expo « Les femmes dans la création musicale », gratuit.
 Rens./rés. 03 21 00 83 33

Du 16 au 31 mars
Grenay, médiathèque estaminet, expo « L'Irlande des poètes », du photographe Jean-Pierre Duval.
 Rens. 03 66 54 00 54

Du 17 au 28 mars
Étaples-sur-Mer, médiathèque municipale M.-M. Gauffeny, expo « Au jardin potager avec Vincent Mathy ».
 Rens. 03 21 94 29 31

Du 20 au 22 mars
Calais, V. 20 à 20h, S. 21 à 19h30 et D. 22 à 17h, Le Channel, cirque « Les dodos » avec la Cie Le p'tit cirk, 7€.
 Rens./rés. 03 21 46 77 00

Pour l'agenda du n° 199 d'avril 2020 (manifestations du 9 avril au 6 mai), envoyez vos infos pour le jeudi 19 mars 2020 (12 h) date limite.
echo62@pasdecals.fr • Julie - Tél. 03 21 21 91 29

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, ce numéro de mars de L'Écho du Pas-de-Calais est distribué avec une semaine de retard.



Me. 11 mars

Auxi-le-Château, 9h, rdv parking de l'Authie, rando avec les CRPA, 12 km.
 Rens./rés. 06 30 56 53 48

Auxi-le-Château, 10h15, médiathèque, voyage au pays des contes, pour les 0-3 ans, gratuit.
 Rens. 03 21 47 07 67

Beaurainville, 15h, théâtre St-Martin, conte féerique « La forêt magique », gratuit.
 Rens./rés. 03 21 86 45 29

Béthune, 19h, Le Nautilus, Les cafés littéraires d'Escales des lettres, avec l'auteur Eugène Savitzkaya.
 Rens. www.escalesdeslettres.com

Grenay, 20h30, esp. cult. R.-Coutteure, théâtre « Réveillon d'été » avec le théâtre de la Baraque foraine, 2/3/4/6€.
 Rens./rés. 03 66 54 00 54

Guines, 15h, médiathèque, Heure du conte, gratuit.
 Rens./rés. 03 21 85 51 58

Huby-Saint-Leu, 10h, Manoir de la Canche, sophrologie, cohérence cardiaque, initiation à la méditation, 7€.
 Rens./rés. 06 62 36 64 29

Isbergues, 10h30, centre cult. L-Blum, bébés lecteurs pour les 0-2 ans, gratuit.
 Rens./rés. 03 21 02 18 78

Outreau, 9h30, Zac3, local Les Pensées, Les rendez-vous de Françoise, éveil aux livres, gratuit.
 Rens./rés. 03 66 53 00 25

Sallaumines, MAC, spectacle jeune public, « Tavola » par la Cie Akoma Névé, 1/4/5€.
 Rens. 03 21 67 00 67

Vieil-Hesdin, 13h45, rdv gare d'Hesdin, rando « Le Charles Quint », 13 km.
 Rens./rés. 06 79 96 08 56

J. 12 mars

Arras, 16h, sdf de l'Hôtel de ville, conf. « Arras, 44 ans de recherches et de découvertes archéologiques » par Alain Jacques, directeur du service archéologique de la ville d'Arras.
 Rens./rés. 06 37 35 04 03

Étaples-sur-Mer, 18h30, salle du Clos St-Victor, atelier « Réaliser ses propres semis et plans », gratuit.
 Rens./rés. 03 21 84 13 93

Les comptoirs à initiatives citoyennes 2020

Des rendez-vous pour bénéficier des conseils et de l'accompagnement des acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS).
Ma. 10 mars, 14h, avec Actishop à la salle municipale de Ferques ;
Me. 18 mars, 14h30, avec le CPIE Val d'Authie, 25 rue Vermaelen à Auxi-le-Château ;
L. 23 mars, 14h, avec de Rives en rêves, A petits pas, l'AFIP et Initiatives paysannes, 16 route de Cantlers à Ruisseauville ;
J. 26 mars, 14h, chez Nino Kid à Liévin ;
L. 30 mars, 14h, au Bookkafé de Bruay-la-Buissière.

budgetcitoyen.pasdecals.fr

Lens, 20h, médiathèque R.-Cousin, Jazz sur les terrils, Daniel Beaussier, guitariste et Manu Pekar, multi-instrumentiste, 5/7/10€.
 Rens./rés. 03 21 28 37 41

Liévin, 14h-18h, Five Lens-Liévin, SMS Esport Cup, inscription 10€.
 Rens. https://www.sms-esportcup.com

Wail, 14h, rdv gare d'Hesdin, rando « Autour de Wail ».
 Rens./rés. 06 79 96 08 56

V. 13 mars

Angres, 17h30, médiathèque L'Embellie, dictée intergénérationnelle dans le cadre de « Dis-moi dix mots », dès 8 ans, gratuit.
 Rens./rés. 03 91 83 45 85

Arques, 20h30, Salle Balavoine, théâtre, « Ciels » avec la Cie Alchimie, 5/6/8/10€.
 Rens./rés. 03 21 88 94 80

Bruay-la-Buissière, 20h, salle Hurrel, soirée Saint Patrick avec Flat Out (Irlande), gratuit.
 Rens. www.nomad-festival.com

Bruay-la-Buissière, 20h, Le Temple, concert, Quentin Carton, 3/5/8€.
 Rens./rés. 03 21 64 56 25

Étaples-sur-Mer, 18h, Maréis, atelier culinaire « Croquettes et croustis de poisson et crustacés », 20€, prévoir tablier.
 Rens./rés. 03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, 20h, locaux du centre social CAF, bd Lefebvre, cabaret poétique, ouvert à tous, gratuit.
 Rens./rés. 06 61 15 48 11

Hénin-Beaumont, 20h, l'Escapade, théâtre « Les femmes de Barbe Bleue » par Juste avant la compagnie, 8/9/12€.
 Rens./rés. 03 21 20 06 48

Hesdin, 17h, médiathèque, atelier lecture et dessin avec Hélène dans l'Hesdinois, 10/2€.
 Rens./rés. 03 21 05 34 38

Hesdin, 19h30, restaurant La Bretonne, repas concert avec JJ Renaud, 25€.
 Rens./rés. 03 21 86 80 87

Isbergues, 18h, centre cult. L-Blum, Heure du conte, dès 3 ans, gratuit.
 Rens./rés. 03 21 02 18 78

Isbergues, 20h30, centre cult. L-Blum, théâtre en famille, « Les mots gourmands », gratuit.
 Rens./rés. 03 21 02 18 78

Lens, 20h, théâtre Le Colisée, musique, Ycare, 7,5/10,5/15€.
 Rens./rés. 03 21 28 37 41

Liévin, + S. 14, 20h, Arc-en-Ciel, 5^e éd. du Liévin Métal Fest, avec Regarde les hommes tomber, The Great Old Ones, Knuckeldust, The Butcher's Rodeo et Forest in Blood, 3/5/6€.
 Rens./rés. 03 21 44 85 10

S. 14 mars

Angres, 14h30, médiathèque L'Embellie, rencontre d'artiste, avec Jean-François Cavro, artiste sonore, gratuit.
 Rens./rés. 03 91 83 45 85

Arras, 20h30, Théâtre, musique, Quatuor Diotima, Beethoven et Saunders.
 Rens./rés. 09 71 00 56 78

Espace culturel « La ferme Dupuich » Mazingarbe

- **V. 13 mars, 20h, sdf, concert de la St-Patrick**, Ciaran Tourish & Dermot Byrne.
- **J. 28 mars, 20h, esp. cult., théâtre, « Eun salade imaginaire ».**
- **Me. 1^{er} avril, 15h, esp. cult., spectacle de marionnettes « Pas si bêtes », dès 4 ans.**

Tarifs : 4/5 €/gratuit -12 ans.
Rens./rés. 03 21 69 20 90

Bainghen, 14h, rdv devant la mairie, « Le réveil des abeilles », la découverte de la vie des abeilles et la fabrication du miel avec Olivier Dussausoy, apiculteur.
 Rens./rés. 03 21 87 90 90

Beauvoir-Wavans, 15h, médiathèque, rencontre avec Jean-Louis Crimon, auteur de « L'hortillon des mots », gratuit.
 Rens. 03 21 03 90 56

Béthune, 17h30, médiathèque E.-Wiesel, printemps des poètes. Présentation de lectures sur le thème « Le courage » par l'asso Coulisses, mise en scène de Jean-Maximilien Sobocinski, gratuit.
 Rens. contact@coulissesbethune.fr

Beuvry, 15h, médiathèque Mots Passant, concert, Daphné Swan, gratuit.
 Rens./rés. 03 21 65 17 72

Calais, 19h30, Le Channel, théâtre « La petite fille de Monsieur Linh », 7€.
 Rens./rés. 03 21 46 77 00

La Capelle, 9h30, rdv parking de l'école, pour 2h de marche nordique avec Sakodo, 2€ pour les non licenciés.
 Rens./rés. 03 21 87 67 80

Carvin, 15h, l'Atelier Média, dans le cadre du festival « Uber Gang 2 », « Les pâtisseries des 1001 nuits ». 17h, « Au milieu de l'hiver, j'ai découvert un indicible été ». 18h, dégustations. 19h, projection « Mustang ». 21h, temps d'échange avec la ligue des Droits de l'Homme.
 Rens. 03 21 74 74 30

Eps-Herbeval, 14h, médiathèque, création d'une carte postale sur le thème de l'eau, dès 7 ans, gratuit.
 Rens./rés. 03 21 41 72 67

Étaples-sur-Mer, 9h30, Maréis, atelier culinaire « sushis et makis, cuisson du

riz et techniques de découpes », 20€, prévoir tablier.
 Rens./rés. 03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, 20h, salle de la Corderie, spectacle musique et danses pour Brune, 5/3€ enfant.
 Rens. 06 81 30 71 87

Habarcq, 14h30, sdf, 6^e dictée Habarquoise avec Christian Lelièvre, gratuit.
 Rens. ladicteehabarquoise@gmail.com

Hesdin, 8h30, rdv gare d'Hesdin, marche dynamique.
 Rens./rés. 06 79 96 08 56

Nabringhen, + D. 15, lieu et horaires lors de la rés., chantier nature à Nabringhen, gratuit.
 Rens./rés. 03 21 87 90 90

Saint-Martin-Boulogne, 13h30, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 10 km Bazinghen « Les voyettes » avec St-Martin Rando.
 Rens. 03 21 80 53 84

Saint-Martin-Boulogne, 20h30, centre cult. G.-Brassens, spectacle « Magic box » du Théâtre des Béliers, tout public, 5/8€.
 Rens./rés. 03 21 10 04 90

Saint-Omer, 18h, + D. 15 à 17h, Le Moulin à café, comédie musicale « Fan de Chichoune! » avec la Cie La Clef des chants, de 7 à 16€.
 Rens./rés. 03 21 88 94 80

D. 15 mars

Acquin, 8h30, rdv à l'église, rando pédestre 20/13 km avec Les Amis des sentiers.
 Rens./rés. 06 70 09 70 85

Calonne-sur-la-Lys, 10h-18h, salle Les Saules, 18^e éd. du Salon des saveurs des terroirs, entrée gratuite.
 Rens. animationsantedetente@neuf.fr

Desvres, 13h30, départ pl. du 8 mai, retour 19h30, « On vous emmène en bus! », Boris Charmatz, 20 danseurs, un panorama de la danse du XX^e siècle, 14,50€.
 Rens./rés. 03 21 10 04 40

Foufflin-Ricametz, 8h30, pl. de l'église, rando pédestre de 12 km, sentier Le puits des Templiers, par Natur'Rando, 2€.
 Rens./rés. 06 99 66 50 33

Huby-Saint-Leu, 10h, Manoir de la Canche, sophrologie, cohérence cardiaque et initiation à la méditation, 7€.
 Rens./rés. 06 62 36 64 29

Les sorties nature d'Eden 62

Me. 11 mars
Dannes, 14h30, rdv parking des Dunes du Mont-Saint-Frieux, rencontre « Les pics tambourinent ».

Me. 18 mars
Wimereux, 9h30, rdv parking de l'estuaire, « La barrière à amphibiens ».

sur le parking de la mairie, « La vie à l'aube », 10 pers. max.
Aire-sur-la-Lys, 9h, rdv parking de la Ballastière, « Les oiseaux de la Ballastière ».

D. 15 mars
Oye-Plage, 10h, rdv parking de la maison dans la dune, « Le peuple de la mare », 25 pers. max.
Wissant, 10h, rdv parking de l'Office de Tourisme, « Nature et poésie ».

D. 22 mars
Liévin, 10h, rdv parking du Terril de Pinchonvalles, « Les oiseaux du terril », 25 pers. max.
Clairmarais, 10h, rdv à la Grange nature, « La force du vent », 20 pers. max.

D. 5 avril
Angres, 10h, rdv parking du Bois des Bruyères, « Connaître les arbres ».

Beugin, 10h, rdv parking du Bois d'Épenin, chantier nature, 15 pers. max.

D. 29 mars
Groffliers, horaire indiqué lors de la rés., rdv

« suivi du Pic mar », prévoir paire de jumelles.

Oignies, 16h, 9-9 bis, Le Métaphone, bal swing-performance, Wham, re-bop-boom-bam par la Cie Farid'O, 12/15/18 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Outreau, 16h, centre cult. Phénix, concert de l'Orchestre des Jeunes, gratuit.

Rens./rés. 03 21 32 27 92

Saint-Josse, 9h, rdv parking du cimetière, rando pédestre de 15 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

Rens./rés. 06 73 53 13 61

Saint-Omer, 15h30, musée Sandelin, visite des collections « Matières à voir : les textiles », gratuit.

Rens. 03 21 38 00 94

L. 16 mars

Auxi-le-Château, 14h, rdv parking d'Authie, rando avec les CRPA, 5 km.

Rens./rés. 06 73 34 06 81

Auxi-le-Château, 14h, médiathèque, « Auxi lit Auxi dit » : Au fil de l'eau, gratuit.

Rens. 09 78 06 53 25

Auxi-le-Château, 14h-16h30, CPIE Val d'Authie, science participative – Vigie Pollen « Arbres, dis-moi ce que tu fais, au fil des saisons », prévoir chaussures adaptées.

Rens./rés. 03 21 04 05 79

Ma. 17 mars

Auxi-le-Château, 14h, rdv gare d'Hesdin, rando « Le Sentier des écoliers » en marche douce.

Rens./rés. 06 79 96 08 56

Bruay-la-Buissière, 19h30, Le Temple, cabaret intergénérationnel « Le salon de Marguerite », Marguerite reçoit Victor Hugo, gratuit.

Rens./rés. 03 21 64 56 25

Me. 18 mars

Aire-sur-la-Lys, 15h30, Area, théâtre d'objets « Mamie rôtie » avec la Cie Le 7 au soir, 5/8 €.

Rens./rés. 03 74 18 20 26

Beaurains, 13h30, The CWGC Experience, rencontre avec les artisans de la CWGC, thème: menuiserie, gratuit.

Rens./rés. 03 21 21 52 75

Bernatre, 8h45, rdv près de l'ancienne voie, rando avec les CRPA, 12 km.

Rens./rés. 06 73 34 06 81

Étaples-sur-Mer, 18h30, salle du Clos St-Victor, atelier « Nichoir et Cie », gratuit.

Rens./rés. 03 21 84 13 93

Grenay, 19h, esp. cult. R.-Coutteure, projection débat, « The Renegade (Black'47) » de Lance Daly, gratuit.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Guines, 15h, médiathèque, anim. pour enfants par La Malle aux livres, gratuit.

Rens./rés. 03 21 85 51 58

Huby-Saint-Leu, 10h, Manoir de la Canche, sophrologie, cohérence cardiaque et initiation à la méditation, 7 €.

Rens./rés. 06 62 36 64 29

Maninghen-Henne, 9h30, rdv à l'église, rando douce de 2h avec Les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Ponchel, 13h45, rdv gare d'Hesdin, rando « Marais et village de Vaulx », 10 km.

Rens./rés. 06 79 96 08 56

J. 19 mars

Blingel, 13h45, rdv gare d'Hesdin, ran-

do « Blingel par Monts et par Vaux », 10 km.

Rens./rés. 06 79 96 08 56

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, concert, Les Princesses Leya + 1^{re} partie, 6/8/10 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Hénin-Beaumont, 20h, l'Escapade, concert, Nach (Anna Chédid) + Benoît Bourgeois, dans le cadre du festival Les Enchanteurs, 8/9/12 €.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Lens, 20h, théâtre Le Colisée, musique, Aretha respect tour avec Cheryl Pepsii Riley, 12,5/17,5/25 €.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Saint-Venant, 17h30, EPSM, bâtiment 40, spectacle « Sins l'ère ! » par la Cie du Reste ici, hommage à l'art brut.

Rens./rés. 03 21 63 66 00

V. 20 mars

Arras, 20h30, Théâtre, musique, Vanessa Wagner et Wilhem Latchouma, Glass/Bernstein/Feldman/Adams.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Auxi-le-Château, 18h, médiathèque, atelier poésie pour tous, gratuit.

Rens./rés. 09 78 06 53 25

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Rollmops théâtre, pièce « Le Cabaret de Monsieur Pantalone » par la Cie Joker, 12,5/14 €.

Rens./rés. 03 21 87 27 31

Brêmes-les-Ardres, 10h-17h, hameau de Ferlinghem, pépinière Noyon, technique de plantation et perfectionnement à la taille fruitière sur arbres basses tiges.

Rens./rés. 03 21 87 90 90

Bruay-la-Buissière, 20h, Le Temple, chanson-piano-voix, Liz Van Deuq, 3/5/8 €.

Rens./rés. 03 21 64 56 25

Frévent, 18h-22h, salle des cours professionnels, soirée du jeu, gratuit.

Rens./rés. 03 21 04 01 68

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre cult. Évasion, théâtre « C'est ça la vie » avec la Cie Les femmes en marche, 8 €.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Outreau, 20h30, centre cult. Phénix, concert, Les Fatal Picards, « Espèces menacées », 12/15 €.

Rens./rés. 03 21 80 49 53

Vendin-le-Vieil, 20h, salle F.-Mitterrand, concert, soirée celtique avec Adalta et la participation des élèves du conservatoire municipal, gratuit.

Rens. 03 21 40 76 35

Wamin, 14h, rdv gare d'Hesdin, rando « Autour de Wamin ».

Rens./rés. 06 79 96 08 56

S. 21 mars

Angres, 14h-17h, médiathèque L'Embellie, atelier MAO (Musique Assistée

5^e éd. du Festival
« Rock against cancer »

Servins, salle polyvalente,
le S. 21 mars à 19h.

Au programme, Next, reprises pop-rock et des groupes « tributes »: Lazy Noir Désir, Louise Contre Attaque et Zen tribute Zazie, 10 €.

Toutes les entrées seront reversées sous forme de cadeaux aux enfants des services de cancérologie pédiatrique des hôpitaux de Lens et Arras.

Facebook
« Rock Against Cancer #5 »

par Ordinateur) dans le cadre du festival « Live entre les livres », dès 10 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 45 85

Arras, 18h, église St-Jean-Baptiste, concert de La Cantarella, avec l'ensemble vocal Hamadryade de Lille, les solistes Isabelle Rozier, Mathilde Caron, Alfred Bironien et Alexandre Richez, et l'orchestre de chambre de l'orchestre universitaire de Lille, 10/8 €/gratuit -10 ans.

Rens./rés. 06 33 15 95 74

Auxi-le-Château, 9h, médiathèque, participez à la dictée francophonie « Dis-moi dix mots » 2020, gratuit.

Rens. 09 78 06 53 25

Béthune, 14h-00h, au Palace, lecture partagée « Un long dimanche de fiançailles ».

Rens./rés. 03 21 63 29 19

Bruay-la-Buissière, 20h, esp. cult. Grossemey, concert, Jane Birkin, « Birkin / Gainsbourg, symphonie intime », 20/25/30 €.

Rens./rés. 03 21 62 25 45

Carvin, 17h, l'Atelier Média, dans le cadre du Printemps des poètes, « La poésie sauvera-t-elle le monde? » avec J.-P. Siméon. 20h, spectacle « Ligue Improv » avec la ligue d'improvisation de Marcq-en-Barœul.

Rens. 03 21 74 74 30

Condette, 9h30, rdv au château d'Hardelot, marche nordique de 2h avec Les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Crémarest, 14h-17h, rdv devant l'église, initiation à la taille des fruitiers palissés, gratuite.

Rens./rés. 03 21 87 90 90

Étaples-sur-Mer, 7h, Clos St-Victor, sortie nature « Les oiseaux en ville », gratuit.

Rens./rés. 03 21 84 13 93

Étaples-sur-Mer, 9h30, parking de la caserne des pompiers, ramassage écocitoyen, gratuit.

Rens./rés. 03 21 84 13 93

Étaples-sur-Mer, 9h30, Maréis, atelier culinaire « Saint-Jacques en croûte de noix de noisette et émulsion au cidre », 20 €, prévoir tablier.

Rens./rés. 03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, 18h, pl. du Général de Gaulle, fête de la Saint-Patrick.

Rens. 06 19 31 02 32

Grenay, médiathèque estaminet, conf. « L'Irlande des poètes », par le photographe Jean-Pierre Duval.

Rens. 03 66 54 00 54

Lens, 20h, théâtre Le Colisée, musique irlandaise, Trim the Velvet, 7,5/10,5/15 €.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Norrent-Fontes, 20h, salle polyvalente, spectacle patoisant « Léon et Gérard: tout seuls à 2 » de Bertrand Coq et Jean-Marc Delattre, au profit de l'asso Esonenyo, 8 €/gratuit -12 ans.

Rens./rés. 06 87 27 33 15

Oignies, 18h30, 9-9 bis, L'Auditorium, rencontre avec Rosemary Standley des Birds On a Wire, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 20h30, 9-9 bis, L'Auditorium, concert, Birds on a wire + Maria & David Célia, 13/16/19 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Le Portel, 9h-12h/13h30-16h30, lycée maritime, portes ouvertes des formations initiales du CAP au BTS, en apprentissage ou formations continues.

Rens. 03 91 90 00 90

Saint-Omer, 10h-12h, musée Sandelin, visite handi-access « Le patrimoine par le toucher: collection et

collectionneur », gratuit.

Rens. 03 21 38 00 94

Saint-Pol-sur-Ternoise, 10h, FabLab, atelier « Stickerise ta chambre! », tarif selon dimensions.

Rens./rés. 03 21 41 23 90

Troisvieux, 15h, Abbaye de Belval, repos, réflexion et ressourcement, « Danses d'Israël » animé par Annie Diette et le groupe Kol Ha'olam de Croix.

Rens./rés. 03 21 04 10 12

D. 22 mars

Arras, 9h, rdv parking du bd du G.-de-Gaulle, « Les marches du dimanche matin », 10 km avec l'asso Arras accueil, circuit Arras - Achicout - Agny.

Rens./rés. 06 33 87 72 47

Calais, 15h30, Cité de la dentelle et de la mode, week-end musées Télérama, « visite guidée décalée ».

Rens./rés/ 03 21 00 42 30

Fiennes, 8h30, rdv à l'église, rando pédestre 20/13 km avec Les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Genne-Ivergny, 8h30, rdv gare d'Hesdin, rando « Chemin de Carmen », 11 km.

Rens./rés. 06 79 96 08 56

Haillicourt-Bruay, 9h30, lieu indiqué lors de la rés., visite insolite « Cultivons la terre noire », ascension du terril viticole, découverte des jardins potagers de la Cité des Électriciens, rencontre avec Christine, médiatrice des jardins, dégustations de produits « made in Bruay », 12/10 €/gratuit -6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Hardinghen, 9h, rdv parking du restaurant du Lion d'or, rando pédestre de 12 km avec Sakodo, suivi d'un repas, rando 2 € pour les non licenciés.

Rens./rés. 07 85 83 84 31

Huby-Saint-Leu, 10h, Manoir de la Canche, sophrologie, cohérence cardiaque et initiation à la méditation, 7 €.

Rens./rés. 06 62 36 64 29

L. 23 mars

Quœux-Haut-Maînil, 14h, rdv pl. de l'église, rando avec le CRPA.

Rens./rés. 06 24 03 33 91

Ma. 24 mars

Arras, 20h Théâtre, concert de printemps des classes musicales du lycée Robespierre.

Rens./rés. 03 21 16 14 23

Auxi-le-Château, 9h, rdv parking de l'Authie, rando avec le CRPA, 12 km.

Rens./rés. 06 62 90 76 80

Grenay, 18h et 20h, esp. cult. R.-Coutteure, Concert de printemps, « De la mer à la mine », gratuit.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Isbergues, 20h30, centre cult. L-Blum, humour, « Simon Noëns chasse les mythes », gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Outreau, 10h, médiathèque du centre Phénix, Les bébés lecteurs, gratuit.

Rens./rés. 03 66 53 00 25

Me. 25 mars

Arques, 19h, salle Balavoine, théâtre de marionnettes « Doktorevitch » avec la Cie La Mécanique fluide, 5 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Béthune, 19h30, théâtre Le Poche, printemps des poètes. Présentation de

Du 20 au 30 mars

Auxi-le-Château, CPIE Val d'Authie, Semaine alternatives aux pesticides.

Rens. 03 21 04 05 79

Du 21 au 27 mars

Aix-Noulette, 10h-12h et 15h-18h, la Malterie, expo « L'art naît de l'art » avec Jean-Pierre Leclercq, Gérard Sevin et Monique Milot. Vernissage V. 20 à 18h30.

Rens. lannoy.martine@laposte.net

Du 21 mars au 5 avril

Étaples-sur-Mer, Pôle de « La Corderie », 31^e éd. des rencontres de la sculpture: sculptures en bois, verre, argile, matériaux composites... une cinquantaine d'artistes présents, gratuit.

Rens. 03 21 89 62 73

Du 24 au 29 mars

Sallaumines/Hénin-Beaumont/Lens/Loos-en-Gohelle, Festival de danse « La beauté du geste ». MAC, Ma. 24 à 20h, « People What People? ». L'Escapade, le Me. 25 à 20h, « Vivace » + « It's a Maniac 2 ». Louvre-Lens, le V. 27 à 20h30, « Adolescent ». Culture Commune, le S. 28 (horaire non précisé), « Vivace » + Bal chorégraphique. Louvre-Lens, le D. 29 à 17h « La fuite ». Visite dansée dans la galerie du temps du Louvre-Lens les S. 28 et D. 29. Pass tous spectacles 20 €. À l'unité 5/10 €.

Rens. 03 21 67 00 67

Du 25 au 27 mars

Arras, Me. 25 à 19h30, et J. 26 et V. 27 à 20h30, Théâtre, Lionel Dray « Les dimanches de Monsieur Dézert », avec la Cie Le Singe.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Du 25 mars au 13 juillet

Lens, Louvre-Lens, expo « Soleils noirs »: spectacles, rencontres, conférences et événements participatifs, activités enfants et familles...

Rens. 03 21 18 62 62

Du 26 au 29 mars

Communauté d'Agglomération du Boulonnais, rencontres littéraires « Boulevard Sainte-Beuve », thème: Tropisme – Tropisme du trop-plein.

Rens. 06 60 54 38 85

info@bdsaintebeuve.fr

Lens, Halle Bertinchamps, Salon du livre policier « PolarLens ». Thème: le Polar à travers l'histoire, gratuit.

Rens. 03 21 69 86 86

Du 27 au 29 mars

Arrageois, week-end « Mieux communiquer avec les accords Toltèques », par Déclic Formations. Au programme: Qi Gong, méditation, marche Afghane, SPA, pratiques respiratoires, échanges, partages, sauna.

Rens./rés. 06 80 99 54 35

Du 28 mars au 18 avril

Arques, salle Balavoine, « 1TPS-6TE », Festival des cultures urbaines. S. 28 mars, 18h, danse hip-hop, « Locking for Beethoven » avec la Cie Melting Spot, 4€. Me. 8 avril, 17h, danse « Rouge chaperon » avec la Cie DK59. S. 18 avril, 18h, danse contemporaine et hip-hop « Tchatche! » avec la Cie Étantdonné.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Du 30 mars au 10 avril
Nielles-lès-Ardres, médiathèque, expo « Les femmes dans la création musicale », gratuit.
Rens. 03 21 00 83 33

Du 1^{er} au 19 avril
Saint-Pol-sur-Ternoise, musée municipal Danvin, expo de peinture figurative de Daciana Pszota, gratuit.

Du 4 avril au 8 novembre
Calais, musée des Beaux-arts, expo « Peintures des lointains voyages de Jeanne Thil », 4/3 €. Rens. 03 21 46 48 40

Jusqu'au 13 mars
Hucqueliers, Office de Tourisme, expo, 60^e anniversaire du rallye du Touquet. V. 13 mars, journée exclusive, stand dédicace des pilotes.
Rens. 03 21 81 98 14

Jusqu'au 15 mars
Ardres, Maison du pays de l'Ardrésis, expo « Les femmes dans la création musicale », gratuit.
Rens. 03 21 21 59 59

Arras, Cité Nature, expo « Sens 5 & + » dès 3 ans, 3/5/7 €. Rens. 03 21 21 59 59

Jusqu'au 18 mars
Hesdin, date limite pour participer au concours d'écriture « La poésie suivant les mots », catégories enfants, ados et adultes. Poésies primées le V. 27 mars à 18h à la médiathèque.
Rens. 03 21 81 34 01

Jusqu'au 25 mars
Carvin, l'Atelier Média, expo « jardiner naturellement », entrée libre.
Rens. 03 21 74 74 30

Jusqu'au 27 mars
Boulogne-sur-Mer, Centre hospitalier, culture santé, présence artistique de Fabrice Leroux, ouvert à tous.
Rens. 03 21 99 32 18

Jusqu'au 28 mars
Étaples-sur-Mer, médiathèque municipale M.-M. Gauffeny, expo « Raymond rêve ».
Rens. 03 21 94 29 31

Jusqu'au 29 mars
Boulogne-sur-Mer, Le Bouillon, expo « Marika ». Le S. 21 mars, 15h-18h, rdv avec l'artiste.
Rens. 06 77 77 40 55

Hesdin, Galerie 46, expo collective « Estampes & gravures ».
Rens. www.aa7vallees.com

Saint-Pol-sur-Ternoise, musée municipal Danvin, expo des collections, gratuit.

Jusqu'au 30 mars
Lens, Louvre-Lens, expo photo Kasimir Zgorecki Photographeur la « Petite Pologne, 1924-1939 », gratuit.
Rens. 03 21 18 62 62

Jusqu'au 31 mars
Eps-Herbeval, médiathèque, expo de dessins d'enfants du primaire sur la base des 10 mots, gratuit.
Rens. 03 21 41 72 67

Frévent, médiathèque, expo participative « La Pologne dans tous ses états », gratuit.
Rens. 03 21 47 18 55

Jusqu'au 4 avril
Auchy-lès-Hesdin, médiathèque, expo photos « Extraordinaire, l'expression », « Nouveaux com-

lectures sur le thème « Le courage » par l'asso Coulisses, mise en scène de Jean-Maximilien Sobocinski, gratuit.
Rens. contact@coulissesbethune.fr

Calais, dès 13h30, Lycée Léonard de Vinci, « Job dating », de nombreux contrats d'apprentissages à la clé! BTS Maintenance des systèmes option systèmes de production en alternance et BTS Assistance technique d'ingénieur.
Rens. 03 21 19 07 48

Calais, 15h30 et 17h30, Le Channel, théâtre d'objets « Pourquoi pas! » avec Tof Théâtre, 3,5 €. Rens. 03 21 46 77 00

Gouy-Saint-André, 13h45, rdv gare d'Hesdin, rando « Le fond de Sauchoy », 11,5 km.
Rens. 06 79 96 08 56

Huby-Saint-Leu, 10h, Manoir de la Canche, sophrologie, cohérence cardiaque, initiation à la méditation, 7 €. Rens. 06 62 36 64 29

Quiestède, 19h, salle polyvalente, théâtre « Odyssée 2020 » par le Collectif d'artistes de la Comédie de Béthune, 5 €. Rens. 03 74 18 20 26

Saint-Martin-Boulogne, 11h, centre cult. G.-Brassens, spectacle « Piccolo Tempo », 6 mois - 4 ans + 15h30, atelier créatif parents-enfants « Memento », 10/5/3 €. Rens. 03 21 10 04 90

Vendin-le-Vieil, 19h, espace du 8, concert, classe de piano et grands élèves, gratuit.
Rens. 03 21 40 76 35

J. 26 mars

Béthune, 20h, + V. 27, au Palace, spectacle « Elle voulait mourir et aller à Paris ».
Rens. 03 21 63 29 19

Bruay-la-Buissière, 14h30, + V. 27, 10h et 14h30, Le Temple, portraits d'ados « Roulez jeunesse » par la Cie Par-dessus bord, 3/5/8 €. Rens. 03 21 64 56 25

Érin, 14h, rdv gare d'Hesdin, rando « Autour d'Érin ».
Rens. 06 79 96 08 56

Frévent, 14h, médiathèque, atelier graphique proposé par la Mission Locale, gratuit.
Rens. 03 21 47 18 55

Lens, 20h, médiathèque R.-Cousin, musique, Daytona, 5/7/10 €. Rens. 03 21 28 37 41

Oignies, 19h, 9-9 bis, L'Auditorium, rencontre « Mine à l'oreille #4 », 2/5 €. Rens. 03 21 08 08 00

V. 27 mars

Auxi-le-Château, 19h, médiathèque, « Oxygène ton livre », gratuit.
Rens. 09 78 06 53 25

Beaurains, 9h-16h, The CWGC Experience, rendez-vous avec les partenaires – présentation du musée Somme 1916, gratuit.
Rens. 03 21 21 52 75

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, théâtre « Nous étions debout et nous ne le savions pas » de Catherine Zambon, 6/8/10 €. Rens. 03 21 87 37 15

Isbergues, 18h, centre cult. L-Blum, Heure du conte, dès 3 ans, gratuit.
Rens. 03 21 02 18 78

Isbergues, 20h30, centre cult. L-Blum, théâtre, « A ceux qui nous ont offensés », gratuit.
Rens. 03 21 02 18 78

Méricourt, 19h, esp. cult. La Gare, rencontre polar, Master class avec l'auteur Sophie Loubière, animé par le Labo des histoires, gratuit.
Rens. 03 91 83 14 85

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre cult. Évasion, spectacle musico-burlesque « Folle in love » avec Miss Nova, 8/10/12 €. Rens. 03 21 70 11 66

Oignies, 20h30, 9-9 bis, Le Métaphone, concert, pop-folk, Mélissa Laveaux + Old Tree'z, de 10 à 21 €. Rens. 03 21 08 08 00

Recques-sur-Hem, horaire et lieu donné lors de la rés., séance de taille douce « arbres remarquables » pour deux poiriers palissés, gratuits.
Rens. 03 21 87 90 90

Sallaumines, 20h, MAC, chanson, « Chanson plus bi fluorée » dans le cadre du festival Les Enchanteurs.
Rens. 03 21 49 21 21

S. 28 mars

Ambleteuse, 9h30, sdf, pour 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.
Rens. 03 21 87 67 80

Arras, 10h-18h, + D. 29, salle sud des Bonnettes, 36^e fête du timbre, par le Cercle Philatélique d'Arras, expo « Promotion de la philatélie », expos thématiques, jeux concours, échanges, espace vidéo... entrée gratuite.
Rens. 03 21 58 51 21

Aubigny-en-Artois, 14h, salle annexe M.-Viart, « Les parcours du cœur », rando pédestre 8/11 km ou balade découverte à vélo 25/47 km, gratuit.
Rens. 03 21 59 68 07

Beaurainville, 20h, théâtre St-Martin, spect. « Mon banquier à découvert » par Les Thibautins, 20 €/gratuit -15 ans.
Rens. 03 21 86 45 29

Beuvry, 10h30, médiathèque Mots Passant, atelier « bébé musique », gratuit.
Rens. 03 21 65 17 72

Beuvry, 20h30, Maison du parc de la Loïse, concert, GiedRé, 18/15/12 €/gratuit -12 ans.
Rens. 03 21 65 17 72

Calais, 15h30 et 17h30, Le Channel, théâtre d'objets « Pourquoi pas! » avec Tof Théâtre, 3,5 €. Rens. 03 21 46 77 00

Calais, 19h30, Le Channel, conf.-danse « Moving with Pina » avec Cristiana Morganti, 7 €. Rens. 03 21 46 77 00

Campagne-lès-Bouloonnais, 20h, salle des sports de la M.F.R., spectacle « Y minquent pons d'air », 7/2 € enfant.
Rens. 03 21 81 91 12

Carvin, 11h, l'Atelier Média, Apéro lecture, avec la Cie BVZK.
Rens. 03 21 74 74 30

Carvin, 20h30, l'Atelier Média, spectacle « C'est arrivé près de chez vous » avec S. Fache, P. Lamotte et J. Matte.
Rens. 03 21 74 74 30

Carvin, l'Atelier Média, « Médialab » dans le cadre de la semaine de la presse.
Rens. 03 21 74 74 30

Étaples-sur-Mer, 9h30, Maréis, atelier culinaire « crépinette de raie et poêlée d'algues », 20 €, prévoir tablier.
Rens. 03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, 10h-19h, + D. 29, Parc du Clos St-Victor, 8^e week-end « Nature et Jardin », gratuit.
Rens. 03 21 89 62 51

Étaples-sur-Mer, 10h-17h, + D. 29,

Maison de la faune et de la flore, Clos St-Victor, expo photos « Étaples par nature ».
Rens. 03 21 84 13 93

Frévent, 18h, médiathèque, concert du groupe Dimanche, festival Live entre les livres 2020, gratuit.
Rens. 03 21 47 18 55

Hesdin, 8h30, rdv gare d'Hesdin, rando 25 km.
Rens. 06 79 96 08 56

Lens, 20h, théâtre Le Colisée, théâtre-humour, Artus, « Duels à Davidéjonatown », 17,5/24,5/35 €. Rens. 03 21 28 37 41

Oignies, 19h, 20h15 et 21h30, 9-9 bis, les rendez-vous du patrimoine 2020, « l'étrange bus de nuit », déambulation nocturne immersive, projections d'images et récits sonores, gratuit.
Rens. 03 21 08 08 00

Saint-Martin-lez-Tatinghem, 19h, + D. 29, 12h, complexe sportif & polyvalent G.-Liévin, repas cabaret, 35/38/15 € enfant.
Rens. 03 21 44 90 30

Vendin-le-Vieil, 18h, salle F.-Mitterrand, ClariCrazy, rencontre autour de la clarinette, « À la découverte de la musique Klezmer, de l'est, des balkans ».
Rens. 03 21 40 76 35

D. 29 mars

Angres, 8h30, rdv au plan d'eau municipal J.-N.-Poumaër, parcours du cœur, gratuit.
Rens. 03 21 44 90 30

Angres, 17h, sdf, concert de l'ensemble vocal Julien Lebesque avec la participation de l'orchestre symphonique de Billy-Montigny, gratuit.
Rens. 03 21 44 90 30

Baincthun, dès 9h, départ salle polyvalente J.-Demilly, 1^{re} éd. du Bainc'trail. 3 parcours au cœur de la forêt domaniale de Boulogne, 10/19/31 km, 12/16/20 €. Rens. 03 21 59 30 09

Bucquoy, 15h30, sdf, conf. « Passion de la photographie aérienne » par Philippe Frutier et Dominique Desbureaux.
Rens. 03 21 59 30 09

Bully-les-Mines, 16h, église St-Maclou, Tournée des vocalistes Européens dans les Hauts-de-France, 12/5 € -12 ans.
Rens. 06 78 28 67 23

Clairmarais, 9h, rdv parking de la maison du Romelaère, rando pédestre de 15 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.
Rens. 06 80 12 06 44

Étaples-sur-Mer, 16h, salle du Pax, concert, musique pop avec Amis chemin, Liverpool, Osmoz' et la Chorale St-Joseph, 5 €. Rens. 06 61 15 48 11

Géotopia, la maison de la nature • Mont-Bernanchon • La journée de l'oiseau, S. 28 mars

Sur réservation: Le matin, visite guidée « sur les traces du busard des roseaux » (adultes). Toute la journée, atelier de création de nichoirs pour les mésanges bleues.

En accès libre: Jeu de piste ludique dans les espaces naturels, animations ludiques et créatives dans le monde des rapaces, points d'observation de la grande aigrette et du grèbe huppé, stand d'information d'associations locales... Activités gratuites et tous publics.

Rens. 03 21 616 006

Frévent, 18h, médiathèque, concert du groupe Dimanche, dans le cadre du Festival Live entre les livres, gratuit.
Rens. 03 21 47 18 55

Haute Escalles, 8h30, rdv au parking, rando pédestre 20/13 km avec Les Amis des sentiers.
Rens. 06 70 09 70 85

Huby-Saint-Leu, 10h, Manoir de la Canche, sophrologie, cohérence cardiaque, initiation à la méditation, 7 €. Rens. 06 62 36 64 29

Le Touquet Paris Plage, 10h, rdv Hôtel de ville, marche bleue dans le cadre de la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, jusqu'Étaples-sur-Mer.
Rens. 06 86 16 29 88

Liévin, 16h, Arc-en-Ciel, un dimanche en famille « Gainsbourg for kids », 3/5/6 €. Rens. 03 21 44 85 10

Loos-en-Gohelle, 16h, foyer O.-Caron, concert de l'harmonie La Concor dia, gratuit.

Maresquel, 9h30, départ de la pl., parcours du cœur « Les Moulins à papiers ».
Rens. 06 79 96 08 56

Nesles, 9h-18h, Moulin, expo mercerie ancienne et 8^e puces des couturières.
Rens. 06 70 15 09 33

Outreau, 16h, centre cult. Phénix, concert de printemps, gratuit.
Rens. 03 21 32 27 92

Saint-Martin-Boulogne, 8h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 11 km Wis-sant-Sombre avec St-Martin Rando.
Rens. 03 21 80 53 84

Saint-Omer, 17h, Le Moulin à café, musique de chambre, « Chausson / Fauré », avec l'Ensemble | Giardini, de 7 à 16 €. Rens. 03 21 88 94 80

L. 30 mars

Arras, 19h, Le Vertigo, Les cafés littéraires d'escalades des lettres, avec l'auteur Julia Deck.
Rens. www.escaladesdeslettres.com

Béthune, 18h, théâtre Le Poche, conf. des Amis du musée, « Van Eyck ou le détail magnifié » par Grégory Vroman.
Rens. 06 86 90 27 83

Ma. 31 mars

Vendin-le-Vieil, 19h, espace du 8, conte musical, « L'Histoire de Babar » avec l'orchestre des Rives de la Deûle, dirigé par Fabrice Siesse, gratuit.
Rens. 03 21 40 76 35

Me. 1^{er} avril

Audresselles, 9h30, rdv sur la place, rando douce de 2h avec Les Amis des sentiers.
Rens. 06 70 09 70 85

Béthune, 19h, Le Nautilus, Les cafés littéraires d'escalades des lettres, avec l'auteur Julia Deck.
Rens. www.escaladesdeslettres.com

Bruay-la-Buissière, 15h, Le Temple, spectacle « La princesse qui n'aimait pas... » par la Baraque Cie, 3/5 €. Rens. 03 21 64 56 25

Lens, 20h, théâtre Le Colisée, cirque « Tabarnak » avec le Cirque Alfonse, 12,5/17,5/25 €. Rens. 03 21 28 37 41

Outreau, 14h, centre Phénix, Les rdv de Françoise, éveil aux livres, gratuit.
Rens. 03 66 53 00 25

Outreau, dès 14h, salle R.-Vérité, après-midi découverte autour de la guitare:

cours publics, conf. de lutherie et d'histoire de la guitare « Si la guitare m'était contée », et concert des élèves de l'école municipale de musique.

Rens./rés. 03 21 80 49 53

Sallaumines, 16h MAC, spectacle jeune public « Le grand saut » par la Cie Inéffable, 1/4/5 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

J. 2 avril

Béthune, 20h, + V. 3, au Palace, théâtre « Cléopâtre in love ».

Rens./rés. 03 21 63 29 19

Boulogne-sur-Mer, 19h, Carré Sam, apéro dansé « Swinging Party » par la Cie Farid'O, 3 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Hénin-Beaumont, 19h, l'Escapade, théâtre « Ne vois-tu rien venir » par la Cie Sens Ascensionnels, gratuit.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Oignies, 20h, 9-9 bis, L'Auditorium, spectacle musical jeune public (dès 10 ans), « -Avec- », 5/8 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

V. 3 avril

Auchy-lès-Hesdin, 20h30, chapiteau, terrain de foot, cirque « La volonté des cuisses » par Cirqu'en Cavale dans le cadre des « Fées du cirque », 6/2 €, -16 ans.

Rens./rés. 03 21 41 71 81

Beaurains, 9h-16h, The CWGC Experience, rendez-vous avec les partenaires - présentation de l'Historial de la Grande guerre et de Thiepval Museum, gratuit.

Rens./rés. 03 21 21 52 75

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Rollmops théâtre, pièce « Mr Motobécane » par Bernard Combrey et la Cie Macartan, 12,5/14 €.

Rens./rés. 03 21 87 27 31

Bruay-la-Buissière, 20h, esp. cult. Grossemy, concert, Mes souliers sont rouges, 3/5/8 €.

Rens./rés. 03 21 62 25 45

Grenay, 20h30, esp. cult. R.-Coutteure, danse jeune publique « 10 : 10 » avec la Cie Nyash, 2/3/4/6 €.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Liévin, 20h30, LAG, 23 av. J.-Jaurès, 8^e festival du documentaire social et politique Bobines Rebelles. Projection « À l'air libre » et débat avec le réalisateur, prix libre.

Rens. www.lilag.fr

Méricourt, 19h, esp. cult. La Gare, spectacle « Oulipolisson » par la Cie L'Amour au travail, gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre cult. Évasion, théâtre « De Gaulle est de retour », 8/10/12 €.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Rang-du-Fliers, 20h30, salle du Fliers, concert, les rendez-vous d'Accordé'Opale avec Lori's Douyez trio (accordéon), Jérémy Debuyschere (basse) et Simon Cogels (clavier), 10 €.

Rens./rés. 06 21 19 68 72

S. 4 avril

Angres, 9h-17h, sdf, bourse multicollections par l'asso philatélique, gratuit.

Rens. michelvallez51@gmail.com

Arques, 11h et 15h30, médiathèque, théâtre musical « Bobines et flacons » dès 3 ans, 4,50 €.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

Arques, + D. 5, Grand' Place, foire commerciale.

Rens. 03 21 12 62 30

Arques, 18h, salle Balavoine, musique et danse écossaise avec Sophie Stephenson, spécialiste de la step dance, de 5/6/8/10 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Arras, 11h, Théâtre, « A poils » avec la Cie S'Appelle Reviens.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Auchel, + D. 5, sdf, Salon bande dessinée, comics, manga et jeunesse « Auchel Manga City », 3/5 €.

Rens./rés. 03 21 61 92 03

Auchy-lès-Hesdin, médiathèque, après-midi extraordinaire, pour changer notre regard sur la maladie d'un enfant: jeu de l'oie géant, stands des assos... gratuit.

Rens. 03 21 04 10 95

Bailleul-Sir-Berthoult, 10h-12h, médiathèque, séance de dédicace de Patrick Vast, auteur régional de polars, gratuit.

Baincthun, 9h30, rdv au parking, forêt de Fort-Mahon Baincthun, marche nordique de 2h avec Les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Biache-Saint-Vaast, 20h30, salle J.-Moulin, concert, l'Orchestre de Douai célèbre l'amitié franco-russe.

Rens./rés. 03 27 71 77 77

Bruay-la-Buissière, 20h, Le Temple, théâtre « N'Gubi, le bushman » avec Éric Bouvon, 3/5/8 €.

Rens./rés. 03 21 64 56 25

Calais, 17h, Le Channel, théâtre « Les gens d'ici » par la Générale d'imaginaire, 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Calais, 19h30, Le Channel, danse « Comme un trio » d'après « Bonjour tristesse » de Françoise Sagan, 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Hersin-Coupigny, 16h, sdf, apéro art déco et ambiance années folles dans le cadre du Printemps de l'art déco, 8/4 € enfant.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Hesdigneul-les-Béthune, 14h30-20h, + D. 5, 14h30-18h30, sdf C.-Natin, expo annuelle de peintures et sculptures de l'asso La Rose D'argent, vernissage le S. à 18h.

Rens./rés. 06 99 86 94 75

Hinges, 20h, salle Les Acacias, concert de printemps de la chorale « La Pastourelle » avec la participation de la chorale « Air'Joie » d'Aire-sur-la-Lys.

Rens./rés. 06 99 86 94 75

Lens, 20h, théâtre Le Colisée, théâtre, « Le médecin malgré lui », 12,5/17,5/25 €.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Liévin, 14h/16/18h, LAG, 23 av. J.-Jaurès, 8^e festival du documentaire social et politique Bobines Rebelles. 3 projections « Étudiants tous à l'usine », « La guerre des centimes » et « Les libertés prises », prix libre.

Rens. www.lilag.fr

Liévin, 20h30, Arc-en-Ciel, spectacle humour, Pierre-Emmanuel Barré, nouveau spectacle, 8/10/13 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Menneville, 16h, rdv sdf, rando de 8 km, 5 €.

Rens./rés. 03 21 30 64 59

Oignies, 20h30, 9-9 bis, Le Téléphone, concert rap, Oxmo Puccino + Salek, 15/18/21 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Ostreville, 20h, sdf, spectacle, soirée bavaroise avec les Orchestres Saint-Pol et Tyrolier, 16/6 € -12 ans.

Rens./rés. 06 83 35 39 75

Outreau, 10h, Maison des projets, Les rdv de Françoise, éveil aux livres, gratuit.

Rens./rés. 03 66 53 00 25

Outreau, 20h30, centre cult. Phénix, concert, carte blanche à Romuald Ballet-Baz, 3/5 €.

Rens./rés. 03 21 80 49 53

Sailly-au-Bois, dès 14h, rdv à la mairie, 4^e parcours du cœur, circuits 10 et 6 km, 3 € minimum (reversés à la Fédération française de Cardiologie).

Rens./rés. 06 77 19 60 15

Saint-Venant, 14h-20h, + D. 5, 10h-18h, sdf, 2^e Salon d'Éthan, animations tout au long de la journée, entrée gratuite.

Rens. 06 76 82 45 04

Willerval, 10h-18h, + D. 5, sdf, 1^{er} marché de printemps: compositions florales, confitures, pâtisseries...

D. 5 avril

Arras, 9h, rdv parking des Grandes prairies, « Les marches du dimanche matin », 10 km avec l'asso Arras accueil, circuit S^{te} Catherine, Anzin St-Aubin, Arras.

Rens./rés. 06 33 87 72 47

Avion, 17h, esp. cult. J.-Ferrat, musique, Thibaud Defever et le Well Quartet « Le temps qu'il faut », dans le cadre du Festival Les Enchanteurs, 9/12/15 €.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Beuvry, 8h30, salle du tir du Préolans, parcours du cœur: randonnées pédestres fléchées 5/10 km, 2,50 €.

Rens./rés. 06 14 96 44 79

Camiers, 9h, rdv sur la pl. de Ste Cécile, rando pédestre 15 km avec Les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Fléchin, 9h30-13h, grange, rue haute, « Ô marché », bio, artisanal et culturel.

Rens. 03 61 51 26 76

La Calotterie, 9h, rdv parking sur la place, rando pédestre de 14 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

Rens./rés. 06 89 62 07 38

Clairmarais, 9h30, forêt de Clairmarais, « Observation et écoute des chants d'oiseaux de la forêt ».

Rens. 03 21 98 05 79 ou 06 18 18 17 79

Havrincourt, dès 8h, sdf, rando de printemps « New look randonnée », 3 parcours 5/8/12 km, départs libres, ouvert à tous, 3 €.

Rens. 06 81 47 46 32

Hinges, 20h, salle Les Acacias, concert de printemps de la chorale « La Pastourelle » avec la participation de la chorale « Par monts et par voix » de Boeschèpe.

Rens./rés. 06 99 86 94 75

Thérouanne, horaire non renseigné, Maison de l'Archéologie, conf. « Mentque et ses multiples trésors » avec Marie-Claude, 5,5/3,5 €/gratuit -15 ans et demandeurs d'emploi.

Rens./rés. 03 21 98 08 51

Le Touquet Paris Plage, 16h30, Hôtel de ville, concert du printemps Musica Nigella avec Gabriel Tacchino, grand maître du piano français et son élève Emmanuelle Stéphan.

Rens. reservation.musicanigella@gmail.com

Richebourg, 15h30, Ferme Les Caperies, visite-démonstration « Le travail du bois dans l'art déco » dans le cadre du Printemps de l'art déco, 8/6 €/gratuit -6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Saint-Martin-Boulogne, 8h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 12 km Frencq « Les éoliennes » avec St-Martin Rando.

Rens. 03 21 80 53 84

Sallaumines, 16h MAC, spectacle humour « Je demande la route » par Roukiata Ouedraogo, 8 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Wizernes, 16h, sdf, comédie burlesque « Au bal masqué Olé! » par la Cie 3Z, 7/3 €, -12 ans, au profit de l'association Audomarose, qui combat le cancer du sein.

Rens./rés. 06 74 62 18 95

L. 6 avril

Béthune, 18h, théâtre Le Poche, conf. des Amis du musée, « Les trésors de la Bavière », par Christian Sellier.

Rens. 06 86 90 27 83

Rinxent, 20h, église, concert de Jean-Claude Gianadda, guitariste, chanteur, auteur, compositeur, gratuit.

Rens. 03 21 33 79 30

Ma. 7 avril

Arras, 20h30, + Me. 8 à 19h30, Théâtre, spectacle « 4.48 Psychose ».

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Boulogne-sur-Mer, 18h30, salle Casar, conf. des Amis des musées et de la bibliothèque « Le Greco, au souffle de l'esprit » par Grégory Vroman.

Rens. http://amisdesmuseesboulogn.free.fr

Bruay-la-Buissière, 20h, esp. cult. Grossemy, théâtre musical, « Les 3 cochons et le dernier loup », 3/5/8 €.

Rens./rés. 03 21 62 25 45

Calais, 20h, Le Channel, spectacle « Gus » avec Sébastien Barrier, 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Me. 8 avril

Angres, 14h, médiathèque, atelier art plastique sur le thème de la couleur noire, dès 4 ans, gratuit.

Rens. 03 91 83 45 85

Boulogne-sur-Mer, 16h, Carré Sam, jeune public, fantaisie textile et marionnettes, « Fibres » par la Cie Hélio-trope Théâtre, 3 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Grenay, 12h, médiathèque estaminet, repas-rencontre « Pain perdu » avec Dominique Sampiero, auteur de « Trois tranches de pain perdu », 7/14 €.

Rens. 03 66 54 00 54

Saint-Omer, 15h30, Le Moulin à café, musique et pop-up « L'oreille à tiroirs » avec Les Lunaisiens, 5 €.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Vendin-le-Vieil, 19h, salle F.-Mitterrand, concert « Percussions et jeux vidéo ».

Rens./rés. 03 21 40 76 35

Condette Château d'Hardelot

Jusqu'au 31 mai, expo temporaire « Le petit peuple caché du château », 3/5 €: visites guidées Balade enchantée les D. 15, 22 et 29 à 16h, 5 €.

Jusqu'au 21 mars, British jazz. Le S. 14 à 20h avec Malia et André Manoukian, 12/10/5/3 € et S. 21 à 20h avec Sarah McKenzie, 12/10/5/3 €.

Soirée jeux de société le J. 26 à 18h30, gratuit.

Les invités du château: Printemps de la danse, Step le V. 27 à 20h30 et CRD du Boulonnais le S. 28 à 20h.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

bats » et « La différence est une richesse », gratuit.

Rens. 03 21 04 10 95

Jusqu'au 10 avril
Béthune, Festival jeune public Artimini: théâtre, concerts, visites, ateliers... J. 12 mars, 18h30, médiathèque J.-Buridan, conte musical « Le P'tit Zébrichon », 18 mois - 7 ans. J. 19 mars, 18h30, théâtre Le Poche, ciné concert « Escapes » dès 3 ans. J. 2 avril, 18h30, théâtre Le Poche, concert « Back to school » dès 6 ans.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Sallaumines, MAC, expo de l'artiste Séverine Dietrich. Finissage le V. 10 à 18h, entrée libre.

Rens. 03 21 67 00 67

Jusqu'au 18 avril
Méricourt, esp. cult. La Gare, expo « Polar au féminin » et ciné polar. Le V. 20 mars, 19h, ciné polar « 8 femmes », comédie musicale policière de F. Ozon, 2 €.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Jusqu'au 26 avril
Béthune, Chapelle St-Pry, expo « L'Art et la Matière ».

Rens. 03 21 52 50 00

Le Touquet-Paris-Plage, musée, expo « Vasarely, de l'Op art au folklore planétaire ». Autour de l'expo: visites flashs, ateliers adultes, enfants et famille, visites guidées, 3,5/2€/gratuit.

Rens. 03 21 05 62 62

Jusqu'au 29 avril
Carvin, l'Atelier Média, dans le cadre du Printemps des poètes, expo « Illis Temporibus » de Régis Lacomblez.

Rens. 03 21 74 74 30

Jusqu'au 3 mai
Étaples-sur-Mer, capitainerie du port départemental, expo temporaire « SOS Laisse de mer ».

Rens. 03 21 09 56 94

Saint-Omer, musée Sandelin, expo focus « le théâtre japonais », 5,5/3,5€/gratuit -18 ans, gratuit tous les D.

Rens. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 17 mai
Souchez, Centre d'histoire du Mémorial 14-18 Notre-Dame de Lorette, expo « Vest Pocket Memories », elles photographient le monde d'aujourd'hui avec l'appareil photo des soldats de la Première Guerre mondiale. Les S. 14 et D. 15 mars, ateliers et expériences autour de la photographie argentique.

Rens. 03 21 74 83 15

Jusqu'au 29 mai
Arras, date limite de participation au 12^e concours « FoToTèm Festival » des 14 et 15 juin 2020. Thème « Je rêvais d'un autre monde ».

Rens. fototem.festival@gmail.com et 06 10 29 72 78

Jusqu'au 21 juin
Dainville, Maison de l'archéologie, expo « Apporter sa pierre à l'édifice », archéologie de l'Abbaye de Mont-Saint-Éloi. S. 21 et D. 22 mars, week-end festif, expérimentation, escape game.

Rens. 03 21 21 69 31

Jusqu'au 16 août
Saint-Omer, musée Sandelin, expo temporaire, « Henri Dupuis: 200 ans de passion », 5,5/3,5€/gratuit -18 ans, gratuit tous les D.

Rens. 03 21 38 00 94



Photos Yannick Cadart

NORMAN THAVAUD

Par Christian Defrance

Mais d'où sort ce prénom? Peu donné en France. 1140 Norman seulement ont été recensés entre 1980 et 1990... dont notre Norman, né le 14 avril 1987 à Arras, fils de Jacky et Marie-France Thavaud. « Ma mère y tenait beaucoup » explique le YouTubeur aux deux milliards de vues et aux onze millions d'abonnés. Un prénom qu'il porte aussi bien que ses boucles. « Norman c'est North-man, l'homme du Nord » ajoute-t-il et ça tombe pile poil car le Nord est ancré dans sa « life ».

Le Nord ou plus exactement le Pas-de-Calais où il a grandi, à Liévin jusqu'à l'âge de 10 ans. Grands-parents paternels d'Avion, grands-parents maternels de Liévin. « *Les deux pépés mineurs, les deux mémés... eh ben femmes de mineurs, dans les corons* » raconte Norman Thavaud. S'il a ensuite vécu en Bretagne (où sa mère dirigeait un collège privé après avoir enseigné l'histoire-géographie entre autres au lycée Saint-Paul à Lens. Elle est décédée en 2002) puis à Paris, au fond Norman est resté chtï, « *ça fait partie de mon ADN et quand on attaque les chtis ça m'énerve de ouf!* ». D'ailleurs, pour défendre leur cause, le YouTubeur a fait en 2017 une vidéo drôle, tendre, mémorable, virale, 24 millions de vues et plus de 47000 commentaires. Si la famille du Pas-de-Calais « *s'efface au fil des années* », Norman ne refoule jamais ses « *sen-chti-ments* » d'homme du Nord. Il parle même patois à sa petite fille de 10 mois, « *je l'appelle loute ou biloute!* ». Car Norman est papa. Vrai.

Spider-Norman

Dès 2008, Norman, nourri à l'audio-visuel, se fait remarquer sur Internet

en postant des vidéos humoristiques avec ses potes du *Velcrou*. En 2010, il fait une entrée fracassante en solo sur YouTube (site web d'hébergement de vidéos et média social pour ceux qui vivent encore à l'âge du Super 8) avec des sketches nés dans sa chambre. « *Mes premières vidéos? La vie normale. Je me disais que je n'allais pas faire rire avec ça...* » La virilité, les bilingues, les timides, les imberbes, les dîners de famille, les chats, la crise des 25 ans puis la crise des 30

ans, etc. Du rythme, du gag, du bago sans mauvais goût. Grâce à ses vidéos, Norman peut se passer des longues études de cinéma, des petits boulots, des stages (chez M6 pour *Hit Machine* avec Charly et Lulu par exemple) et passer du statut de « *c'est le mec de YouTube* » à ceux de « *star des ados* » et « *star du web-man-show* » (selon *Télérama*). On voit sa bouille à la télé. Il fait du cinéma. Il monte même les marches du festival de Cannes en 2015 (pour *Mon roi* le

film de Maïwenn). 2015, l'année du premier one-man-show, *Norman sur scène*: 300 dates, 400 000 spectateurs, « *on a cravaché* » dit-il. En 2017, il joue son propre rôle dans un épisode de la série *Dix pour cent*. Cours Norman! Cours!

En décembre dernier, il a attaqué sa deuxième tournée avec *Le spectacle de la maturité*. Norman parle de sa génération (« *on est jeune plus longtemps, on a le cerveau flemmard, partisan du moindre effort* »), de son bébé, de son chat encore, de monogamie, des impôts... Il était à Lille, au Zénith Arena, comme à la maison, le 7 mars dernier.

Fossile de YouTube!

Voilà, « *ça fait dix ans* » que l'homme du Nord (enfin du Pas-de-Calais) explore la « *pop culture* », « *avec une chance inouïe mais je peux tomber à tout moment* » reconnaît-il. YouTubeur, stand-upper, acteur, réalisateur, humoriste, « *on ne sait pas trop quelle étiquette me donner* ». Peu importe et tant mieux car Norman veut « *se diversifier un max* ». « *Aujourd'hui il y a une armée de YouTubeurs, c'est un tsunami, alors*

les vues de tout le monde baissent et ça tiédit les contenus, on dirait de la télé low cost... » Pour rafraîchir l'atmosphère, ce « *dinosaure ou fossile de YouTube* » a lancé avec Ludovik une web-série *Le Talisman* sur sa chaîne, « *un projet artistique que je finance* ». Sinon, il lit des scénarios, le grand écran l'attire; il était récemment à l'affiche du film *Ducobu 3.0* réalisé par Élie Semoun. De la scène, du ciné, du « *live* » sur YouTube: « *je suis une araignée qui tisse sa toile* », Spider-Norman! Pour l'inspiration il « *pioche partout, de Zola au débilos* », demande toujours l'avis de ses proches (son père a dirigé une école de cinéma) et guette « *la réaction évidente, c'est bien ou pas bien* ». Norman est encore parfois un gamin. Il passe enfin son permis, il déteste le bouton de fièvre qu'il vient de découvrir en se filmant... Norman est surtout un « *mec humain* » avec qui on a envie de parler patois tout en mangeant des crêpes à la « *castonade* ».

• Informations : normanfaitdesvideos.com

